

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

2 MAI 2006

Proposition de loi réformant le Conseil d'État, modifiant le Code judiciaire et la loi sur les étrangers et créant un Conseil du contentieux des étrangers

(Déposée par M. Hugo Vandenberghe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS GÉNÉRAUX

1. Généralités

La ministre de la Justice et le ministre de l'Intérieur annoncent depuis longtemps une réforme en profondeur du Conseil d'État.

La situation dans laquelle se trouve le Conseil d'État devient en effet de plus en plus ingérable. L'arriéré ne tend pas à se résorber: cette évolution est surtout imputable à l'explosion du contentieux des étrangers, ces quinze dernières années (1).

Le malaise est attesté par un arrêt récent du Conseil du 20 décembre 2004 (2), dans lequel ce dernier, statuant dans une affaire de nomination au sein de l'administration, estime que l'article 6, § 1^{er}, de la CEDH relatif au délai raisonnable a été violé et que « cette situation est loin d'être exceptionnelle et risque de devenir la règle ».

(1) La procédure en matière d'annulation dure environ quatre ans et demi. Toutefois, dès 1990, à l'époque de la réforme des lois coordonnées, la durée de la procédure était déjà, selon le ministre de l'Intérieur de l'époque, de vingt-huit mois dans les affaires francophones et de cinquante-cinq mois dans les affaires néerlandophones — voir *Le journal du Juriste*, 25 janvier 2005, p. 2.

(2) N° 138 684.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

2 MEI 2006

Wetsvoorstel tot hervorming van de Raad van State, wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en de Vreemdelingenwet en houdende oprichting van een Raad voor Vreemdelingenzaken

(Ingediend door de heer Hugo Vandenberghe c.s.)

ALGEMENE TOELICHTING

1. Algemeen

De minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken kondigen al geruime tijd een grondige hervorming van de Raad van State aan.

De situatie bij de Raad van State wordt immers met de dag onbeheersbaarder. De achterstand neigt niet korter te worden: dit zou vooral te maken hebben met de explosie de jongste 15 jaar van het vreemdelingencontentieux (1).

Bewijs van de malaise is een recent arrest van de Raad van 20 december 2004 (2), in een zaak van benoeming bij de administratie, waarbij de Raad oordeelt dat artikel 6, § 1, EVRM over de redelijke termijn is geschonden en dat « deze situatie verre van uitzonderlijk is en de regel dreigt te worden ».

(1) De procedureduur bedraagt voor vernietigingen ongeveer 4,5 jaar. Evenwel was reeds in 1990, bij de hervorming van de gecoördineerde wetten, volgens de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken, de duur van de procedure 28 maanden in Franstalige en 55 maanden in Nederlandstalige zaken — zie *Le journal du Juriste*, 25 januari 2005, blz. 2.

(2) Nr. 138 684.

1.1. Intentions du gouvernement

Fin 2004, le ministre de l'Intérieur avait élaboré un texte prévoyant une série de mesures possibles, à savoir :

— la création au sein du Conseil d'une troisième section, exclusivement compétente pour les dossiers relatifs aux étrangers;

— le principe du juge unique pour tous les dossiers relatifs aux étrangers et pour d'autres affaires considérées comme « assez simples » par le président;

— la suppression du double examen (auditeur-Conseil), en tout cas pour le contentieux des étrangers;

— une évaluation interne du Conseil et un mandat (renouvelable) de 6 ans pour la fonction de chef de corps.

Des critiques ont été formulées non seulement par les différents ordres d'avocats à propos de la suppression d'un certain nombre de garanties procédurales, mais aussi par le Conseil lui-même ainsi que, dans une mesure non négligeable, par la ministre de la Justice. Cette dernière serait plutôt favorable à la création d'une première instance pour le contentieux des étrangers et au maintien du Conseil en tant que juge de cassation, moyennant l'introduction de certains filtres pour se prémunir contre les pourvois inutiles (1).

Le Conseil des ministres du 23 décembre 2005 a approuvé les réformes suivantes :

— un certain nombre de fonctions non juridictionnelles seront supprimées : le Conseil d'État se concentrera sur ses deux tâches principales, à savoir la fonction de conseil pour la section de législation et la fonction juridictionnelle pour la section d'administration;

— le greffe sera placé sous la direction du greffier en chef, lequel se trouvera sous l'autorité et le contrôle des chefs de corps;

— la fonction d'administrateur sera réévaluée et adaptée aux exigences d'un manager moderne. Il y aura une délimitation précise des compétences.

Le Conseil des ministres de fin juin 2005 a repris la majeure partie de ces réformes et les a complétées par les réformes organisationnelles suivantes : (2)

— suppression de la compétence en matière d'annulation et de suspension dans le contentieux des étrangers et remplacement par un pourvoi de cassation (généralisé);

(1) « Quel Conseil d'État demain ? » in *Le journal du Juriste*, 25 janvier 2005, p. 2.

(2) Voir le communiqué de presse SPF Intérieur du 24 juin 2005.

1.1. Intenties van de regering

De minister van Binnenlandse zaken had eind 2004 een tekst klaar met een aantal mogelijke maatregelen, die bestonden in :

— het creëren van een derde sectie binnen de Raad, exclusief bevoegd voor vreemdelingendossiers;

— het principe van de alleenzetelende rechter voor alle vreemdelingendossiers en voor andere door de voorzitter « vrij eenvoudig » geachte zaken;

— het afschaffen van het dubbel onderzoek (auditeur — Raad) in elk geval voor het vreemdelingencontentieux;

— een interne evaluatie van de Raad, en een (hernieuwbare) termijn van 6 jaar voor de functie van korpsoverste.

Er was niet alleen kritiek van de verscheidene Ordes van advocaten met betrekking tot het tenietgaan van een aantal procedurele waarborgen, maar ook van de Raad zelf en niet in de geringste mate van de minister van Justitie. Die zou eerder gewonnen zijn voor het creëren van een eerste aanleg voor vreemdelingenzaken en het behoud van de Raad als cassatierechter, met het inbouwen van een aantal filters tegen nutteloze cassatieberoepen (1).

Op de Ministerraad van 23 december 2005 werden de volgende hervormingen goedgekeurd :

— afschaffing van een aantal niet-rechtsprekende functies : de Raad van State concentreert zich op zijn beide hoofdtaken, met name de adviesverlenende functie voor de afdeling wetgeving en de rechtsprekende functie voor de afdeling administratie;

— de griffie komt onder leiding van de hoofdgriffier die onder leiding en toezicht van de korpschefs staan;

— de functie van beheerder wordt opnieuw geëvalueerd en aangepast aan de vereisten van een moderne manager. Duidelijke afbakening van de bevoegdheden.

Die hervormingen werden grotendeels overgenomen op de Ministerraad eind juni 2005, en aangevuld met de volgende organisatorische hervormingen : (2)

— afschaffing van de annulatie- en schorsingsbevoegdheid in vreemdelingenzaken en vervanging door een (veralgemeend) cassatieberoep;

(1) « Quel Conseil d'État demain ? » in *Le journal du Juriste*, 25 januari 2005, blz. 2.

(2) Zie persbericht FOD Binnenlandse Zaken van 24 juni 2005.

— instauration d'une procédure de filtrage en cassation administrative;

— résorption de l'arriéré existant dans les dossiers relatifs aux étrangers;

— mise à disposition d'un instrument permettant de résorber l'arriéré dans les dossiers ordinaires et/ou de réagir en souplesse en cas d'un afflux soudain.

Le gouvernement annonce par ailleurs l'intention de doter le Conseil d'un « management moderne ».

Jusqu'à présent, on en est toutefois resté au stade des intentions, ce qui a poussé les auteurs de la présente proposition à prendre eux-mêmes cette initiative législative.

1.2. Critiques du point de vue adopté par le gouvernement

Il est clair que le gouvernement met l'accent sur la réforme du contentieux des étrangers, considérée un peu comme la panacée.

La question est toutefois de savoir si l'arriéré dont souffre le Conseil d'État est dû uniquement au contentieux des étrangers et s'il n'y aurait pas aussi d'autres causes, telles que la complexité de la réglementation aux différents niveaux de pouvoir, combinée à une marge d'erreur accrue au niveau décisionnel, une plus grande propension des citoyens à intenter des procès ou encore des problèmes structurels internes du Conseil.

En effet, à en croire Me Bourtembourg, chargé du contentieux des étrangers à l'« Ordre des barreaux francophones et germanophone », le contentieux des étrangers représente bien 80 % des demandes introduites, mais seuls 20 % des auditeurs et conseillers en sont chargés. Cela pourrait signifier qu'une simple réforme du contentieux des étrangers (qui consisterait à en décharger totalement le Conseil) ne permettrait pas de résorber l'arriéré ni dans l'immédiat, ni à terme (1).

Il y avait en outre déjà, comme on l'a indiqué plus haut, un arriéré de plusieurs années, avant même l'explosion du nombre de dossiers concernant les étrangers dans les années '90 (2).

(1) Par arriéré, on entend généralement une durée de procédure moyenne de plus d'un an, ce qui correspond d'ailleurs à l'objectif de la loi du 9 juillet 1997 contenant des mesures en vue de résorber l'arriéré judiciaire dans les cours d'appel.

(2) Dans les dossiers néerlandophones, en 1990, l'arriéré atteignait même cinquante-cinq mois — voir note 1, p. 1.

— de l'instelling van een zeefprocedure in administratieve cassatie;

— wegwerking van de bestaande achterstand inzake vreemdelingendossiers;

— het ter beschikking stellen van een instrumentarium ter wegwerking van de achterstand in de gewone dossiers en/of soepel in te spelen op een plotse toevloed.

Voorts heeft de regering de intentie een « modern management » te installeren bij de Raad.

Tot op heden blijft het echter bij intenties, wat indieners ertoe bewoog zelf van hun wetgevend initiatief gebruik te maken.

1.2. Kritiek op het door de regering ingenomen standpunt

Het is duidelijk dat de regering de nadruk legt op de hervorming van het vreemdelingencontentieux als hoofdzakelijke remedie.

De vraag is evenwel of de achterstand bij de Raad van State enkel en alleen te wijten is aan de vreemdelingendossiers, of dat er misschien ook andere oorzaken zijn, zoals complexiteit van de regelgeving op de verschillende beleidsniveaus, gecombineerd met een grotere foutenmarge op beslissingsniveau, grotere procesbereidheid bij de burgers of interne structurele problemen bij de Raad.

Immers, als we Meester Bourtembourg, belast met het dossier Vreemdelingencontentieux bij de « Ordre des barreaux francophones et germanophone » mogen geloven, maakt het vreemdelingencontentieux wel 80 % van de ingediende verzoeken uit, maar worden slechts 20 % van de auditeurs en raadsheren ermee belast. Dit zou erop kunnen wijzen dat het louter hervormen van het vreemdelingencontentieux (lees: de totale ontlasting van de Raad van dit contentieux) noch onmiddellijk, noch op termijn de achterstand zou kunnen wegwerken (1).

Bovendien was er, zoals hierboven reeds werd aangehaald, ook al vóór de explosie van het aantal vreemdelingendossiers in de jaren '90, een aanzienlijke achterstand van verscheidene jaren (2).

(1) Onder achterstand wordt meestal verstaan een gemiddelde procedureduur van meer dan 1 jaar, hetgeen trouwens ook de bedoeling was van de wet van 9 juli 1997 houdende maatregelen teneinde de gerechtelijke achterstand weg te werken bij de hoven van beroep.

(2) In Nederlandstalige zaken in 1990 zelfs 55 maanden — zie voetnoot 1, blz. 1.

Plusieurs autres juristes, comme le conseiller d'État Dierk Verbiest, constatent également que, pour ce qui est de la charge de travail, un dossier concernant un étranger ne représente qu'un dixième d'un « dossier ordinaire » (1).

C'est pourquoi nous suggérons, dans la présente proposition, une série de modifications législatives plus radicales qui, d'une part, devraient permettre au justiciable d'obtenir plus facilement une décision simultanée sur ses droits administratifs et ses droits civils et, d'autre part, permettre de réduire le délai d'obtention de ladite décision.

2. Ce qui est faisable et ce qui ne l'est pas : une proposition de réforme dans le cadre des dispositions actuelles de la Constitution

2.1. Monisme et dualisme

Les dispositions de la Constitution qui règlent la compétence des tribunaux et du Conseil d'État (respectivement, les articles 144, 145 et 160, et éventuellement les articles 146 et 161) n'ont pas été déclarées soumises à révision pour la présente législature. D'autre part, il n'est pas concevable, pour les auteurs, de déposer une proposition purement symbolique qui devrait compter sur une hypothétique majorité des 2/3 sous une prochaine législature.

L'option la plus réaliste consiste donc à proposer une réforme qui ne nécessite aucune modification de la Constitution.

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition optent pour une réforme en profondeur, qui peut toutefois parfaitement s'inscrire dans le cadre des dispositions constitutionnelles actuelles.

Les propositions qui voudraient instaurer un monisme juridictionnel intégral (réunion de tous les aspects administratifs et civils au sein d'un seul et même tribunal) ne sauraient de toute façon être concrétisées sans modifier ou abroger les articles précités.

Le modèle qui prévoirait d'intégrer complètement la juridiction administrative dans le pouvoir judiciaire en créant également des tribunaux administratifs au sein des tribunaux de première instance, en plus des tribunaux civils, correctionnels et de la jeunesse, et qui s'étendrait aux cours d'appel et à la Cour de cassation, nécessiterait l'abrogation des articles 144 et 145 de la Constitution, la suppression du membre de phrase « nulle juridiction contentieuse » à l'article 146 de la Constitution et la suppression, à l'article 160 de

(1) Verbiest, D., « Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid : is monisme de remedie ? », *R.W.*, 2003-2004, p. 1244, note 27.

Ook een aantal andere rechtsgeleerden, zoals Staatsraad Dierk Verbiest, komen tot de vaststelling dat qua werklast een vreemdelingendossier slechts 1/10 van de werklast van een « gewoon dossier » bedraagt (1).

Daarom worden in dit voorstel ook een aantal meer ingrijpende wetswijzigingen voorgesteld, die het enerzijds de rechtzoekende moeten vergemakkelijken om een gelijktijdige beslissing te krijgen over zijn administratieve en burgerrechtelijke rechten, en anderzijds de termijn waarbinnen deze beslissing wordt verkregen, aanzienlijk te verkorten.

2. Wat kan en niet kan : een voorstel tot hervorming binnen de huidige bepalingen van de Grondwet

2.1. Monisme en dualisme

De bepalingen in de Grondwet die de bevoegdheid van de rechtbanken en de Raad van State regelen (respectievelijk 144, 145 en 160 — eventueel ook 146 en 161), zijn in deze zittingsperiode niet voor herziening vatbaar verklaard. Het is indieners tevens niet te doen om het neerleggen van een symbolisch voorstel dat dan zou moeten rekenen op een onzekere 2/3-meerderheid in een volgende zittingsperiode.

De meest realistische vooropstelling is dus dat men een hervorming zou voorstellen die geen grondwetswijziging vergt.

Daarom kiezen indieners voor een diepgaande hervorming, die evenwel perfect mogelijk is binnen de huidige grondwetsbepalingen.

Voorstellen die een totaal juridictioneel monisme invoeren (alle administratiefrechtelijke en burgerrechtelijke aspecten bij één en dezelfde rechtbank), kunnen alleszins niet worden gerealiseerd zonder wijziging of opheffing van de voornoemde artikelen.

Het model dat voorziet in de totale integratie van de administratieve rechtspraak in de rechterlijke macht, door binnen de rechtbanken van eerste aanleg naast de burgerlijke, correctionele en jeugdrechtbanken ook administratieve rechtbanken te voorzien, doorgetrokken naar de hoven van beroep en het Hof van Cassatie, zou een opheffing vergen van de artikelen 144 en 145 GW, de schrapping van de zinsnede « geen met eigenlijke rechtspraak belast orgaan » in 146 GW en de schrapping in artikel 160 GW van elke verwijzing

(1) Verbiest, D., « Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid : is monisme de remedie ? », *R.W.*, 2003-2004, blz. 1244, voetnoot 27.

la Constitution, de toute référence à la fonction juridictionnelle du Conseil d'État. Le principe de base resterait alors inchangé à l'article 40 de la Constitution: «Le pouvoir judiciaire est exercé par les cours et tribunaux». L'article 158 relatif aux conflits d'attributions pourrait également être abrogé (1).

Le mouvement inverse, qui consiste à soustraire toutes les procédures en matière de décisions administratives aux tribunaux et à faire du Conseil d'État la seule instance compétente tant en ce qui concerne l'annulation qu'en ce qui concerne les intérêts civils, exigerait non seulement une modification exceptionnellement profonde de la Constitution, mais créerait en outre deux juridictions différentes pour statuer sur la responsabilité civile, l'une dans le cadre des litiges entre citoyens, l'autre dans le cadre des litiges entre les citoyens et les autorités.

Il en résulterait dès lors un dualisme procédural tel qu'on pourrait même se demander si le Conseil pourrait disposer, à moyen terme, du savoir-faire et du personnel suffisants pour se prononcer sur des actions en réparation qui présentent souvent un caractère complexe.

L'expérience juridictionnelle française, qui connaît ce dualisme procédural, est négative à cet égard.

2.2. *La responsabilité pour faute et la Constitution: le juge naturel*

Instaurer un monisme au bénéfice de la compétence du Conseil d'État reviendrait à priver le justiciable du droit d'accès à son juge naturel en matière d'actions en responsabilité, à savoir le tribunal de première instance.

L'article 144 de la Constitution dispose, effectivement, que les contestations qui ont pour objet des droits civils sont exclusivement du ressort des tribunaux. Et le droit de réclamer réparation, y compris aux pouvoirs publics, est indéniablement un droit civil.

La Cour de cassation s'est prononcée en ce sens, le 7 novembre 1975 (2), sur un arrêt de la cour d'appel de Liège, par lequel celle-ci avait rejeté le recours d'un agent qui avait été mis en disponibilité, au motif, d'une part, que le Conseil d'État avait rejeté le recours par son arrêt du 8 juin 1965 et, d'autre part, que la commune pouvait désigner le personnel enseignant de manière discrétionnaire.

(1) Berx, C., *Rechtsbescherming van de burger tegen de overheid*, Anvers, Intersentia, 2000, p. 605.

(2) Cass. 7 novembre 1975, R.C.J.B. 1977, 417 et suiv., note de H. Van Welkenhuyzen, telle que citée et commentée par Vandenberghe, H., «*Overheidsaansprakelijkheid, aansprakelijkheid van de uitvoerende macht*» in *Overheidsaansprakelijkheid*, Vandenberghe, H. (ed.), Bruges, Die Keure, p. 14-16.

naar de rechtsprekende functie van de raad van State. Het basisprincipe zou dan onveranderd geformuleerd worden in artikel 40 GW: «De rechterlijke macht wordt uitgeoefend door de hoven en rechtbanken». Ook artikel 158 over de rechtsmachtsgeschillen zou kunnen worden opgeheven. (1)

De omgekeerde beweging, met name het onttrekken van alle gedingen over administratieve beslissingen aan de rechtbanken, waarbij de Raad van State als enige bevoegd zou worden voor zowel de vernietiging als de burgerlijke belangen, vergt niet alleen een uitzonderlijk ingrijpende grondwetswijziging, maar daarenboven creëert het twee verschillende rechtsinstanties die over de burgerrechtelijke aansprakelijk moeten oordelen. De ene in zaken tussen burgers, de andere in zaken tegen de overheid.

Het resultaat zou dan ook een procedureel dualisme zijn, waarbij het maar de vraag is of de Raad zelfs op middellange termijn over voldoende knowhow en personeel zal kunnen beschikken om de vaak complexe schadeclaims te beoordelen.

De ervaringen met de Franse rechtspraak, waar dit procedureel dualisme is ingevoerd, zijn in dit verband ongunstig.

2.2. *Foutaansprakelijkheid en de Grondwet: de natuurlijke rechter*

Het invoeren van een monisme in het voordeel van de bevoegdheid van de Raad van State zou betekenen dat de rechtsonderhorige de toegang wordt ontzegd tot zijn natuurlijke rechter inzake aansprakelijkheidsvorderingen, met name de rechtbank van eerste aanleg.

Inderdaad bepaalt artikel 144 GW dat geschillen over burgerlijke rechten uitsluitend behoren tot de bevoegdheid van de rechtbanken. En het recht een schadevergoeding te vorderen, ook van de overheid, is onmiskenbaar een burgerlijk recht.

Het Hof van Cassatie beoordeelde in die zin op 7 november 1975 (2) een arrest van het hof van beroep van Luik dat het verhaal had verworpen van een beambte die in beschikbaarheid was geplaatst, met de motivering enerzijds dat de Raad van State bij arrest van 8 juni 1965 het verhaal had verworpen en anderzijds dat de gemeente op discretionaire wijze het onderwijzend personeel kon aanwijzen.

(1) Berx, C., *Rechtsbescherming van de burger tegen de overheid*, Antwerpen, Intersentia, 2000, blz. 605.

(2) Cass. 7 november 1975, R.C.J.B. 1977, 417 e.v., noot H. Van Welkenhuyzen, zoals geciteerd en becommentarieerd door Vandenberghe, H., «*Overheidsaansprakelijkheid, aansprakelijkheid van de uitvoerende macht*» in *Overheidsaansprakelijkheid*, Vandenberghe, H. (ed.), Bruges, Die Keure, blz. 14-16.

La Cour de cassation a cassé cet arrêt en considérant, entre autres, que l'appréciation de la légalité d'une décision administrative susceptible de causer un dommage relève de la compétence permanente des cours et des tribunaux, nonobstant la compétence d'annulation du Conseil d'État et le fait que celui-ci avait rejeté le recours en annulation comme irrecevable, car introduit tardivement (1).

L'appréciation de la légalité ou de l'illégalité de l'acte administratif préjudiciable reste donc de la compétence du pouvoir judiciaire, bien que l'acte administratif en question puisse donner lieu à un recours en annulation au Conseil d'État. Le fait que la victime du dommage n'ait pas contesté la décision de l'autorité devant le Conseil d'État n'enlève rien à la compétence du juge civil de se prononcer sur l'irrégularité alléguée de l'autorité en question (2). Le Conseil d'État se déclare d'ailleurs incompétent pour connaître d'une demande pour dommage exceptionnel (article 11 des lois coordonnées sur le Conseil d'État), lorsque la demande en question est basée sur une faute (une abstention fautive, en l'occurrence) de l'autorité, et donc pas sur un acte ou une abstention sans faute de celle-ci (3).

Cette compétence n'est pas davantage remise en cause lorsque le recours en annulation est rejeté. La Cour de cassation juge qu'il résulte de l'article 159 de la Constitution coordonnée « qu'un arrêt par lequel le Conseil d'État rejette un recours en annulation d'un acte réglementaire ne lie en rien les cours et tribunaux, même si devant eux la nullité de l'acte réglementaire est invoquée sur le fondement du même moyen et entre les mêmes parties » (4).

Par ailleurs, le fait que la décision administrative ne soit plus susceptible d'un recours en annulation et soit donc devenue définitive, n'enlève rien non plus à la compétence des cours et tribunaux ordinaires (5).

(1) Dans le même sens: Bruxelles, 19 décembre 1986, *R.G.A.R.* 1987, n° 11 207; voir également: Gand, 11 avril 1994, cité dans P. Lewalle, « Responsabilité des pouvoirs publics », in X. (ed) *Droit de la responsabilité*, in Formation permanente C.U.P., Liège, Ulg. Formation permanente CUP, 1996, 67 et suiv.

(2) Cass., 15 décembre 1978, *T.B.P.* 1979, 345, Trib. Bruxelles 26 février 2004, *J.T.* 2004, 453, concernant la non-nomination d'un candidat à la fonction de conseiller d'État. L'inexistence d'un droit subjectif à une nomination ne signifie pas pour autant que l'on ne puisse pas confronter la procédure de nomination aux articles 1382-1383 du Code civil.

(3) Conseil d'État, 4 février 2003, *R.W.* 2003-2004, 383.

(4) Cass. 24 mars 1977, Arr. Cass. 1976-77, 799; Cass. 9 janvier 1997, *A.J.T.* 1998-1999, 125, note de J. Theeuwis et *R.C.J.B.* 2000, 257, note de D. Lagasse; voir également: Bruxelles, 24 septembre 1997, *R.G.A.R.* 1999, n° 13079.

(5) Cass. 7 novembre 1975, *R.W.* 1975-76, 2410 note: Bruxelles 1^{er} décembre 1987, *R.G.A.R.* 1989, n° 11452; Trib. Bruxelles 26 mai 1986, *T.B.R.* 1986, 21.

Het Hof van Cassatie verbrak dit arrest, onder meer, met de overweging dat de beoordeling van de wettigheid van een administratieve beslissing die schade kan veroorzaken, tot de blijvende bevoegdheid behoort van de hoven en de rechtbanken niettegenstaande de annulatiebevoegdheid van de Raad van State en niettegenstaande de Raad van State het annulatieberoep wegens laattijdigheid als onontvankelijk had afgewezen (1).

De beoordeling van de wettelijkheid of de onwettelijkheid van de schadeberokkende bestuursbehandeling blijft dus tot de bevoegdheid van de rechterlijke macht behoren, niettegenstaande de administratieve handeling aanleiding kan geven tot een beroep tot annulatie bij de Raad van State. De omstandigheid dat de schadelijder de beslissing van de overheid niet heeft aangevochten voor de Raad van State doet geen afbreuk aan de bevoegdheid van de burgerlijke rechter om een oordeel te vellen over de beweerde onrechtmatigheid van de overheid (2). De Raad van State verklaart zich trouwens onbevoegd om kennis te nemen van een vordering wegens buitengewone schade (artikel 11 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State), wanneer de vordering is gebaseerd op een fout (*in casu* foutief stilzitten) van de overheid en dus niet op een foutloos handelen of stilzitten van de overheid (3).

Die bevoegdheid wordt evenmin aangetast wanneer het beroep tot nietigverklaring wordt verworpen. Het Hof van Cassatie oordeelt dat uit artikel 159 Gecoördineerde GW volgt dat « een arrest waarbij de Raad van State een verzoekschrift tot nietigverklaring van een verordenende akte verwerpt, niet bindend is voor de hoven en de rechtbanken, zelfs wanneer de nietigheid van de verordenende akte voor hen werd aangevoerd op grond van hetzelfde middel en tussen dezelfde partijen » (4).

Overigens ook de omstandigheid dat de administratieve beslissing niet meer vatbaar is voor een beroep tot nietigverklaring en dus definitief is geworden, doet geen afbreuk aan de bevoegdheid van de gewone hoven en rechtbanken (5).

(1) In dezelfde zin: Brussel 19 december 1986, *R.G.A.R.* 1987, nr. 11 207; zie ook: Gent 11 april 1994, geciteerd bij P. Lewalle, « Responsabilité des pouvoirs publics », in X. (ed) *Droit de la responsabilité*, in Formation permanente C.U.P., Luik, Ulg. Formation permanente CUP, 1996, 67 e.v.

(2) Cass. 15 december 1978, *T.B.P.* 1979, 345, Rb. Brussel 26 februari 2004, *J.T.* 2004, 453, in verband met de niet-benoeming van een kandidaat voor de functie van staatsraad. Het niet-bestaan van een subjectief recht op benoeming heeft niet tot gevolg dat de benoemingsprocedure niet aan de artikelen 1382-1383 B.W. zou kunnen getoetst worden.

(3) Raad van State 4 februari 2003, *R.W.* 2003-2004, 383.

(4) Cass. 24 maart 1977, Arr. Cass. 1976-77, 799; Cass. 9 januari 1997, *A.J.T.* 1998-1999, 125, noot J. Theeuwis en *R.C.J.B.* 2000, 257, noot D. Lagasse, zie ook: Brussel 24 september 1997, *R.G.A.R.* 1999, nr. 13079.

(5) Cass. 7 november 1975, *R.W.* 1975-76, 2410 noot: Brussel 1 december 1987, *R.G.A.R.* 1989, nr. 11452; Rb. Brussel 26 mei 1986, *T.B.R.* 1986, 21.

Il découle de cette jurisprudence que l'action (potentiellement) illégale de l'autorité peut être attaquée directement devant tout juge ordinaire (qui est habituellement mais pas nécessairement le juge des référés), et pas seulement à titre exceptionnel dans le cadre d'une procédure existante, et que le juge ordinaire peut donner un ordre ou enjoindre une interdiction à l'autorité administrative. En permettant la contestation directe de toute action (potentiellement) illégale d'une autorité, on a aussi abandonné l'ancienne jurisprudence qui n'admettait cette possibilité qu'en cas de « voie de fait administrative ».

L'article 159 de la Constitution coordonnée est d'ailleurs formulé en termes généraux et il ne fait pas de distinction en fonction des actes qui y sont visés (1). Mais en n'exerçant aucun recours au Conseil d'État, la victime peut être déclarée partiellement responsable de l'ampleur du dommage subi entre-temps (2).

2.3. Possibilité de procéder à des modifications conformes à la Constitution

On peut éviter ces problèmes de conformité constitutionnelle, d'une part, en redéfinissant la compétence juridictionnelle du Conseil d'État en tant que juridiction administrative et, d'autre part, en déposant une proposition bicamérale (3) visant à déclarer les tribunaux de première instance compétents pour se prononcer, en plénitude de juridiction, contre certains actes et règlements des autorités administratives. Une modification de l'article 14, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, s'impose naturellement ici.

Il s'agit par conséquent de créer une nouvelle sous-division dans les compétences, sans supprimer la compétence juridictionnelle du Conseil, en veillant à ne pas toucher à la protection juridique du citoyen et en faisant en sorte qu'en tant que justiciable, celui-ci soit fixé plus rapidement sur les droits qui sont les siens.

Cette accélération de l'administration de la justice suppose que l'on donne compétence au tribunal pour les réparations en justice, c'est-à-dire tant pour la suspension et pour l'annulation d'actes d'administration que pour l'octroi éventuel de dommages et intérêts.

En tout cas, il semble bien qu'aucune disposition de la Constitution n'empêche l'octroi par la loi d'un pouvoir d'annulation aux tribunaux.

(1) Cass. 24 avril 1998, *Pas.* 1998, 1, 488, concl. W. Deriemaeker, *JLMB* 1999, 672, note de Ph. Coenraets et D. Delvaux et *R.W.* 2000-2001, 1195, note de S. Brijs.

(2) Bruxelles, 24 septembre 1997, *R.G.A.R.* 1999, n° 13079.

(3) Article 77, 9° de la Constitution.

Uit deze rechtspraak vloeit voort dat het (dreigend) onwettig overheidsoptreden rechtstreeks voor elke gewone rechter (gewoonlijk maar niet noodzakelijk de rechter in kort geding) kan worden aangevochten, en niet alleen meer bij wege van exceptie in een reeds bestaand geding kan worden aangevoerd, alsook dat de gewone rechter aan de administratieve overheid een bevel of een verbod kan geven. Door de rechtstreekse aanvechting van elk (dreigend) onwettig overheidsoptreden toe te laten, werd eveneens de vroegere rechtspraak verlaten, volgens welke dit enkel mogelijk was in geval van een « administratieve feitelijkheid ».

Trouwens, artikel 159 Gecoördineerde GW is in algemene bewoordingen gesteld en maakt geen onderscheid naargelang de handelingen die daarin worden bedoeld (1). Maar door geen verhaal uit te oefenen bij de Raad van State kan het slachtoffer gedeeltelijk aansprakelijk zijn voor de omvang van de ondertussen geleden schade (2).

2.3. Mogelijkheid van grondwetsconforme wijzigingen

Dergelijke problemen met grondwetsconformiteit kunnen voorkomen worden door enerzijds de rechtsprekende bevoegdheid van de Raad van State als administratief rechtscollege te hermoduleren, en anderzijds een bicameraal (3) voorstel in te dienen dat de rechtbanken van eerste aanleg de bevoegdheid geeft om te oordelen, met volheid van rechtsmacht, tegen bepaalde akten en reglementen van administratieve overheden. Hierbij dringt zich natuurlijk een wijziging op van artikel 14, § 1, Gecoördineerde W. R. v. St.

Het komt er dus op aan een nieuwe bevoegdheidsverdeling te maken zonder de rechtsprekende bevoegdheid van de Raad als dusdanig op te heffen, en tegelijk ervoor te zorgen dat de rechtbescherming van de burger niet aangetast wordt en hij als rechtzoekende sneller uitsluitel krijgt over zijn rechten.

Deze snellere rechtbedeling impliceert ook dat één rechtbank bevoegd moet worden gemaakt voor het volledige rechtsherstel, dus zowel voor het schorsen en vernietigen van de bestreden bestuurshandeling als voor het toekennen van een eventuele schadevergoeding.

Er lijkt alleszins grondwettelijk geen belemmering te bestaan om de rechtbanken bij wet een vernietigingsbevoegdheid toe te kennen.

(1) Cass. 24 april 1998, *Pas.* 1998, 1, 488, concl. W. Deriemaeker, *JLMB* 1999, 672, noot Ph. Coenraets en D. Delvaux en *R.W.* 2000-2001, 1195, noot S. Brijs.

(2) Brussel, 24 september 1997, *R.G.A.R.* 1999, nr. 13079.

(3) Artikel 77, 9° van de Grondwet.

3. Une première distinction utile: les actes d'administration de portée individuelle et les dispositions réglementaires

3.1. Définition

Cette distinction n'est pas définie de manière précise par la loi.

Eu égard à la portée de la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs, il faut entendre par acte administratif de portée individuelle l'acte juridique unilatéral de portée individuelle émanant d'une autorité administrative et ayant pour but de produire des effets juridiques à l'égard d'un ou de plusieurs administrés ou d'une autre autorité administrative (1).

Il y a lieu d'établir une distinction entre les actes de ce type et les règlements qui formulent de manière générale et abstraite une règle de droit, c'est-à-dire ce qu'on appelle les « dispositions réglementaires » (2).

Il y a dès lors lieu de définir les choses dans la loi.

3.2. Limiter aux actes d'administration le renvoi devant les tribunaux civils: raison de la distinction

3.2.1. L'intérêt

Le Conseil d'État a compétence, en vertu de l'article 14, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, pour statuer aussi bien sur des actes administratifs de portée individuelle que sur des dispositions réglementaires. La seule condition est l'existence d'un intérêt suffisant.

Il y a trois sortes de requérants qui peuvent témoigner d'un intérêt suffisant: le particulier doit avoir un intérêt personnel, la personne morale peut également faire valoir un intérêt collectif et le mandataire public peut invoquer un intérêt fonctionnel (3).

La règle générale selon laquelle il faut qu'il existe un intérêt personnel consiste à dire que l'acte administratif contesté doit infliger un désavantage personnel direct, évident, actuel et prévu par la loi, et

(1) cf. Mast, A., Dujardin, J., Van Damme, M. et Vande Lanotte, J. *Overzicht van Belgisch administratief recht*, Anvers, Kluwer, 2002, p. 690.

(2) cf. Mast, A., Dujardin, J., Van Damme, M. et Vande Lanotte, J., *o.c.*, p. 691. Cf. Notamment Conseil d'État, Deman, n° 43836 du 29 juillet 1993.

(3) Beernaert, S., « Het belang als ontvankelijkheidsvereiste bij de gewone rechter, de Raad van State en het Arbitragehof », P&B, 2000, 165-167.

3. Een eerste nuttig onderscheid: individuele administratieve rechtshandelingen en reglementaire bepalingen

3.1. Definitie

Er is geen duidelijke wettelijke definitie voor het onderscheid.

Overeenkomstig de draagwijdte van de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van bestuurshandelingen moet onder een individuele bestuurshandeling worden verstaan « de eenzijdige rechtshandeling met individuele strekking die uitgaat van een bestuur en die beoogt rechtsgevolgen te hebben voor één of meer bestuurden of voor een ander bestuur » (1).

Dergelijke handelingen worden dan gezien als onderscheiden van de « reglementen die op een algemene en abstracte wijze een rechtsregel formuleren », de zogenaamde reglementaire bepalingen (2).

Een duidelijke wettelijke definitie is dus wel een vereiste.

3.2. De overheveling naar de burgerlijke rechtbanken beperken tot individuele bestuurshandelingen: reden voor het onderscheid

3.2.1. Het belang

De Raad van State is op grond van artikel 14, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State zowel bevoegd om uitspraak te doen over individuele bestuurshandelingen als over reglementaire bepalingen. Enige vereiste is dat er een voldoende belang aanwezig is.

Er zijn drie soorten verzoekers die van voldoende belang kunnen getuigen: de particulier moet een persoonlijk belang hebben, de rechtspersoon kan ook een collectief belang laten gelden, en de openbaar mandataris kan een functioneel belang laten gelden (3).

De algemene regel van een persoonlijk belang bestaat erin dat de verzoeker « door de bestreden administratieve rechtshandeling een persoonlijk, rechtstreeks, zeker, actueel en wettig nadeel lijdt » en dat

(1) Zie Mast, A., Dujardin, J., Van Damme, M. en Vande Lanotte, J., *Overzicht van Belgisch administratief recht*, Antwerpen, Kluwer, 2002, blz. 690.

(2) Mast, A., Dujardin, J., Van Damme, M. en Vande Lanotte, J., *o.c.*, blz. 691. Zie onder meer R.v. St., Deman, nr. 43836 van 29 juli 1993.

(3) Beernaert, S., « Het belang als ontvankelijkheidsvereiste bij de gewone rechter, de Raad van State en het Arbitragehof », P&B, 2000, 165-167.

que l'annulation doit procurer au requérant un avantage direct et personnel (si petit soit-il) (1).

Cela signifie, plus précisément, qu'il doit être question d'un désavantage consistant, par exemple, dans une atteinte tant de son statut juridique que de sa situation de fait et pouvant être aussi d'ordre matériel ou moral. Ce désavantage doit être personnel en ce sens que le requérant ne peut pas se prévaloir simplement de l'intérêt général ou de l'intérêt d'autrui. Le désavantage doit également être direct, ce qui suppose qu'il y ait un lien de cause à effet entre lui et l'acte administratif contesté (2). Le désavantage doit également être évident et, par conséquent, il ne peut pas être éventuel ou simplement potentiel, et il faut en outre qu'il soit actuel. Pour ce qui est de la contestation d'une décision de portée individuelle, l'existence d'un intérêt actuel implique que le désavantage doit exister tant au moment de l'introduction du recours qu'au moment où le tribunal statue. Par contre, pour ce qui est des actes réglementaires, il n'est pas prévu que le désavantage doit déjà s'être réalisé. Autrement dit, il n'est pas nécessaire que le règlement soit déjà appliqué; il suffit qu'il soit applicable et, donc, que le requérant puisse raisonnablement être désavantagé directement par celui-ci. Il faut ensuite que l'intérêt soit prévu par la loi et licite. Enfin, il faut, en ce qui concerne les décisions de portée individuelle, que le requérant puisse tirer directement quelque avantage d'ordre matériel ou moral de l'annulation. Cette dernière condition ne vaut toutefois pas pour ce qui est des décisions réglementaires (3).

L'intérêt collectif dont peuvent se prévaloir les personnes morales et certaines associations (4) englobe l'intérêt idéal pour lequel elles ont été créées et doit être distingué de l'intérêt individuel des membres. Pour que les recours en question ne se transforment pas en *actio popularis*, le Conseil d'État propose que

(1) J. Baert et G. Debersaques, Raad van State — Afdeling administratie — Ontvankelijkheid, Bruges, Die Keure, 1996, 204-303; J. Salmon, Conseil d'État, Contentieux de l'indemnité. Contentieux de l'annulation, Bruxelles, Bruylant, 1994, 307. Pour un examen des développements récents qui ont eu lieu dans la jurisprudence du Conseil d'État à propos de l'intérêt, cf. M. Dumont, Variations sur le thème de l'intérêt, *A.P.T.* 1999, 85-118.

(2) L'intérêt qui consiste dans la possibilité de pouvoir mieux appuyer, au moyen de la décision d'annulation, une demande de dommages et intérêts devant le juge ordinaire n'est qu'un intérêt indirect qui ne suffit donc pas. Cf. Conseil d'État n° 73650, 14 mai 1998, *T.B.P.* 1998, 923; Conseil d'État n° 74260, 11 juin 1998, *T.B.P.* 1999, 210; Conseil d'État n° 73734, 25 mai 1998, *R.W.* 1998-1999, 883, Conseil d'État n° 78007, 7 janvier 1999, *T.M.R.* 1999, 148.

(3) J. Baert et G. Debersaques, Conseil d'État — Afdeling administratie — Ontvankelijkheid, Bruges, Die Keure, 1996, 203, n° 211; J. Salmon, Conseil d'État, Contentieux de l'indemnité. Contentieux de l'annulation, Bruxelles, Bruylant, 1994, 2308-315; M. Dumont, Variations sur le thème de l'intérêt, *A.P.T.* 1999, 99-102.

(4) A. Mast., J. Dujardin, M. Van Damme, J. Vande Lanotte, Overzicht van het Belgisch administratief recht, Anvers, Kluwer, 1999, 837, n° 844.

«de nietigverklaring hem een direct en persoonlijk voordeel (hoe miniem ook) verschaft (1)».

Iets nader gepreciseerd, betekent dit het volgende. Enerzijds moet er sprake zijn van een nadeel, dat kan bestaan in de aantasting van zowel een rechtstoestand als een feitelijke toestand, en van materiële of morele aard mag zijn. Dit nadeel moet persoonlijk zijn, waardoor de verzoeker zich niet louter op het algemeen belang of het belang van een ander mag beroepen. Het nadeel moet ook rechtstreeks zijn. Dit houdt in dat er een causaal verband moet bestaan tussen het nadeel en de bestreden rechtshandeling (2). Veder moet het nadeel zeker zijn en dus niet eventueel of louter potentieel, en actueel. Voor de aanvechting van een individueel besluit betekent een actueel belang, dat het nadeel moet bestaan zowel bij het indienen van het beroep, als bij de uitspraak. Voor reglementaire handelingen daarentegen wordt niet vereist dat het nadeel reeds gerealiseerd is. Het reglement hoeft met andere woorden nog niet toepasselijk te zijn; het volstaat dat het toepassing zou kunnen vinden en dus dat de verzoeker er redelijkerwijze rechtstreeks nadeel van kan ondervinden. Vervolgens moet het belang wettig of geoorloofd zijn. Ten slotte wordt ten aanzien van individuele besluiten, ook nog vereist dat de verzoeker uit de nietigverklaring rechtstreeks enig voordeel, van materiële of morele aard, kan halen. Die laatste voorwaarde geldt echter niet voor reglementaire besluiten (3).

Het collectief belang dat rechtspersonen en bepaalde verenigingen (4) kunnen inroepen, houdt het ideële belang in waarvoor deze zijn opgericht en is te onderscheiden van het individuele belang van de leden. Opdat dergelijke vorderingen niet zouden vervallen in een *actio popularis*, stelt de Raad van

(1) J. Baert en G. Debersaques, Raad van State — Afdeling administratie — Ontvankelijkheid, Brugge, Die Keure, 1996, 204-303; J. Salmon, Conseil d'État, Contentieux de l'indemnité. Contentieux de l'annulation, Brussel, Bruylant, 1994, 307. Voor een bespreking van de recente ontwikkelingen in de rechtspraak van de Raad van State omtrent het belang, zie M. Dumont, «Variations sur le thème de l'intérêt», *A.P.T.* 1999, 85-118.

(2) Het belang om met de annulatiebeslissing beter een vordering tot schadevergoeding voor de gewone rechter te kunnen ondersteunen, is slecht een onrechtstreeks belang en volstaat niet. Zie Raad van State nr. 73650, 14 mei 1998, *T.B.P.* 1998, 923; Raad van State nr. 74260, 11 juni 1998, *T.B.P.* 1999, 210; Raad van State nr. 73734, 25 mei 1998, *R.W.* 1998-1999, 883, Raad van State nr. 78007, 7 januari 1999, *T.M.R.* 1999, 148.

(3) J. Baert en G. Debersaques, Raad van State — Afdeling administratie-Ontvankelijkheid, Brugge, Die Keure, 1996, 203, nr. 211; J. Salmon, Conseil d'État, Contentieux de l'indemnité. Contentieux de l'annulation, Brussel, Bruylant, 1994, 2308-315; M. Dumont, «Variations sur le thème de l'intérêt», *A.P.T.* 1999, 99-102.

(4) A. Mast., J. Dujardin, M. Van Damme, J. Vande Lanotte, Overzicht van het Belgisch administratief Recht, Antwerpen, Kluwer, 1999, 837, nr. 844.

l'on prévoit les conditions suivantes pour pouvoir apprécier leur recevabilité: d'abord l'obligation de respecter le principe de la spécialité (1), ensuite l'obligation d'appliquer le principe selon lequel l'intérêt collectif doit être distinct des intérêts individuels des membres (2) et, enfin, l'obligation de respecter le principe d'une représentativité suffisante (3) de l'association (4).

L'intérêt fonctionnel permet aux personnes qui exercent une fonction publique de contester une décision qui, sans les toucher personnellement, ignore les prérogatives de leur mandat ou d'un organe administratif auquel elles appartiennent (5). Autrement dit, il faut, pour que sa demande soit recevable, que le mandataire public prouve que la décision contestée porte atteinte aux prérogatives liées à son mandat (6).

Conformément à l'article 18 du Code judiciaire, l'intérêt doit être né et actuel (7). L'exception de l'action intentée à titre déclaratoire, prévue à l'alinéa 2, n'est pas de nature à octroyer à celle-ci un quelconque avantage par rapport à la demande en suspension et au recours en annulation de l'acte administratif réglementaire.

On est donc en droit de se demander si l'on peut, sans modifier l'article 18 du Code judiciaire, s'adresser au juge civil pour contester une disposition réglementaire, interprétée comme une norme abstraite qui n'a pas ou ne vise pas à avoir des effets juridiques directs pour les administrés ou pour une autre administration. Si oui, cela reviendrait à créer un intérêt exceptionnel, ce qui ne peut absolument pas être l'intention.

C'est une des raisons que l'on peut invoquer pour ne pas transférer les dispositions réglementaires.

Une autre raison liée à l'intérêt découle du fait que le droit belge ne connaît pas le principe de la *class action*, si bien que les associations ne peuvent pas contester une disposition réglementaire devant le juge civil en arguant d'un quelconque intérêt collectif.

(1) Cela implique que l'association doit œuvrer exclusivement à la réalisation de son objet social.

(2) «Nul ne plaide par procureur.»

(3) Cela signifie que l'association doit avoir effectivement des partisans parmi les membres du groupe représenté.

(4) A. Alen, Handboek van het Belgisch Staatsrecht, Anvers, Kluwer, 1995, n° 720; W. Lambrechts, Geschillen van bestuur, Anvers, Kluwer, 1988, 203.

(5) W. Lambrechts, Geschillen van bestuur, Anvers, Kluwer, 1988, 200.

(6) A. Mast., J. Dujardin, M. Van Damme, J. Vande Lanotte, Overzicht van het Belgisch administratief recht, Anvers, Kluwer, 1999, 843, n° 849.

(7) La jurisprudence a ajouté que l'intérêt doit être personnel, direct et légitime — voir Beernaert, S., «Het belang als ontvankelijkheidsvereiste bij de gewone rechter, de Raad van State en het Arbitragehof», P&B, 2000, 158-165.

State voor de ontvankelijkheid volgende voorwaarden: ten eerste, het principe van de specialiteit (1), vervolgens de vereiste dat het collectief belang onderscheiden is van de individuele belangen van de leden (2), en ten slotte de voorwaarde van voldoende representativiteit (3) van de vereniging (4).

Het functionele belang maakt het mogelijk voor hen die een openbare functie uitoefenen, om een beslissing aan te vechten die, zonder hen persoonlijk te raken, de prerogatieven miskent van hun mandaat of van het administratief lichaam waartoe zij behoren (5). Opdat zijn verzoek ontvankelijk zou zijn, moet de openbaar mandataris met andere woorden bewijzen dat de bestreden beslissing de aan zijn mandaat verbonden prerogatieven schendt (6).

Op grond van artikel 18 van het Ger.W. moet het belang reeds verkregen en dadelijk zijn (7). De uitzondering van de declaratoire vordering van het tweede lid is niet van die orde dat zij enig voordeel zou kunnen hebben op de vordering tot schorsing en nietigverklaring van de reglementaire bestuurshandeling.

Het is dus de vraag of tegen het bestaan van een reglementaire bepaling, geïnterpreteerd als een abstracte norm die niet rechtstreeks rechtsgevolgen heeft of beoogt voor bestuurden of een ander bestuur, kan worden opgekomen voor de burgerlijke rechter zonder artikel 18 Ger. W. te moeten wijzigen. Dit laatste zou neerkomen op het creëren van een uitzonderingsbelang en kan alleszins niet de bedoeling zijn.

Dit is één mogelijke reden om de reglementaire bepalingen niet over te hevelen.

Een andere reden met betrekking tot het belang is dat er in het Belgisch recht geen «class action» bestaat, en dat zodoende verenigingen niet zomaar voor de burgerlijke rechter kunnen ageren tegen een reglementaire bepaling op grond van enig collectief belang.

(1) Dit houdt in dat de vereniging binnen haar maatschappelijk doel moet blijven.

(2) «Nul ne plaide par procureur.»

(3) Dit betekent dat de vereniging effectief aanhang moet hebben bij de leden van de vertegenwoordigde groep.

(4) A. Alen, Handboek van het Belgisch Staatsrecht, Antwerpen, Kluwer, 1995, nr. 720; W. Lambrechts, Geschillen van bestuur, Antwerpen, Kluwer, 1988, 203.

(5) W. Lambrechts, Geschillen van bestuur, Antwerpen, Kluwer, 1988, 200.

(6) A. Mast., J. Dujardin, M. Van Damme, J. Vande Lanotte, Overzicht van het Belgisch administratief recht, Antwerpen, Kluwer, 1999, 843, nr. 849.

(7) De rechtspraak heeft daaraan toegevoegd dat het belang persoonlijk en rechtstreeks moet zijn en legitiem — zie Beernaert, S., «Het belang als ontvankelijkheidsvereiste bij de gewone rechter, de Raad van State en het Arbitragehof», P&B, 2000, 158-165.

3.2.2. Le dommage

Il est improbable qu'une norme abstraite ne visant pas à avoir quelque effet juridique direct et individuel puisse donner lieu à une action en réparation de dommages en application des articles 1382 et suivants du Code civil. Il faut généralement, pour qu'une norme abstraite de ce genre engendre des dommages, qu'une décision exécutoire individuelle ait été prise.

Comme l'objectif de la réforme était de charger une seule juridiction de se prononcer tant sur la violation de la loi que sur l'annulation et sur l'indemnisation, pour lever la séparation entre tribunaux civils et Conseil d'État, il n'est pas utile de transférer les dispositions réglementaires.

3.2.3. L'effet *erga omnes*

Conformément à l'article 6 du Code judiciaire, le juge ne peut prononcer par voie de disposition générale et réglementaire.

Par contre, l'annulation ou la suspension d'un acte administratif devant le Conseil d'État est applicable *erga omnes*.

Autoriser le juge civil à annuler une norme générale et abstraite à la demande d'une seule personne pose donc problème.

Il n'y a pas de problème pour ce qui est des actes administratifs de portée individuelle, étant donné que les effets juridiques de l'annulation d'un acte administratif par le tribunal civil seront dans la plupart des cas limités à la personne qui fait l'objet de l'acte administratif et qui est également la requérante.

3.3. Une réglementation spécifique pour le contentieux des étrangers

Dans l'optique du point précédent, on pourrait aussi introduire les recours concernant les étrangers devant le tribunal de première instance, mais ce serait contre-productif :

— en premier lieu, parce que l'actuel contentieux des étrangers se caractérise déjà par l'existence de plusieurs instances, à savoir l'Office des étrangers, le Haut Commissariat aux réfugiés et la Commission permanente de recours des réfugiés. L'objectif ne saurait être d'installer encore trois autres instances;

— en deuxième lieu, parce que la surcharge serait tout simplement déplacée du Conseil d'État aux trois instances civiles.

3.2.2. De schade

Het is onwaarschijnlijk dat een abstracte norm die geen rechtstreekse individuele rechtsgevolgen beoogt kan leiden tot een vordering tot vergoeding van schade op grond van artikel 1382 e.v. B.W. Dergelijke abstracte norm vergt over het algemeen een individuele uitvoeringsbeslissing om schadeverwekkend te zijn.

Vermits het de bedoeling was van de hervorming om één rechtscollege uitspraak te laten doen over zowel de wetschending, de nietigheid als de schadevergoeding om zo de tweedeling tussen de burgerlijke rechtbanken en de Raad een halt toe te roepen, is het niet nuttig de reglementaire bepalingen over te hevelen.

3.2.3. De werking *erga omnes*

Overeenkomstig artikel 6 Ger. W. kan de rechter geen uitspraak doen bij wege van algemene en als regel geldende beschikking.

De vernietiging of schorsing van een bestuurs-handeling voor de raad van State geldt daarentegen « *erga omnes* ».

Een algemene en abstracte norm laten vernietigen door de burgerlijke rechter op dagvaarding van één eiser is dus problematisch.

Voor de individuele bestuurshandelingen hoeft dit geen probleem te zijn, omdat de rechtsgevolgen van een vernietiging door de burgerlijke rechtbank van een bestuurshandeling in de meeste gevallen zullen beperkt blijven tot het subject van de bestuurshandeling, die tevens eiser zal zijn.

3.3. Een specifieke regeling voor het vreemdelingencontentieux

Vanuit de optiek van het vorig punt zouden ook vorderingen inzake vreemdelingen voor de rechtbank van eerste aanleg kunnen komen. Dit zou evenwel contraproductief zijn :

— in de eerste plaats omwille van het feit dat het huidig vreemdelingencontentieux al bestaat uit meervoudige aanleggen, met name Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ), Hoog Commissariaat en Vaste Beroepscommissie. Het kan niet de bedoeling zijn daar nog drie aanleggen bij te doen.

— In de tweede plaats omdat de overbelasting bij de Raad van State dan gewoon zou vervangen worden door een overbelasting van de drie burgerlijke aanleggen.

Les auteurs de la proposition proposent en revanche de remplacer la procédure administrative existante par une procédure dans laquelle le contentieux des étrangers serait réglé intégralement par un tribunal administratif à créer, qui serait assorti d'une cassation administrative distincte. La présente proposition transforme la Commission permanente de recours en juridiction administrative compétente pour ce qui est de l'appréciation de la recevabilité et du bien-fondé, alors que le Conseil d'État fait office de juge de cassation administratif, moyennant certains filtres. Ceux-ci sont prévus par un nouvel article 20 qui est inséré dans les lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Il convient déjà de noter qu'il sera impossible, en cas de constatation d'une quelconque illégalité, de distraire l'étranger du juge civil dans le but de réclamer un dédommagement.

4. Le sort de la procédure en suspension : l'adaptation du référé

Il va de soi que, si on rend le tribunal de première instance compétent pour annuler des actes juridiques de portée individuelle, on doit également le rendre compétent pour prendre des mesures conservatoires. Les dispositions relatives au référé qui sont prévues par le Code judiciaire (articles 1035 à 1039) sont, en tant que telles, difficilement applicables aux matières visées à l'article 17 des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

La Cour de cassation a toutefois estimé que, si le pouvoir judiciaire ne pouvait pas apprécier l'opportunité d'un acte administratif, il n'en avait pas moins compétence pour éviter et réparer les atteintes à un droit civil. C'est ainsi que le juge des référés est également compétent pour prendre contre l'administration qui aurait porté atteinte à un droit subjectif, des mesures visant à garantir les droits des particuliers (1). La Cour a, par exemple, estimé que le juge des référés avait compétence pour prendre des mesures pour ce qui est des affectations et des mutations au sein d'une école communale (2).

En théorie, il y a cependant une différence entre la suspension en tant que telle et le fait de prendre des mesures provisoires et urgentes. Dans l'état actuel de la législation, le Conseil d'État est bel et bien le seul juge qui puisse ordonner la suspension de l'acte en tant que tel (article 17, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État). Pour ce qui est des mesures provisoires, les tribunaux et le Conseil d'État semblent disposer d'une compétence concurrente (article 17, § 3, alinéas 2 et 3).

(1) Cass., 20 septembre 1990, *A.C.*, 1990-91, n° 33, 63; Cass., 27 novembre 1992, *A.C.*, 1991-92, n° 758.

(2) Cass. 19 avril 1991, *A.C.*, 1990-91, n° 436, 851.

Daarentegen opteren indieners ervoor de bestaande administratieve procedure te vervangen door een procedure waarbij het vreemdelingencontentieux integraal wordt geregeld bij een nieuw in te stellen administratieve rechtbank met aparte administratieve cassatie. In onderhavig wetsvoorstel wordt de Vaste Beroepscommissie hervormd tot administratief rechtscollege, zowel bevoegd voor de ontvankelijkheids- als gegrondheidsvraag, en waarbij de Raad van State als administratief cassatierechter fungeert, met de nodige filters. Die worden ingebouwd via een nieuw artikel 20 in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, dat geldt voor alle cassatieberoepen.

Hierbij dient nu reeds opgemerkt dat bij enige vastgestelde onwettigheid, de vreemdeling niet afgetrokken kan worden van de burgerlijke rechter voor het vorderen van een schadevergoeding.

4. Het lot van de schorsingsprocedure: de aanpassing van het kort geding

Wanneer men de rechtbank van eerste aanleg voor vernietiging van individuele rechtshandelingen bevoegd maakt, spreekt het vanzelf dat deze rechtbank ook moet bevoegd worden om bewarende maatregelen te nemen. De bepalingen van het kort geding in het Ger.W. (artikelen 1035-1039 Ger.W.) zijn als dusdanig moeilijk toepasbaar op de zaken bedoeld bij artikel 17 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Desalniettemin oordeelde het Hof van Cassatie dat de rechterlijke macht de opportuniteit van een bestuurshandeling niet mag beoordelen, maar wel bevoegd is om de aantasting van een burgerlijk recht zowel te voorkomen als te vergoeden. Zodoende is de rechter in kort geding ook bevoegd om ten aanzien van de administratie die een subjectief recht aantast, maatregelen te nemen om de rechten van particulieren te vrijwaren (1). Zo oordeelde het Hof dat de rechter in kort geding bevoegd was voor het nemen van maatregelen inzake dienstaanwijzingen en mutaties in een gemeenteschool (2).

Er is evenwel een theoretisch verschil tussen de schorsing als dusdanig en het nemen van voorlopige en dringende maatregelen. In de huidige stand van de wetgeving is de Raad van State wel degelijk de enige rechter die de schorsing van de handeling als dusdanig kan opleggen (artikel 17, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State). Voor het opleggen van voorlopige maatregelen schijnen de rechtbanken en de Raad (artikel 17, § 3, tweede en derde lid) een concurrerende bevoegdheid te hebben.

(1) Cass. 20 september 1990, *A.C.*, 1990-91, nr. 33, 63., Cass. 27 november 1992, *A.C.*, 1991-92, nr. 758

(2) Cass. 19 april 1991, *A.C.*, 1990-91, nr. 436, 851.

Les auteurs de la proposition en concluent qu'une « atteinte apparemment fautive à un droit subjectif par un acte administratif » ne signifie probablement pas toujours la même chose que « des moyens sérieux d'annulation et un préjudice grave difficile à réparer en cas d'exécution », mais qu'en égard à la jurisprudence en la matière, les mesures conservatoires prises par le tribunal civil offrent une protection juridique au moins aussi bonne.

La présente proposition apporte toutefois les adaptations nécessaires pour régler la situation spécifique des mesures provisoires en cas de décision prise par une autorité publique et prévoit, pour ce faire, une procédure qui ressemble à la procédure de suspension en ce qui concerne les délais.

5. *Quid des procédures « guillotine » ?*

L'arrêté royal du 10 novembre 2001, pris en vertu de la loi du 18 avril 2000, a étendu le titre IX du règlement de procédure général, de sorte qu'il contient désormais, outre les demandes dont le fondement, la non-recevabilité ou le non-fondement sont manifestes, également les demandes sans objet (1).

Il a ainsi instauré la dixième procédure de « guillotine » (2).

L'objectif de cette procédure, qui était d'alléger le travail du Conseil d'État, n'a manifestement pas été atteint.

Si l'on décide de transférer une série de compétences aux tribunaux, on peut se demander s'il faut également transférer les procédures de « guillotine » en question, ou si l'on doit appliquer au contraire les dispositions relatives aux délais pour conclure, qui sont prévues aux articles 747, 750 et 751 du Code judiciaire.

Si l'on transfère également les procédures de « guillotine », qui sont rigides, on risque de provoquer une inégalité de traitement selon que le défendeur est ou non une administration qui a posé un acte administratif de portée individuelle. Par ailleurs, lesdites procédures présentent l'avantage qu'elles rendent un traitement rapide nécessaire, alors que, si elles n'existaient pas, tout dépendrait de la diligence des parties individuelles et de leurs conseils.

(1) Par exemple, parce que le requérant ne peut plus faire valoir un intérêt à une nomination depuis qu'il est à la retraite, parce qu'une décision a été rétractée, ...

(2) Lefranc, P., Een nieuwe « hakbijl » procedure voor de Raad van State, de tiende, *A.J.T.*, 2002, n° 26, p. 697. D'autres « guillotines » sont par exemple le fait de ne pas introduire de demande de poursuite de la procédure dans les délais prévus après le rejet de la demande de suspension.

Dit brengt indieners ertoe te besluiten dat « een ogenschijnlijke foutieve aantasting van een subjectief recht door een bestuurshandeling » wellicht niet steeds dezelfde lading dekt als « ernstige middelen tot vernietiging en een moeilijk te herstellen ernstig nadeel bij tenuitvoerlegging », maar dat, gelet op de rechtspraak terzake, de door de burgerlijke rechtbank genomen bewarende maatregelen minstens een even goede rechtsbescherming bieden.

Dit voorstel voert evenwel de nodige aanpassingen aan om de specifieke toestand van de voorlopige maatregelen bij een overheidsbeslissing te regelen, en voorziet hiervoor in een — qua termijnen — op de schorsingsprocedure gelijkende procedure.

5. *Wat met de hakbijlprocedures ?*

Bij koninklijk besluit van 10 november 2001, genomen op grond van de wet van 18 april 2000, werd titel IX van het algemeen procedurereglement uitgebreid van vorderingen die kennelijk gegrond, onontvankelijk of ongegrond zijn, naar vorderingen die doelloos (geworden) zijn (1).

Daarmee werd de tiende hakbijlprocedure ingevoerd (2).

De bedoeling van deze hakbijlprocedure, met name het ontlasten van de Raad, werd kennelijk niet bereikt.

Wanneer men nu een aantal bevoegdheden overhevelt naar de rechtbanken, rijst vraag of deze hakbijlen mee overgeheveld moeten worden, of dat integendeel de bepalingen inzake conclusietermijnen, zoals vervat in de artikelen 747, 750 en 751 Ger.W., gelden.

Wanneer men de rigide hakbijlprocedures mee overhevelt, riskeert men een ongelijke behandeling te creëren al naargelang de verweerder al of niet een bestuur is dat een individuele bestuurshandeling heeft gesteld. Anderzijds hebben de hakbijlen het voordeel dat zij verplicht aansporen tot snelle behandeling, terwijl dit anders komt af te hangen van de diligentie van de individuele partijen en hun raadslieden.

(1) Omdat verzoeker bijvoorbeeld geen belang meer heeft bij een benoeming nu hij op pensioen gesteld is, omdat een beslissing ingetrokken is, ...

(2) Lefranc, P., Een nieuwe « hakbijl » procedure voor de Raad van State, de tiende, *A.J.T.*, 2002, nr. 26 blz. 697. Andere hakbijlen zijn bijvoorbeeld het niet-indienen van een verzoek tot voortzetting binnen de termijnen na verwerping van het schorsingsverzoek.

Les auteurs estiment toutefois qu'il y a lieu non pas de transférer également lesdites procédures, mais d'appliquer la procédure de droit commun, moyennant une série d'adaptations des délais pour ce qui est de la conclusion et de la prescription de l'action.

6. Chambres administratives de première instance : où et combien ?

Bien que les décisions prises en matière d'actes administratifs de portée individuelle relèvent de la Cour de cassation, laquelle garantira probablement l'unité de jurisprudence plus que ne le font les diverses chambres francophones et néerlandophones du Conseil d'État, la question reste de savoir s'il est utile d'instituer une chambre administrative dans chaque arrondissement judiciaire.

Le système qui est prévu en première instance garantit la protection juridique du requérant : la compétence est déterminée par le lieu de sa résidence (ou, dans le cas d'une administration requérante, par le siège de celle-ci).

Par analogie avec la réglementation relative aux chambres fiscales visée dans l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant exécution de l'article 7 de la loi du 23 mars 1999 relative à l'organisation judiciaire en matière fiscale, la proposition de loi prévoit la possibilité pour le Roi d'opter pour une autre réglementation en vue de garantir d'emblée un certain niveau de savoir-faire et d'uniformité.

Ainsi pourrait-il proposer de créer ces chambres — outre la chambre de l'arrondissement de Bruxelles — dans les seuls endroits suivants (1) :

- à Arlon, pour la province de Luxembourg;
- à Bruges, pour la province de Flandre occidentale;
- à Hasselt, pour la province de Limbourg;
- à Louvain, pour l'arrondissement de Louvain (et donc pas pour le Brabant flamand — voir arrêt mentionné ci-dessous);
- à Gand, pour la province de Flandre orientale;
- à Namur, pour la province de Namur;
- à Nivelles, pour la province de Brabant wallon.

(1) Par arrêt n° 102 855 du Conseil d'État du 24 janvier 2002, les mots « de Louvain, pour la Province du Brabant flamand » sont annulés, voir *Moniteur belge* du 26 mars 2002, p. 12494.

Indieners vinden het evenwel aangewezen de hakbijlprocedures niet mee over te hevelen, doch mits een aantal termijnaanpassingen inzake conclusie en verjaring van de vordering de procedure van gemeen recht toepassing te laten vinden.

6. Administratieve kamers in eerste aanleg : waar en hoeveel ?

Onverminderd het feit dat, wat betreft de eenheid van rechtspraak, de beslissingen inzake individuele administratieve handelingen komen te vallen onder het Hof van Cassatie dat wellicht meer dan de verschillende Franstalige en Nederlandstalige kamers bij de Raad de eenheid van rechtspraak zal waarborgen, blijft de vraag of het nuttig is om in elk gerechtelijk arrondissement een administratieve kamer op te richten.

In eerste instantie wordt voorzien in een systeem waarbij de rechtsbescherming van eiser primeert : het is zijn woonplaats die de bevoegdheid bepaalt (of de zetel van het eisend bestuur).

Naar analogie van de regeling inzake fiscale kamers in het koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 7 van de wet van 23 maart 1999 betreffende de rechterlijke inrichting in fiscale zaken van 25 maart 1999 laat het wetsvoorstel toe dat de Koning opteert voor een andere regeling om van bij het begin enige knowhow en eenvormigheid te verzekeren.

Aldus zou Hij kunnen voorstellen — naast de Kamer van het arrondissement Brussel — deze kamers enkel op te richten (1) :

- te Aarlen, voor de provincie Luxemburg;
- te Brugge, voor de provincie West-Vlaanderen;
- te Hasselt, voor de provincie Limburg;
- te Leuven, voor de het arrondissement Leuven (en dus niet Vlaams-Brabant- zie ondervermeld arrest);
- Te Gent, voor de provincie Oost-Vlaanderen
- te Namen, voor de provincie Namen;
- te Nijvel, voor de provincie Waals-Brabant.

(1) Bij arrest nr. 102 855 van de Raad van State van 24 januari 2002, werden de woorden « — te Leuven, voor de Provincie Vlaams-Brabant » vernietigd, zie *Belgisch Staatsblad* 26 maart 2002, blz. 12494.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La loi proposée modifie les compétences du tribunal de première instance et relève, par conséquent, de l'article 77, 9^o, de la Constitution.

Article 2

Cet article adapte l'article 14, § 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État. Le champ d'application du contentieux d'annulation est limité aux dispositions réglementaires. Ces «règlements» sont définis comme des actes juridiques unilatéraux qui émanent d'une autorité administrative et qui formulent une règle de droit d'une manière générale et abstraite. Cette définition est tirée de la doctrine, plus précisément de Vande Lanotte, J., et Goedertier, G., *Overzicht publiekrecht*, partie 2, Gand, *Die Keure*, 2003, n^o 1143.

Article 3

Adaptations techniques aux nouvelles définitions et répartition des compétences.

Article 4

Adaptations techniques aux nouvelles définitions et répartition des compétences.

Article 5

La suppression proposée s'inscrit dans le cadre du transfert aux tribunaux ordinaires de la compétence relative aux recours contre les décisions de portée individuelle.

L'article 19, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État dispose que les délais de prescription pour les recours contre les actes juridiques de portée individuelle ne prennent cours que si la notification de la décision indique l'existence des recours ainsi que les formes et délais à respecter. Le recours contre les actes juridiques en question a été transféré vers les tribunaux ordinaires, et la présente proposition de loi introduit une protection juridique identique par le biais du nouvel article 705bis du Code judiciaire.

Article 6

Cet article confère un nouveau contenu à l'article 20 des lois coordonnées sur le Conseil d'État, abrogé par la loi du 24 mars 1994. Il prévoit une procédure de

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Deze wet wijzigt de bevoegdheden van de rechtbank van eerste aanleg en valt zodoende onder artikel 77, 9^o, GW.

Artikel 2

In dit artikel wordt artikel 14, § 1, Raad van State-wet aangepast. Het toepassingsgebied van het vernietigingscontentieux wordt beperkt tot reglementaire bepalingen. Die «reglementen» worden gedefinieerd als eenzijdige rechtshandelingen uitgaande van een administratieve overheid die op een algemene en abstracte wijze een rechtsregel formuleren. Deze definitie wordt overgenomen uit de rechtsleer, meer bepaald Vande Lanotte, J., en Goedertier, G., *Overzicht publiekrecht*, deel 2, Gent, *Die Keure*, 2003, nr. 1143.

Artikel 3

Technische aanpassingen aan de nieuwe definitie en bevoegdheidsverdeling.

Artikel 4

Technische aanpassingen aan de nieuwe definitie en bevoegdheidsverdeling.

Artikel 5

Deze schrapping kadert in de bevoegdheidsoverheveling voor beroepen tegen beslissingen met individuele strekking naar de gewone rechtbanken.

Artikel 19, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State vermeldt dat de verjaringstermijn inzake beroepen tegen rechtshandelingen met individuele strekking slechts begint te lopen indien de beslissing het bestaan van de beroepen, vormvoorschriften en termijnen vermeldt. Het beroep tegen die rechtshandelingen werd overgebracht naar de gewone rechtbanken, en in het nieuw artikel 705bis Ger.W. voert onderhavig voorstel een zelfde rechtsbescherming in.

Artikel 6

Artikel 20 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, opgeheven bij wet van 24 maart 1994, krijgt door dit artikel een nieuwe invulling. Het stelt

filtrage pour chaque pourvoi en cassation administrative devant le Conseil d'État (article 14, § 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État). S'agissant de l'admissibilité de l'action, il est essentiel que l'illégalité invoquée ait réellement influencé la décision au détriment du requérant. L'objectif est de décourager les pourvois inutiles et d'accélérer l'administration de la justice.

Pour toutes les affaires de cassation administrative, seuls sont déclarés admissibles les pourvois :

1° dont l'examen par la section est nécessaire pour assurer l'unité de la jurisprudence;

2° pour lesquels le Conseil d'État n'est pas incompetent ou dépourvu de juridiction pour statuer sur le recours en cassation, ou bien qui sont sans objet, irrecevables ou manifestement non fondés;

3° pour lesquels est invoquée une faute de procédure substantielle qui a été commise par la juridiction administrative et qui était effectivement d'une nature telle qu'elle a influencé la portée de la décision.

Article 7

Comme les litiges individuels et le contentieux des étrangers seront soustraits à la compétence du Conseil, il sera possible de transférer des membres de celui-ci aux tribunaux ordinaires. On propose que les conseillers d'État qui appartiennent à la section d'administration (article 89 des lois coordonnées) puissent être transférés à la cour d'appel tout en conservant leur traitement, lequel est légèrement plus élevé que celui d'un conseiller à la cour d'appel (voir la loi de 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'État ainsi que l'article 355 du Code judiciaire). De cette manière, le savoir-faire spécifique en matière de litiges administratifs individuels sera transféré par la même occasion à la cour d'appel.

Une réglementation nouvelle et comparable n'est pas considérée comme nécessaire en ce qui concerne le transfert de savoir-faire des auditeurs du Conseil d'État au tribunal de première instance, dès lors qu'en vertu de l'article 190, § 2, 1°, du Code judiciaire, l'auditeur, l'auditeur adjoint et le référendaire adjoint au Conseil d'État qui possèdent au moins cinq années de service peuvent déjà, aujourd'hui, être nommés juges.

Article 8

Dans la ligne de l'article précédent, le présent article prévoit la possibilité que les présidents du Conseil d'État, section d'administration, soient transférés à la Cour de cassation, avec maintien de leur traitement.

filters in voor elk administratief cassatieberoep voor de Raad van State (artikel 14, § 2, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State). Essentieel voor de toelaatbaarheid van de vordering is dat de aangevoerde onwettigheid daadwerkelijk de beslissing heeft beïnvloed in het nadeel van de verzoeker. Het is de bedoeling zo nutteloze cassatieberoepen te ontmoedigen, en de rechtsbedeling te versnellen.

Voor alle administratieve cassatiezaken worden alleen toelaatbaar verklaard, de cassatieberoepen :

1° waarvan het onderzoek door de afdeling noodzakelijk blijkt om te zorgen voor de eenheid van de rechtspraak;

2° waarvoor de Raad van State niet onbevoegd of zonder rechtsmacht is om het beroep in cassatie te berechten of die niet zonder voorwerp, onontvankelijk of kennelijk ongegrond zijn;

3° waar een substantiële procedurefout wordt aangevoerd die gemaakt werd door het administratief rechtscollege en die daadwerkelijk van die aard was dat ze de strekking van de beslissing heeft beïnvloed.

Artikel 7

Vermits de individuele geschillen en het vreemdelingencontentieux aan de Raad ontnomen worden, maakt dit ruimte vrij voor overheveling van leden van de Raad naar de gewone rechtbanken. Er wordt voorgesteld dat de Staatsraden die deel uitmaken van de afdeling administratie (artikel 89 gecoördineerde wetten) kunnen overgaan naar het hof van beroep, evenwel met behoud van wedde, dat iets hoger ligt dan dat van een raadsheer in beroep (zie wetten W. 1955 Raad van State en artikel 355 Ger. W.). Zodoende kan de specifieke knowhow inzake individuele bestuursgeschillen mee overgeheveld worden naar het hof van beroep.

Een vergelijkbare nieuwe regeling inzake overheveling van knowhow van de auditeurs bij de Raad van State naar de rechtbank van eerste aanleg wordt niet nodig geacht, vermits nu reeds de auditeur, adjunct-auditeur en adjunct-referendaris bij de Raad van State met minstens vijf jaar dienst als rechter kunnen benoemd worden op grond van artikel 190 § 2, 1° Ger.W.

Artikel 8

In dezelfde zin als het vorig artikel maakt dit artikel het mogelijk dat de voorzitters van de Raad van State, afdeling administratie, overgaan naar het Hof van Cassatie, met behoud van wedde.

Article 9

L'article 355 du Code judiciaire règle les traitements des magistrats de l'ordre judiciaire. Toutefois, les conseillers d'État transférés en vertu des articles précédents conserveront leur traitement, qui est fixé conformément à la loi du 5 avril 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'État et qui est légèrement supérieur à celui qui est attribué aux membres de l'ordre judiciaire dans le même grade. Comme ce transfert vise à garantir le niveau de savoir-faire requis au cours de la phase transitoire, il n'est pas contestable que l'inégalité de traitement revêt un réel caractère extinctif.

Article 10

Cet article vise à donner au tribunal de première instance le pouvoir d'annuler les actes juridiques de portée individuelle émanant d'autorités administratives. S'agissant de l'octroi d'une indemnisation en réparation de dommages résultant de décisions illégales émanant des autorités, aucune modification ne doit être apportée puisque cette compétence existe déjà à l'heure actuelle. L'article 569 du Code judiciaire règle les compétences exclusives du tribunal de première instance. L'objectif est effectivement d'attribuer à ce seul tribunal le pouvoir d'annuler les décisions administratives de portée individuelle.

S'agissant de la définition de ce qu'il faut entendre par décision administrative de portée individuelle, on a opté pour une définition qui est consacrée par la doctrine et qui découle de celle utilisée à l'article 1^{er} de la loi relative à la motivation formelle des actes administratifs.

Article 11

À l'instar de toutes les autres affaires, la procédure en référé contre les décisions administratives de portée individuelle se déroule devant le président du tribunal de première instance, suivant les mêmes modalités que les référés civils ordinaires (article 584 du Code judiciaire). Sur ce point, il n'y a donc aucune adaptation spécifique à apporter à la loi. Comme c'est déjà le cas aujourd'hui pour les affaires de droit civil, une affaire peut donc aussi être introduite par requête (unilatérale) en cas d'absolue nécessité (article 584, alinéa 3, du Code judiciaire). Il s'agit d'une procédure comparable à la procédure devant le Conseil d'État dans les cas d'extrême urgence.

Toutefois, il faut tenir compte du fait que l'article 4 de l'arrêté du Régent prévoit des délais de prescription pour l'introduction des demandes en annulation et en suspension (60 jours). Cela est dû au fait que, dans la procédure actuelle, la demande de suspension est

Artikel 9

Artikel 355 van het Gerechtelijk Wetboek regelt de wedden van de magistraten van de rechterlijke macht. De overeenkomstig vorige artikelen overgehevelde raadsheren van de Raad van State behouden evenwel hun wedde, dat overeenkomstig de wet van 5 april 1955 inzake de wedden van de ambtsdrages bij de Raad van State is bepaald. Deze wedde ligt iets hoger dan de wedde toegekend aan de leden van de rechterlijke orde in dezelfde graad. Vermits deze overdracht erop gericht is in de overgangsfase de nodige knowhow te verzekeren, heeft de ongelijke verloning ongetwijfeld een feitelijk uitdovend karakter.

Artikel 10

Dit artikel geeft de rechtbank van eerste aanleg de bevoegdheid om individuele rechtshandelingen van bestuurlijke overheden te vernietigen. Wat betreft het toekennen van schadevergoeding voor schade door onwettige overheidsbeslissingen dient niets gewijzigd, omdat deze bevoegdheid nu reeds bestaat. Artikel 569 Ger.W. regelt de uitsluitende bevoegdheden van de rechtbank van eerste aanleg. Het is inderdaad de bedoeling de vernietigingsbevoegdheid ten aanzien van individuele bestuursbeslissingen enkel aan deze rechtbank toe te kennen.

Voor de definitie van individuele bestuursbeslissing werd gekozen voor een definitie die in de rechtsleer wordt gehanteerd, en die een weerslag is van de definitie die werd gebruikt in artikel 1 van de wet op de motivering van bestuurshandelingen.

Artikel 11

Het kort geding tegen bestuursbeslissingen met individuele draagwijdte wordt, zoals bij alle andere gedingen, voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg gebracht, op dezelfde wijze als de gewone burgerrechtelijke kort gedingen (artikel 584 Ger.W.). Voor dit punt is dus geen specifieke wetsaanpassing nodig. Zoals dit nu reeds het geval is voor burgerrechtelijke zaken kan een zaak dus ook bij (eenzijdig) verzoekschrift worden ingediend wanneer er sprake is van volstreekte noodzakelijkheid (artikel 584, derde lid, Ger.W.). Deze procedure is vergelijkbaar met de procedure voor de Raad van State bij uiterst dringende noodzakelijkheid.

Evenwel moet men rekening houden met het feit dat artikel 4 van het Regentsbesluit verjaringstermijnen bevat voor het instellen van de vorderingen tot vernietiging en schorsing (60 dagen). Dit volgt uit het feit dat in de huidige procedure het verzoekschrift tot

introduite au plus tard avec la requête en annulation (article 17, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État). La présente proposition vise à prévoir un délai identique pour l'annulation et pour le référé. Une action en réparation peut évidemment être intentée en même temps que l'action en annulation mais elle peut l'être aussi *a posteriori*, et ce, même en l'absence d'une demande antérieure en annulation. Cela résulte du fait qu'il s'agit d'une action qui est fondée sur l'article 1382 du Code civil et qui est soumise au délai de prescription civil ordinaire, à savoir 5 ans ou 20 ans au maximum (article 2262, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, du Code civil).

La procédure en référé devant le président du tribunal est une alternative satisfaisante à la procédure actuelle: le Conseil aussi siège normalement à un membre en matière de demande en suspension, sauf dans les cas d'extrême urgence, éventuellement si le requérant en fait la demande ou si le président l'ordonne d'office (article 90, §§ 2 et 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'État). Aux fins de maintenir une protection juridique identique, la présente proposition prévoit, elle aussi, la possibilité de renvoyer l'affaire devant une chambre à trois juges si le requérant le demande. Dans ce dernier cas, le président décide souverainement et sans la moindre voie de recours quant au nombre de juges.

Article 12

Cet article, qui a trait à la compétence territoriale et au nombre de chambres du tribunal de première instance qui connaissent de litiges relatifs à des actes administratifs de portée individuelle, insère un régime qui présente des similitudes avec le système des affaires fiscales instauré par la loi du 23 mars 1999 (article 632 du Code judiciaire).

En premier lieu, on protège le demandeur en permettant une action devant le juge de son domicile ou devant le siège de l'administration lorsque celle-ci agit comme demandeur à l'encontre d'une autre administration. En deuxième lieu, l'objectif est de donner au Roi la possibilité de régler les tribunaux compétents d'une autre manière en vue d'améliorer l'uniformité de la jurisprudence et le savoir-faire. C'est ce qu'il a fait pour les affaires fiscales par le biais de l'arrêté royal du 25 mars 1999, en désignant un seul tribunal par province (outre le tribunal de Bruxelles pour l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde) — voir aussi l'arrêt du Conseil d'État du 24 janvier 2002, n° 102 855).

Article 13

Conformément à l'article 700 du Code judiciaire, les demandes principales doivent être portées devant le

schorsing neergelegd worden uiterlijk samen met het verzoekschrift tot vernietiging (artikel 17, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State). Het is in dit voorstel de bedoeling voor de vernietiging en het kort geding dezelfde termijn te voorzien. Een vordering in schadevergoeding kan natuurlijk tegelijk met de vordering in vernietiging worden ingesteld, maar kan ook daarna nog worden ingesteld, en dit zelfs zonder een eerdere vordering in vernietiging. Dit volgt uit het feit dat het gaat om een vordering op grond van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek die aan de gewone burgerrechtelijke verjaringstermijn van 5 jaar of ten hoogste 20 jaar is gebonden (artikel 2262, § 1, tweede en derde lid, B.W.).

De kortgedingprocedure voor de voorzitter van de rechtbank is een afdoend alternatief voor de bestaande procedure: ook de Raad zetelt in verzoeken tot schorsing normalerwijze met één lid, behoudens bij uiterst dringende noodzakelijkheid, eventueel indien gevraagd door de verzoeker of door de voorzitter ambtshalve bepaald (artikel 90, §§ 2 en 3 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State). Om dezelfde rechtsbescherming te behouden wordt ook in onderhavig voorstel de mogelijkheid gelaten dat de zaak voor een kamer met drie rechters komt wanneer eiser daarom vraagt. In het laatste geval beslist de voorzitter soeverein en zonder mogelijkheid van het aanwenden van enig rechtsmiddel over het aantal rechters.

Artikel 12

Dit artikel voegt, wat betreft de territoriale bevoegdheid en het aantal kamers binnen de rechtbank van eerste aanleg die kennis nemen van een geschil betreffende een individuele bestuurshandeling, een regime in dat gelijkenis vertoont met het stelsel voor fiscale zaken, ingevoegd bij de wet van 23 maart 1999 (artikel 632 Ger.W.).

In eerste instantie wordt de eiser beschermd door een vordering mogelijk te maken voor de rechter van zijn woonplaats, of voor de zetel van het bestuur, wanneer die eiser is tegen een ander bestuur. In tweede instantie is het de bedoeling dat de Koning de mogelijkheid krijgt de bevoegde rechtbanken anders te regelen, om de eenvormigheid in de rechtspraak en knowhow te verbeteren. Hij heeft dit voor fiscale zaken gedaan bij koninklijk besluit van 25 maart 1999, en hierbij één rechtbank per provincie aangeduid (naast de rechtbank van Brussel voor het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde — zie tevens Raad van State 24 januari 2002, nr. 102 855).

Artikel 13

Overeenkomstig artikel 700 Ger. W. moeten hoofdvorderingen in de regel bij dagvaarding worden

juge au moyen d'une citation. Toutefois, le présent article vise à prévoir une exception pour les demandes en annulation qui visent uniquement l'annulation et non une indemnisation. Ces demandes aussi pourront être introduites par requête, ce qui est moins coûteux et permet de garantir la même sécurité juridique. Toutefois, si la demande en question vise à obtenir réparation, les exigences du droit commun en vigueur restent d'application.

Article 14

Cet article prévoit qu'en cas d'introduction d'une demande en annulation par citation, copie de la décision attaquée doit être jointe à celle-ci, comme c'était le cas dans le cadre de la procédure devant le Conseil d'État.

Article 15

Cet article prévoit pour la citation ou la requête en annulation un délai de prescription identique à celui qui était prévu dans le cadre de la procédure devant le Conseil d'État. Le but n'est effectivement pas de rendre l'annulation imprescriptible ou de soumettre celle-ci au délai de prescription civil pour acte illicite (article 2262*bis* du Code civil), même au cas où la demande en annulation irait de pair avec une action en réparation d'un dommage. En effet, cela nuirait gravement à la sécurité juridique. Dès lors, passé le délai de 60 jours, seule subsiste la possibilité d'obtenir réparation pour cause de violation de la loi, et donc d'acte illicite de l'autorité, comme c'est déjà le cas actuellement, et ce, sous les mêmes conditions de prescription.

Une limitation à 60 jours du délai d'introduction pour une demande en réparation d'un dommage serait contraire à l'article 13 combiné aux articles 10 et 11 de la Constitution dès lors que, s'agissant de l'acte illicite, le juge ordinaire est compétent en vertu de l'article 1382 et suivants du Code civil, y compris lorsque l'acte en question est commis par une autorité. Ce faisant, le justiciable serait distrait du juge que la loi lui assigne, du moins en ce qui concerne le délai d'intentement de l'action. Cela aurait pour conséquence de priver certains justiciables de manière discriminatoire des garanties juridictionnelles accordées à chacun (1).

Toutefois, il existe une exception supplémentaire en ce qui concerne le moment où le délai de prescription de 60 jours commence à courir: celui-ci ne prend cours que si la notification indique l'existence du recours ainsi que les formes et les délais à respecter.

(1) Cour d'arbitrage, n° 97/99, 15 septembre 1999, *Moniteur belge* du 13 octobre 1999.

ingeleid. Dit artikel wil evenwel in een uitzondering voorzien voor de vorderingen tot nietigverklaring waarbij enkel de nietigverklaring en geen schadevergoeding wordt gevraagd. Die kunnen ook worden ingeleid bij verzoekschrift, wat kostenbesparend is en dezelfde rechtzekerheid waarborgt. Wordt een schadevergoeding gevraagd, blijven evenwel de vereisten van het bestaande gemeen recht van toepassing.

Artikel 14

Hier wordt bepaald dat wanneer men een vordering in vernietiging bij dagvaarding inleedt, een afschrift van de bestreden beslissing moet bijgevoegd zijn, zoals dit het geval was voor de Raad van State

Artikel 15

Dit artikel voert dezelfde verjaringstermijn in voor dagvaarding of verzoekschrift in vernietiging als die welke bestond voor de Raad van State. Het is inderdaad niet de bedoeling de vernietiging onverjaarbaar te maken of te onderwerpen aan de burgerrechtelijke verjaringstermijn voor onrechtmatige daad (artikel 2262*bis* B.W.), zelfs al mocht de vordering tot vernietiging gepaard gaan met een vordering in schadevergoeding. Dit zou immers zeer nefast zijn voor de rechtzekerheid. Na de termijn van 60 dagen blijft dus enkel de mogelijkheid een schadevergoeding te bekomen op grond van wetschending en dus onrechtmatig overheidshandelen, zoals dit nu reeds het geval is en onder dezelfde verjaringsvoorwaarden.

Een beperking van de termijn om schadevergoeding te vorderen tot 60 dagen zou strijdig zijn met artikel 13 *juncto* artikelen 10 en 11 van de Grondwet, aangezien, wat betreft de onrechtmatige daad, ook wanneer hij begaan wordt door een overheid, de gewone rechter op basis van artikel 1382 e.v. B.W. bevoegd is. Zodoende zou de rechtsonderhorige worden afgetrokken van de rechter die de wet hem toekent, althans wat de termijn van rechtsvordering betreft. Dit zou tot gevolg hebben dat op een discriminerende manier jurisdictionele waarborgen aan rechtsonderhorigen worden ontzegd (1).

Er is evenwel een bijkomende uitzondering op de ingang van de verjaringstermijn van 60 dagen: die begint slechts te lopen op voorwaarde dat de betekening het bestaan van het beroep en de vormvoorschriften en termijnen vermeldt. Hiermee wordt de

(1) Arbitragehof nr. 97/99, 15 september 1999, *Belgisch Staatsblad* 13 oktober 1999.

On reprend ainsi la réglementation en vigueur en matière d'actes juridiques de portée individuelle figurant dans l'article 19, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, de sorte que les justiciables continuent à bénéficier d'une protection identique. Néanmoins, on introduit une exigence supplémentaire, qui vaut d'ailleurs aussi pour le contentieux fiscal, en vertu de la loi de 1999 de réforme de la procédure fiscale, en ce sens que l'on impose l'obligation de mentionner aussi la personne morale-partie défenderesse. C'est un aspect dont le requérant ne doit guère se soucier dans la procédure d'annulation en vigueur puisque le Conseil peut, si nécessaire, faire lui-même cette désignation.

Il n'en va pas de même pour le juge ordinaire en ce sens que celui-ci devra prononcer la condamnation d'une personne morale spécifique et ne pourra pas désigner purement et simplement, de sa propre initiative, une instance qui fasse office de partie adverse (1).

Article 16

Lorsque la demande est introduite par requête, comme c'est le cas au Conseil d'État, copie de la décision attaquée doit aussi être jointe à celle-ci.

Article 17

Cet article règle la procédure en référé contre les décisions administratives de portée individuelle.

L'article insère dans le Code judiciaire un article 1036*bis* visant à régler la procédure. En effet, l'article 11, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 5 décembre 1991 déterminant la procédure en référé devant le Conseil d'État prévoit que la partie adverse dispose d'un délai de huit jours pour introduire une note alors que la procédure en référé civil ne fixe aucun délai pour conclure par la partie adverse.

L'auteur propose d'accorder à la partie adverse un même délai de huit jours pour conclure.

Article 18

(Articles 39/1-39/2 proposés)

Ces articles instaurent un Conseil du contentieux des étrangers qui procédera si possible à la réformation des décisions du Commissariat général aux réfugiés et

bestaande regeling voor individuele rechtshandelingen overgenomen uit artikel 19, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zodat rechtsonderhorigen dezelfde bescherming blijven genieten. Er wordt evenwel een bijkomende vereiste ingevoerd, die ook reeds geldt voor het fiscaal contentieux op grond van de wet van 1999 tot hervorming van de fiscale procedure: ook de rechtspersoon — verwerende partij moet worden vermeld. Inderdaad moet in huidige annulatieprocedure de verzoeker zich daar niet al te veel van aantrekken, omdat indien nodig de Raad zelf deze kan aanwijzen.

Bij de gewone rechter is dit anders, omdat die een specifieke rechtspersoon zal dienen te veroordelen, en niet zomaar uit eigen beweging een orgaan kan aanwijzen dat als tegenpartij dient te functioneren (1).

Artikel 16

Ook indien de vordering wordt ingeleid bij verzoekschrift dient, zoals voor de Raad, een afschrift van de bestreden beslissing te worden bijgevoegd.

Artikel 17

Dit artikel regelt de behandeling van het kort geding tegen administratieve beslissingen met individuele strekking.

Het artikel voert een artikel 1036*bis* Ger.W. in om de procedure te regelen. Artikel 11, eerste lid, van het Koninklijk Besluit van 5 december 1991 tot bepaling van de rechtspleging in kort geding voor de Raad van State bepaalt immers dat de verweerder over een termijn van 8 dagen beschikt om een nota in te dienen, terwijl bij het bestaande burgerrechtelijk kort geding geen termijn bepaald werd voor conclusie door de verwerende partij.

Indiener stelt voor verwerende partij dezelfde termijn van 8 dagen toe te kennen om conclusie te nemen.

Artikel 18

(Voorgestelde artt. 39/1-39/2)

Deze artikelen voeren een Raad voor Vreemdelingenzaken in, die in vluchtelingen zaken de beslissingen van het Commissariaat-generaal voor de

(1) Verbiest, D., «Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid: is monisme de remedie?», *R.W.*, 2003-2004, p. 1245.

(1) Verbiest, D., «Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid: is monisme de remedie?», *R.W.*, 2003-2004, blz. 1245.

aux apatrides, et qui les annulera si nécessaire, plus précisément dans les cas où les informations existantes ou produites ne permettront pas de prendre une décision de réformation ou de rejet desdites décisions. Le Conseil dispose donc de la plénitude du pouvoir juridictionnel dans le contentieux des réfugiés et il ne renvoie ceux-ci devant le Commissariat qu'en l'absence d'éléments permettant de prendre une décision quant au fond.

Pour le reste, le Conseil intervient en tant que juge administratif contre toutes les décisions prises dans le cadre du contentieux des étrangers qui ne font pas vraiment partie du contentieux des réfugiés (autrement dit, contre les autres décisions prises en application de la loi du 15 décembre 1980).

Il y a toutefois lieu de faire une exception en ce qui concerne les décisions privatives de liberté qui sont toujours portées devant le tribunal correctionnel (chambre du conseil) conformément à l'article 63 de la loi sur les étrangers (*cf.* article 71 et suivants de la loi sur les étrangers).

Le Conseil est une juridiction administrative. La composition et le fonctionnement de celui-ci sont modifiés par le Roi en fonction des besoins. Le nouvel article 39/4 prévoit toutefois que le Conseil sera composé d'au moins trente-deux membres.

(Article 39/3 proposé)

Cet article prévoit que le Conseil rédigera chaque année un rapport d'activité.

(Articles 39/4-39/11 proposés)

Ces articles règlent la composition et le fonctionnement du Conseil et, plus précisément, des diverses chambres, du greffe et de l'assemblée générale.

Cette composition et ce fonctionnement sont calqués sur ceux du Conseil d'État.

(Articles 39/12-39/16 proposés)

Ces articles règlent l'emploi des langues au sein du Conseil et, plus précisément, leur emploi au sein des services intérieurs et leur emploi par les parties. Ils sont basés sur les articles 53 à 63 des lois coordonnées sur le Conseil d'État. Il y a toutefois lieu de noter qu'un recours en annulation d'une décision prise dans une affaire concernant des réfugiés doit, sous peine de nullité, être introduite dans la langue de la demande d'asile initiale.

vluchtelingen en de staatlozen hervormt indien dit kan en vernietigt indien dit moet, met name wanneer op grond van de bestaande of voorgelegde gegevens geen hervormingsbeslissing of weigeringsbeslissing genomen kan worden. De Raad heeft op het punt van vluchtelingenzaken dus volheid van rechtsmacht en wijst alleen terug naar het Hoog Commissariaat als er geen elementen voor een beslissing ten gronde voorhanden zijn.

Voor het overige treedt de raad als administratieve rechter op tegen alle beslissingen genomen in vreemdelingenzaken die geen vluchtelingenzaken zijn (met andere woorden tegen de overige beslissingen op grond van de wet van 15 december 1980).

Evenwel dient uitzondering gemaakt te worden inzake beslissingen van vrijheidsberoving, die overeenkomstig artikel 63 Vreemdelingenwet nog steeds voor de correctionele rechtbank (raadkamer) gebracht worden (zie artikel 71 e.v. Vreemdelingenwet).

De Raad is een administratief rechtscollege. De samenstelling en werking wordt al naargelang de noden door de Koning gewijzigd. Het nieuwe artikel 39/4 bepaalt evenwel als basis dat de Raad bestaat uit minstens tweeëndertig leden.

(Voorgestelde artt. 39/3)

Bepaalt dat de Raad jaarlijks een activiteitenverslag opmaakt.

(Voorgestelde artt. 39/4-39/11)

Deze artikelen regelen de samenstelling en werking van de Raad, met name van de verschillende kamers, de griffie, en de algemene vergadering.

Deze samenstelling en werking is gebaseerd op die van de Raad van State.

(Voorgestelde artt. 39/12-39/16)

Deze artikelen regelen het taalgebruik bij de Raad, zowel in de binnendiensten als door partijen en zijn gebaseerd op de artikelen 53 tot 63 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Merk evenwel op dat een vordering tot vernietiging in vluchtelingenzaken op straffe van nietigheid wordt ingediend in de taal van de initiële asielaanvraag.

(Articles 39/17-39/25 proposés)

Ces articles règlent la nomination des membres du Conseil ainsi que celle des greffiers.

Les juges du contentieux des étrangers sont nommés par le Roi sur une liste triple expressément motivée et présentée par le Conseil après qu'il a analysé la recevabilité des candidatures et a comparé les ambitions et les mérites respectifs des divers candidats.

Lors de la première composition du Conseil, ces listes sont toutefois présentées par l'assemblée générale du Conseil d'État.

L'assemblée générale du Conseil d'État peut organiser un examen de sélection dont elle définit les modalités. Elle décide *a priori* s'il y a lieu de constituer une réserve de lauréats. La durée de validité de la réserve de recrutement est fixée à deux ans.

Ce régime est lui aussi basé sur le régime de nomination des membres et des greffiers du Conseil d'État et, en ce qui concerne le chef de corps, sur le Code judiciaire.

(Articles 39/26-39/38 proposés)

Ces articles règlent la procédure générale devant le Conseil du contentieux des étrangers. L'article 39/26 dispose que tout étranger justifiant d'un préjudice ou d'un intérêt peut porter la décision contestée devant le Conseil d'État.

Les recours sont introduits par la voie d'une requête, comme le sont jusqu'ici les recours devant le Conseil d'État.

Par ailleurs, les règles concernant le choix du domicile, la transmission du dossier administratif, les dénis de justice et les récusations sont calquées sur les règles de procédure devant le Conseil d'État.

L'article 39/27 établit, en ce qui concerne le délai de recours, une distinction entre les affaires en matière d'asile (nouvel article 39, § 1^{er}) et les affaires concernant l'accès au territoire, le séjour et l'établissement (nouvel article 39, § 1^{er}). Pour les premières, le délai de recours est de 15 jours, et, pour les secondes, de 30 jours.

Le délai de recours contre la décision du commissaire général de retirer le statut de réfugié à quelqu'un est toutefois également de 30 jours, étant donné que seul un recours en annulation (à l'exclusion du recours en réformation) est possible.

Les autres règles de procédure sont définies conformément à l'article 39/38 par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

(Voorgestelde artt. 39/17-39/25)

Regelen de benoeming van de leden van de Raad, alsmede van de griffiers.

De rechters in vreemdelingenzaken worden door de Koning benoemd uit een uitdrukkelijk gemotiveerde lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad, nadat hij de ontvankelijkheid van de candidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken.

Bij de eerste samenstelling van de Raad, worden deze lijsten evenwel voorgedragen door de algemene vergadering van de Raad van State.

De algemene vergadering van de Raad kan een selectieproef organiseren waarvan zij de modaliteiten bepaalt. Zij beslist vooraf of er een reserve van geslaagden wordt aangelegd. De geldigheid van de wervingsreserve wordt bepaald op twee jaar.

Die regeling is deels gebaseerd op de benoeming van de leden en griffiers bij de Raad van State, en wat de korpschef betreft, op het Gerechtelijk Wetboek.

(Voorgestelde artt. 39/26-39/38)

Deze artikelen regelen de algemene rechtspleging voor de Raad voor Vreemdelingenzaken. In artikel 39/26 is bepaald dat elke vreemdeling die getuigt van een benadeling of belang de betwiste beslissing voor de Raad kan brengen.

De vorderingen worden ingeleid bij verzoekschrift, zoals dit voor de Raad van State gebeurde.

Verder worden keuze van woonplaats, toezenden van het administratief dossier, rechtsweigerings en wraking geregeld, gespiegeld aan de procedureregels voor de Raad van State.

Artikel 39/27 maakt voor wat de beroepstermijn betreft een onderscheid tussen asielzaken (nieuw artikel 39, § 1) en zaken betreffende de toegang, het verblijf en de vestiging (nieuw artikel 39, § 1). Voor het eerste is de beroepstermijn 15 en voor het tweede 30 dagen.

Ook de beslissing van de commissaris-generaal tot intrekken van de status van vluchteling is evenwel onderworpen aan de langere termijn, vermits hiertegen enkel annulatieberoep (en geen hervorming) mogelijk is.

De overige procedureregels worden overeenkomstig artikel 39/38 bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit geregeld.

(Articles 39/39-39/46 proposés)

Ces articles contiennent les dispositions applicables spécifiquement aux recours contre les décisions du commissaire général.

L'article 39/39 contient les dispositions qui doivent être prévues dans la requête.

L'article 39/40 prévoit explicitement que le recours devant le Conseil d'État suspend toute décision d'éloignement de l'étranger. L'étranger ne peut pas non plus être expulsé avant l'expiration du délai de recours. Cette disposition résulte de l'application de la jurisprudence européenne, notamment dans le cadre de l'arrêt Conka (1).

(Articles 39/41-39/46 proposés)

Ces articles définissent la procédure ordinaire d'introduction d'une demande, sur la base de la procédure devant le Conseil d'État.

(Article 39/47 proposé)

Cet article règle la procédure accélérée. Peut y recourir, l'étranger qui se trouve en un lieu déterminé (article 74/8 de la loi sur les étrangers) ou a été mis à la disposition du gouvernement. Selon cette procédure, la partie défenderesse doit déposer le dossier administratif dans les trois jours ouvrables au lieu de huit, et l'affaire est examinée dans les cinq jours de la réception de la fixation.

(Articles 39/48-39/50 proposés)

Ces articles règlent le recours en annulation. Celui-ci est également introduit par requête. Ici non plus, eu égard à l'arrêt Conka, aucune mesure d'éloignement ne peut être exécutée tant que dure la procédure.

L'article 39/50 dispose qu'en cas de connexité entre le recours contre la décision et une décision du commissaire général, cette dernière est, en principe, examinée en priorité, à moins que le Conseil ne décide de les examiner ensemble dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice.

(1) Conka/Belgique, Cour des Droits de l'homme, 5 février 2002. Cet arrêt prévoyait que les expulsions collectives de personnes qui ont été invitées sous de faux prétextes à se présenter à l'administration sont interdites, mais aussi qu'un étranger qui a introduit une procédure urgente ne peut pas être expulsé, parce que son expulsion serait contraire au droit à un recours effectif (art. 13 CEDM). Le fait d'expulser une personne tant que dure la procédure équivaut à la suppression de ce recours.

(Voorgestelde artt. 39/39-39/46)

Deze artikelen bevatten de bepalingen die specifiek gelden voor de beroepen tegen beslissingen van de commissaris-generaal.

Artikel 39/39 bevat de bepalingen die moeten voorzien zijn in het verzoekschrift.

Artikel 39/40 bepaalt uitdrukkelijk dat het beroep bij de Raad elke beslissing tot verwijdering van de vreemdeling schorst. Ook zolang de beroepstermijn loopt kan de vreemdeling niet uitgewezen worden. Deze bepaling is een toepassing van de Europese rechtspraak, met name in het Conka-arrest (1).

(Voorgestelde artt. 39/41-39/46)

Beschrijft de gewone procedure voor het indienen van een verzoek, gebaseerd op de procedure voor de Raad van State.

(Voorgesteld art. 39/47)

Deze artikelen regelen de versnelde procedure. Hierop kan de vreemdeling beroep doen die zich in een bepaalde plaats bevindt (artikel 74/8 Vreemdelingenwet) of ter beschikking is gesteld van de regering. De verwerende partij dient in deze procedure binnen de drie werkdagen in plaats van acht dagen het administratief dossier neer te leggen, en de zaak komt voor binnen de 5 dagen na ontvangst van dagstelling.

(Voorgestelde artt. 39/48-39/50)

Deze artikelen regelen het annulatieberoep. Het wordt eveneens ingediend bij verzoekschrift. Ook hier kan, gelet op het arrest Conka, geen verwijderingsmaatregel worden uitgevoerd lopende de procedure.

In artikel 39/50 wordt bepaald dat, wanneer het beroep tegen de beslissing samenhangt met een beslissing van de commissaris-generaal, deze laatste in principe voorrang heeft bij behandeling, tenzij de Raad in het belang van de rechtsbedeling beslist ze samen te behandelen.

(1) Conka/België, Hof Mensenrechten, 5 februari 2002. Dit arrest bepaalde dat collectieve uitwijzingen waarbij personen onder valse voorwendsels naar de administratie werden gelokt niet kunnen, maar bepaalde ook dat een vreemdeling die bij hoogdringendheid een procedure instelde, niet kan uitgewezen worden omdat dit in strijd is met het recht op doeltreffende rechtsbijstand (art. 13 EVRM). Uitwijzen lopende de procedure betekent zoveel als deze bijstand opheffen.

(Article 39/51 proposé)

Cet article règle la procédure à suivre en cas d'annulation; elle est identique à la procédure relative aux réfugiés.

(Articles 39/52-39/55 proposés)

Ces articles règlent le référé administratif et remplacent la procédure de suspension devant le Conseil d'État. Les articles 39/52 et 39/55 contiennent les mesures provisoires, basées sur l'arrêté royal du 5 décembre 1991 déterminant la procédure en référé devant le Conseil d'État.

Article 24

La Commission permanente de recours des réfugiés est supprimée. L'objectif est de l'incorporer dans un « Conseil du contentieux des étrangers » possédant le statut d'un tribunal administratif (1).

Articles 19-35

Ces articles apportent les modifications techniques que nécessite la suppression de la Commission permanente de recours.

L'article 26 règle la situation du représentant en Belgique du Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés, qui, conformément à l'article 57/23bis de la loi sur les étrangers, peut consulter toutes les pièces de la procédure. L'article 21, alinéa 1^{er}, b et c, de la directive 2005/85/CE dispose pour sa part que le Haut Commissaire doit pouvoir avoir accès à toutes les données de la procédure de demandes d'asile individuelles, tant en ce qui concerne l'état d'avancement que les décisions prises, sous réserve que le demandeur d'asile y consente. Le Haut Commissaire doit également pouvoir faire connaître, dans chaque phase de la procédure, son point de vue concernant les demandes d'asile individuelles. Faire une exception pour le Conseil d'État (désormais juge de cassation) est défendable, mais, selon l'auteur, il faut que pour le Conseil du contentieux des étrangers, le représentant puisse faire connaître sa vision des choses en tant que partie intervenante.

Article 35

Cet article règle l'entrée en vigueur. Les articles relatifs aux recours contre des actes administratifs de

(1) Comme le suggère également Verbiest, D., « Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid : is monisme de remedie ? », *R.W.*, 2003-2004, p. 1253.

(Voorgesteld art. 39/51)

Regelen de te volgen procedure bij annulatie, die op dezelfde wijze verloopt als de procedure inzake vluchtelingen.

(Voorgestelde artt. 39/52-39/55)

Regelen het administratief kort geding, en vervangen de schorsingsprocedure voor de Raad van State. De artikelen 39/52 en 39/55 behelzen de voorlopige maatregelen, gebaseerd op het Koninklijk Besluit van 5 december 1991 houdende de rechtspleging in kort geding voor de Raad van State.

Artikel 24

De Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen wordt opgeheven. Het is de bedoeling die te incorporeren in een « Raad voor Vreemdelingenzaken » die het statuut heeft van een administratieve rechtbank (1).

Artikelen 19-35

Deze artikelen voeren technische wijzigingen in als gevolg van de opheffing van de vaste beroepscommissie.

Artikel 26 behandelt de positie van de vertegenwoordiger van het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen van de VN in België, die overeenkomstig artikel 57/23bis Vreemdelingenwet alle stukken van de procedure kan inzien. Artikel 21, lid 1, b en c, van richtlijn 2005/85/EG bepaalt van zijn kant dat de Hoge Commissaris toegang moet kunnen hebben tot alle gegevens van de procedure van individuele asielverzoeken, zowel wat verloop als genomen beslissingen betreft, mits toestemming van de asielzoeker. Tevens moet de Hoge Commissaris in elke fase van de procedure zijn zienswijze kunnen geven in verband met individuele asielverzoeken. Een uitzondering voor de Raad van State (nu als cassatierechter) is verdedigbaar, doch volgens de steller is het noodzakelijk dat voor de Raad voor Vreemdelingenzaken de vertegenwoordiger wel zijn visie kan doen kennen als tussenkomende partij.

Artikel 35

Dit artikel regelt de inwerkingtreding. De artikelen betreffende de beroepen tegen bestuurshandelingen

(1) Zoals ook gesuggereerd door Verbiest, D. « Jurisdictionele rechtsbescherming tegen de overheid : is monisme de remedie ? », *R.W.*, 2003-2004, blz. 1253.

portée individuelle entrent en vigueur à une date à fixer par le Roi, mais en tout cas dans l'année de la publication.

Cet article prévoit également que l'arrêté royal d'entrée en vigueur fixe les traitements des juges, des greffiers et du personnel. Ces traitements doivent toutefois être identiques, à grade comparable, à ceux des membres du pouvoir judiciaire.

Les affaires pendantes sont réglées devant le Conseil d'État sur la base de la réglementation existante.

Pour les recours en annulation non encore introduits dont le délai n'a pas encore expiré au moment de l'entrée en vigueur, il est prévu une prolongation uniforme jusqu'à 60 jours après l'entrée en vigueur, tant pour la suspension en référé que pour l'annulation.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Chapitre 1^{er}

Modification des lois coordonnées sur le Conseil d'État

Art. 2

L'article 14, § 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, remplacé par la loi du 25 mai 1999, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. La section statue par voie d'arrêts sur les recours en annulation pour violation des formes soit

met individuele strekking treden in werking op een door de Koning te bepalen datum, maar alleszins binnen het jaar na publicatie.

Ook wordt in dit artikel bepaald dat het koninklijk besluit van inwerkingtreding de wedden bepaalt van de rechters, griffiers en het personeel. Deze wedden dienen evenwel dezelfde te zijn als die van de leden van de rechterlijke macht in vergelijkbare graden.

De hangende zaken worden afgehandeld voor de Raad van State op grond van de bestaande regeling.

Voor de nog niet ingeleide beroepen waarvan de beroepstermijn voor vernietiging nog niet is verstreken op het moment van inwerkingtreding, wordt een eenvormige verlenging voorzien tot 60 dagen na inwerkingtreding, zowel voor schorsing in kort geding als voor vernietiging.

Hugo VANDENBERGHE.
Wouter BEKE.
Sabine de BETHUNE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Etienne SCHOUPPE.
Jan STEVERLYNCK.
Erika THIJS.
Luc VAN DEN BRANDE.
Marc VAN PEEL.

*
* *

WETSVOORSTEL

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Hoofdstuk 1

Wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State

Art. 2

Artikel 14, § 1, van de wetten van op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, en vervangen bij de wet van 25 mei 1999, wordt vervangen als volgt :

« § 1. De afdeling doet uitspraak, bij wijze van arresten, over de beroepen tot nietigverklaring wegens

substantielles, soit prescrites à peine de nullité, excès ou détournement de pouvoir, formés contre les règlements des diverses autorités administratives.

Par règlements au sens de l'alinéa 1^{er}, il y a lieu d'entendre les actes juridiques unilatéraux émanant d'une autorité administrative qui formulent une règle de droit de manière générale et abstraite.»

Art. 3

À l'article 17 des mêmes lois sont apportées les modifications suivantes :

1^o Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « acte ou un » sont supprimés;

2^o Au § 2, alinéa 1^{er}, les mots « de l'acte ou » sont supprimés;

3^o Au § 3, alinéa 3, les mots « de l'acte ou » sont supprimés;

4^o Au § 4*bis*, les mots « l'acte ou » sont supprimés;

5^o Au § 4*ter*, les mots « d'un acte ou » sont supprimés;

6^o Au § 5, les mots « d'un acte ou » sont supprimés;

7^o Au § 6, alinéa 3, les mots « l'acte ou » sont supprimés;

8^o Au § 7, les mots « l'acte ou » sont supprimés;

Art. 4

À l'article 18, alinéa 1^{er}, les mots « d'un acte ou » sont supprimés.

Art. 5

L'article 19, alinéa 2, des mêmes lois, est abrogé.

Art. 6

L'article 20 des mêmes lois, abrogé par la loi du 24 mars 1994, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 20 — § 1^{er}. Le recours en cassation visé à l'article 14, § 2, n'est examiné que pour autant qu'il a été déclaré admis ou admissible en application du § 2.

overtreding van hetzij substantiële, hetzij op straffe van nietigheid voorgeschreven vormen, overschrijding of afwending van macht, ingesteld tegen de reglementen van de onderscheiden administratieve overheden.

Met reglementen in de zin van het eerste lid worden bedoeld de eenzijdige rechtshandelingen uitgaande van een administratieve overheid die op een algemene en abstracte wijze een rechtsregel formuleren.»

Art. 3

In artikel 17 van dezelfde wetten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1, eerste lid, worden de woorden « een akte of » geschrapt;

2^o in § 2, eerste lid, worden de woorden « de aangevochten akte of » geschrapt;

3^o in § 3, derde lid, worden de woorden « de akte of » geschrapt;

4^o in § 4*bis* worden de woorden « de akte of » geschrapt;

5^o in § 4*ter* worden de woorden « een akte of » geschrapt;

6^o in § 5 worden de woorden « een akte of » geschrapt;

7^o in § 6, derde lid, worden de woorden « de akte of » geschrapt;

8^o in § 7, worden de woorden « de akte of » geschrapt.

Art. 4

In artikel 18, eerste lid, van dezelfde wetten worden de woorden « een akte of » geschrapt.

Art. 5

Artikel 19, tweede lid, van dezelfde wetten wordt opgeheven.

Art. 6

Artikel 20 van dezelfde wetten, opgeheven bij wet van 24 maart 1994, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 20. — § 1. Het in artikel 14, § 2, bedoelde cassatieberoep wordt pas behandeld voor zover het toegestaan of toelaatbaar is verklaard met toepassing van § 2.

§ 2. Dès qu'il est inscrit au rôle, et sur le vu de la requête, tout recours en cassation est soumis à une procédure d'admission.

Sont seuls déclarés admissibles, les recours en cassation :

1° dont l'examen par la section s'avère nécessaire pour assurer l'unité de la jurisprudence;

2° pour lesquels le Conseil d'État n'est pas incompetent ou sans pouvoir de juridiction pour juger le recours en cassation ou qui ne sont pas sans objet, irrecevables ou manifestement non fondés;

3° pour lesquels est invoquée une faute substantielle de procédure qui a été commise par la juridiction administrative et qui était effectivement d'une nature telle qu'elle a influencé la portée de la décision.

§ 3. Le premier président, le président ou le président de chambre ou conseiller d'État désigné par le premier président, qui comptera au moins trois ans d'ancienneté de grade, se prononce par ordonnance dans les huit jours de l'inscription au rôle sur l'admissibilité du recours en cassation, sans audience et sans que les parties soient entendues.

L'ordonnance par laquelle l'admission est refusée mentionne succinctement la raison du refus.

L'ordonnance est immédiatement portée à la connaissance des parties en cassation suivant les modalités fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Cet arrêté royal peut également déterminer les cas où une notification du dispositif et de l'objet peut suffire, ainsi que la forme et les conditions dans lesquelles cette notification restreinte aux parties se fera et les modalités selon lesquelles ces dispositions sont accessibles aux parties dans leur version intégrale.

Les ordonnances prises en vertu de la présente disposition ne sont susceptibles ni d'opposition, ni de tierce opposition, ni de réformation.

§ 4. La procédure en cassation est engagée si le recours en cassation est admissible en application de la présente disposition. La chambre saisie du recours se prononce sur le recours en cassation dans les six mois de l'ordonnance visée au § 3.

§ 5. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure relative à l'examen de l'admissibilité en cassation visé au présent article. »

§ 2. Elk cassatieberoep wordt, zodra het op de rol is geplaatst, en op inzage van het verzoekschrift, onmiddellijk onderworpen aan een procedure van toelating.

Worden alleen toelaatbaar verklaard, de cassatieberoepen :

1° waarvan het onderzoek door de afdeling noodzakelijk blijkt om te zorgen voor de eenheid van de rechtspraak;

2° waarvoor de Raad van State niet onbevoegd of zonder rechtsmacht is om het beroep in cassatie te berechten of die niet zonder voorwerp, onontvankelijk of kennelijk ongegrond zijn;

3° waar een substantiële procedurefout wordt aangevoerd die gemaakt werd door het administratief rechtscollege en die daadwerkelijk van die aard was dat ze de strekking van de beslissing heeft beïnvloed.

§ 3. De eerste voorzitter, de voorzitter of de door de eerste voorzitter aangewezen kamervoorzitter of staatsraad, die ten minste drie jaar graadanciënniteit heeft, doet bij beschikking binnen de acht dagen na de inschrijving op de rol, uitspraak over de toelaatbaarheid van het cassatieberoep zonder terechtzitting en zonder dat de partijen worden gehoord.

De beschikking waarbij de toelating wordt geweigerd, vermeldt bondig de reden van weigering.

De beschikking wordt onmiddellijk ter kennis gebracht van de partijen in cassatie volgens de modaliteiten bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Dit koninklijk besluit kan eveneens de gevallen bepalen waarin kan worden volstaan met een kennisgeving van het dispositief en het voorwerp, alsook de vorm waarin en de voorwaarden waaronder deze beperkte kennisgeving aan de partijen geschiedt en de wijze waarop deze beschikkingen voor de partijen in hun totaalversie toegankelijk zijn.

Tegen de krachtens deze bepaling uitgesproken beschikkingen kan geen verzet noch derdenverzet worden aangetekend noch zijn ze vatbaar voor herziening.

§ 4. De procedure in cassatie wordt aangevat indien het cassatieberoep met toepassing van deze bepaling toelaatbaar is. De kamer bij wie het beroep aanhangig is, doet binnen zes maanden na de in § 3 bedoelde beschikking uitspraak over het cassatieberoep.

§ 5. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de procedure met betrekking tot het in dit artikel bedoelde onderzoek van de toelaatbaarheid in cassatie. »

Chapitre 2

**Modification de certaines dispositions
du Code judiciaire**

Art. 7

À l'article 207, § 3, 1^o, du Code judiciaire, remplacé par la loi du 22 décembre 1998, les mots «ou du ministère public» sont remplacés par les mots «ou magistrat du ministère public, ou en tant que conseiller d'État, à la section d'administration, pour ce qui est de la nomination de conseiller à la cour d'appel».

Art. 8

À l'article 254, § 3, du même Code, remplacé par la même loi, le mot «ou» est remplacé par le membre de phrase «, en tant que président de chambre au Conseil d'État, section d'administration, ou en tant que magistrat».

Art. 9

L'article 355 du même Code, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété par un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. — Les conseillers et présidents de chambre au Conseil d'État qui sont nommés conformément aux articles 207, § 3, 1^o, et 254, § 3, sont toutefois rémunérés conformément à la loi du 5 avril 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'État. »

Art. 10

L'article 569, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 13 février 2003, est complété par un 34^o, rédigé comme suit :

« 34^o des demandes en nullité fondées sur l'illégalité d'actes juridiques unilatéraux de portée individuelle qui émanent d'une autorité administrative et qui visent à produire des effets juridiques à l'égard d'un ou de plusieurs administrés ou d'une autre autorité administrative, ou qui émanent d'assemblées législatives ou de leurs organes, y compris les services de médiation institués auprès de ces assemblées, de la Cour des comptes et de la Cour d'arbitrage, ainsi que des organes du pouvoir judiciaire et du Conseil supérieur de la Justice, en ce qui concerne les marchés publics et les membres de leur personnel. »

Hoofdstuk 2

**Wijziging van sommige bepalingen
van het Gerechtelijk Wetboek**

Art. 7

In artikel 207, § 3, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 1998, worden de woorden «of magistraat van het openbaar ministerie» vervangen door de woorden «, magistraat van het openbaar ministerie of als staatsraad bij de Raad van State, afdeling administratie, voor wat de aanstelling tot raadsheer in het hof van beroep betreft» toegevoegd.

Art. 8

In artikel 254, § 3, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij dezelfde wet, wordt het woord «of» vervangen door het zinsdeel «, als kamervoorzitter bij de Raad van State, afdeling administratie, of als».

Art. 9

Artikel 355 van hetzelfde Wetboek, waarvan de bestaande tekst § 1 zal vormen, wordt aangevuld met een § 2, luidende :

« § 2. — De staatsraden en kamervoorzitters bij de Raad van State die overeenkomstig de artikelen 207, § 3, 1^o, en 254, § 3, zijn benoemd worden evenwel verlonnd overeenkomstig de wet van 5 april 1955 inzake de wedden van de ambtsdragers bij de Raad van State. »

Art. 10

Artikel 569, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij wet van 13 februari 2003, wordt aangevuld met een 34^o, luidende :

« 34^o van vorderingen tot nietigverklaring op grond van onwettigheid van eenzijdige rechtshandelingen met individuele strekking die uitgaan van een administratieve overheid en die beogen rechtsgevolgen te hebben voor één of meer bestuurden of voor een andere administratieve overheid of die uitgaan van wetgevende vergaderingen of van hun organen, daarbij inbegrepen de ombudsmannen ingesteld bij deze assemblees, van het Rekenhof en van het Arbitragehof, evenals van organen van de rechterlijke macht en van de Hoge Raad voor de Justitie met betrekking tot overheidsopdrachten en leden van hun personeel. »

Art. 11

Dans le même Code, il est inséré en lieu et place de l'article 584*bis*, qui devient l'article 584*ter*, un article 584*bis* nouveau, rédigé comme suit :

« Art. 584*bis*. — À peine d'irrecevabilité, les jugements par provision concernant les causes visées à l'article 569, 34^o, sont portées devant le président du tribunal de première instance dans les soixante jours de la notification ou de la signification des actes juridiques contestés. Si les actes juridiques en question ne devaient être ni notifiés, ni signifiés, le délai prend cours le jour où le demandeur en a eu connaissance.

Le président peut, à la requête du demandeur ou d'office, si les circonstances l'exigent, décider que l'affaire est renvoyée à une chambre à trois juges.

Cette ordonnance n'est susceptible d'aucun recours. »

Art. 12

À l'article 628 du même Code, il est ajouté un 23^o, rédigé comme suit :

« 23^o dans le cas visé à l'article 569, 34^o, le juge du domicile du demandeur ou du siège de l'administration qui agit en tant que demandeur.

Le Roi peut désigner d'autres juges du ressort de la cour d'appel pour connaître des litiges visés à l'article 569, 34^o. »

Art. 13

L'article 700 du même Code est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Toutefois, si les demandes en nullité fondées sur l'article 569, 34^o, ne sont pas accompagnées d'une demande en dommages-intérêts, elles peuvent être introduites par requête contradictoire. »

Art. 14

L'article 702 du même Code est complété par un 6^o, rédigé comme suit :

« 6^o en cas d'application de l'article 569, 34^o, une copie de la décision contestée. »

Art. 11

In hetzelfde Wetboek wordt in de plaats van artikel 584*bis*, dat artikel 584*ter* wordt, een nieuw artikel 584*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 584*bis*. — Op straffe van onontvankelijkheid worden uitspraken bij voorraad betreffende de zaken bedoeld in artikel 569, 34^o, voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg gebracht binnen de zestig dagen nadat de bestreden rechtshandelingen werden bekendgemaakt of betekend. Indien ze noch bekendgemaakt, noch betekend dienden te worden, gaat de termijn in op de dag waarop de eiser er kennis heeft van gehad.

De voorzitter kan, op vraag van de eiser of ambtshalve, indien de omstandigheden dit vereisten, beslissen dat de zaak wordt doorverwezen naar een kamer met drie rechters.

Tegen deze beschikking staat geen rechtsmiddel open. »

Art. 12

In artikel 628 van hetzelfde Wetboek wordt een 23^o ingevoegd, luidende :

« 23^o in het geval van artikel 569, 34^o, de rechter van de woonplaats van de eiser of van de zetel van het bestuur dat optreedt als eiser.

De Koning kan andere rechters in het rechtsgebied van het hof van beroep aanwijzen, die kennis nemen van geschillen zoals bedoeld bij artikel 569, 34^o. »

Art. 13

Artikel 700 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Indien de vorderingen tot nietigverklaring op grond van artikel 569, 34^o, evenwel niet vergezeld gaan van een vordering in schadevergoeding, kunnen zij bij verzoekschrift op tegenspraak worden ingeleid. »

Art. 14

Artikel 702 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een 6^o, luidende :

« 6^o in het geval van toepassing van artikel 569, 34^o, een afschrift van de bestreden beslissing. »

Art. 15

Il est inséré dans le même Code un article 705*bis*, rédigé comme suit :

«Art. 705*bis*. — Dans les causes visées à l'article 569, 34°, la citation ou la requête est introduite, à peine d'irrecevabilité, dans les soixante jours de la notification ou de la signification des actes juridiques contestés.

Le délai de prescription visé à l'alinéa précédent ne commence toutefois à courir qu'à la condition que la signification, par l'autorité administrative, de l'acte juridique visé à l'article 569, 34°, mentionne l'existence de ce recours, la personne morale qui doit être désignée comme partie défenderesse, ainsi que les formes et délais à respecter.

Si les actes juridiques ne devaient être ni notifiés, ni signifiés, le délai prend cours le jour où le demandeur en a eu connaissance.»

Art. 16

L'article 1034*ter* du même Code est complété par un 7°, rédigé comme suit :

«7° en cas d'application de l'article 569, 34°, une copie de la décision contestée.»

Art. 17

Il est inséré dans le même Code un article 1036*bis*, rédigé comme suit :

«Art. 1036*bis*. — Dans les causes visées à l'article 584*bis*, la partie défenderesse dispose d'un délai de huit jours à compter de la production des pièces pour déposer ou envoyer des conclusions au greffe.

Ces conclusions doivent être envoyées en même temps au demandeur.

Les conclusions déposées après ce délai sont d'office écartées des débats.»

Chapitre 3

Modifications à la loi sur les étrangers

Art. 18

Il est inséré dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, sous l'intitulé «*Le Conseil*

Art. 15

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 705*bis* ingevoegd, luidende :

«Art. 705*bis*. — In de zaken bedoeld in artikel 569,34°, wordt de dagvaarding of het verzoekschrift op straffe van onontvankelijkheid ingeleid binnen de zestig dagen nadat de bestreden rechtshandelingen werden bekendgemaakt of betekend.

De in het vorige lid bedoelde verjaringstermijn begint evenwel slechts te lopen op voorwaarde dat de betekening door de administratieve overheid van de rechtshandeling bedoeld in artikel 569, 34°, het bestaan van dit beroep, de rechtspersoon die dient aangewezen te worden als verwerende partij alsmede de in acht te nemen vormvoorschriften en termijnen vermeldt.

Indien ze noch bekendgemaakt, noch betekend dienden te worden, gaat de termijn in op de dag waarop de eiser er kennis heeft van gehad.»

Art. 16

Artikel 1034*ter* van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een 7°, luidende :

«7° in het geval van toepassing van artikel 569, 34°, een afschrift van de bestreden beslissing.»

Art. 17

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1036*bis* ingevoegd, luidende :

«Art. 1036*bis*. — In de zaken bedoeld in artikel 584*bis* beschikt de verwerende partij over acht dagen na de overlegging van de stukken om conclusies ter griffie neer te leggen of ze aldaar verzenden.

Zij dienen terzelfder tijd te worden toegezonden aan de eiser.

De na deze termijn neergelegde conclusies worden ambtshalve uit de debatten geweerd.»

Hoofdstuk 3

Wijzigingen van de Vreemdelingenwet

Art. 18

In de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wordt onder

du contentieux des étrangers», un titre I^{er}bis, contenant les articles 39/1 à 39/55 et rédigé comme suit :

«TITRE I^{er}BIS. — LE CONSEIL DU CONTENTIEUX DES ÉTRANGERS

CHAPITRE I^{er} — Institution et compétence du Conseil du contentieux des étrangers

«Art. 39/1. — Il est institué un Conseil du contentieux des étrangers, ci-après dénommé «le Conseil».

Le Conseil est une juridiction administrative qui, sauf en ce qui concerne les décisions visées à l'article 63, est seule compétente pour connaître des recours formés contre les décisions de portée individuelle prises en application des lois sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Le Roi fixe le siège du Conseil, qui est établi sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Roi peut, selon les besoins du service, adapter la composition et le fonctionnement du Conseil par un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Les crédits de fonctionnement du Conseil sont inscrits au budget du Service public fédéral Intérieur.

Art. 39/2. — § 1^{er}. Le Conseil statue sur les recours formés contre les décisions du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides.

Le Conseil peut :

1^o confirmer ou réformer la décision attaquée du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides;

2^o annuler la décision attaquée du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides pour violation d'une forme substantielle et prescrite à peine de nullité qui ne peut pas être rétablie par le Conseil dès lors que l'absence de certains éléments essentiels dans la décision empêche la confirmation ou la réformation visée au 1^o s'il n'est pas procédé à des mesures d'instruction complémentaires.

Toutefois, s'il apparaît lors de l'examen de la décision attaquée que l'absence de certains éléments essentiels résulte de faits ou d'actes qui sont intervenus postérieurement à la décision attaquée, le Conseil peut

het opschrift «De Raad voor Vreemdelingenzaken» een titel *Ibis* ingevoegd, die de artikelen 39/1 tot 39/55 bevat, luidende :

«TITEL IBIS. — DE RAAD VOOR VREEMDELINGENZAKEN

HOOFDSTUK I — Instelling en rechtsmacht van de Raad voor Vreemdelingenzaken

«Art. 39/1. — Er is een Raad voor Vreemdelingenzaken, verder «De Raad» genoemd.

De Raad is een administratief rechtscollege dat, behoudens wat betreft de beslissingen bedoeld bij artikel 63, als enige bevoegd om kennis te nemen van de beroepen die worden ingesteld tegen beslissingen met individuele strekking genomen met toepassing van de wetten betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De Koning bepaalt de zetel van de Raad die is gevestigd op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

De Koning kan, al naargelang de noden van de dienst, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de samenstelling en werking van de Raad aanpassen.

De kredieten voor de werking van de Raad worden ingeschreven op de begroting van federale overheidsdienst Binnenlandse Zaken.

Art. 39/2. — § 1. De Raad doet uitspraak op de beroepen die zijn ingesteld tegen de beslissingen van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

De Raad kan :

1^o de bestreden beslissing van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen bevestigen of hervormen;

2^o de bestreden beslissing van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen vernietigen bij schending van een substantiële en op straffe van nietigheid voorgeschreven vormvereiste die door de Raad niet kan worden hersteld, hetzij omdat in de beslissing essentiële elementen ontbreken die de in 1^o bedoelde bevestiging of hervorming onmogelijk maken zonder aanvullende onderzoeksmaatregelen.

Wanneer evenwel bij het onderzoek van de bestreden beslissing blijkt dat het ontbreken van essentiële elementen het gevolg is van feiten of handelingen die zijn tussengekomen na de bestreden beslissing,

décider d'examiner les éléments en question avant de prendre la décision de confirmation, de réformation ou d'annulation visée au 1^o ou au 2^o.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, seul le recours en annulation prévu au § 2 est ouvert contre la décision visée à l'article 57/6, alinéa 1^{er}, 2^o.

§ 2. Le Conseil statue en qualité de juge d'annulation sur les décisions qui sont prises à l'égard d'étrangers autres que des réfugiés en application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Art. 39/3. — Le Conseil établit et publie annuellement un rapport d'activités sur l'année judiciaire écoulée. Ce rapport présente, entre autres, un aperçu des affaires en cours et indique combien de décisions de réformation, de confirmation ou d'annulation ont été prises.

CHAPITRE II — L'organisation du Conseil

Section 1^{re} — La composition du Conseil

Art. 39/4. — Le Conseil est composé de trente-deux membres au moins, à savoir un premier président, un président, quatre présidents de chambre et vingt-six juges du contentieux des étrangers.

Le Conseil dispose d'un greffe placé sous la direction d'un greffier en chef, assisté par huit greffiers.

Le Conseil est doté d'un administrateur et d'un personnel administratif.

Art. 39/5. — § 1^{er}. Le premier président exerce le mandat de chef de corps. Il est chargé d'élaborer un plan stratégique. Le premier président fixe la composition des chambres.

§ 2. Les chambres sont présidées par un président de chambre ou par le président en ce qui concerne sa propre chambre. À leur défaut, la présidence est exercée par le plus ancien membre présent du Conseil. Le premier président siège dans les chambres en fonction des nécessités du service, auquel cas il les préside.

§ 3. Le président de chambre exerce un mandat. Le titulaire du mandat de président de chambre dirige la chambre et est chargé de son organisation. Il fait régulièrement rapport à ce sujet au premier président ou au président, selon le cas.

§ 4. Le président de chambre veille à assurer l'unité de la jurisprudence et prend les mesures nécessaires à cet effet.

kan de Raad evenwel beslissen deze elementen te onderzoeken alvorens de in 1^o of 2^o bedoelde bevestigings-, hervormings- of vernietigingsbeslissing te nemen.

In afwijking van het eerste lid, staat tegen de in artikel 57/6, eerste lid, 2^o, bedoelde beslissing enkel het in § 2 bedoelde annulatieberoep open.

§ 2. De Raad doet uitspraak als annulatierechter tegen de beslissingen die ten aanzien van vreemdelingen, andere dan vluchtelingen, worden genomen op grond van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Art. 39/3. — Jaarlijks wordt door de Raad een activiteitenverslag van het voorbije gerechtelijk jaar opgemaakt en bekendgemaakt. Dit verslag bevat onder meer een overzicht van de stand van zaken die aanhangig zijn, en het aantal genomen hervormings-, bevestigings-, of vernietigingsbeslissingen.

HOOFDSTUK II — De inrichting van de Raad

Afdeling 1 — De samenstelling van de Raad

Art. 39/4. — De Raad bestaat uit minstens tweëndertig leden, zijnde een eerste voorzitter, een voorzitter, vier kamervoorzitters en zesentwintig rechters in vreemdelingenzaken.

In de Raad is er een griffie die wordt gehouden door een hoofdgriffier die wordt bijgestaan door acht griffiers.

Bij de Raad is er een beheerder en administratief personeel.

Art. 39/5. — § 1. De eerste voorzitter oefent het mandaat van korpschef uit. Hij staat in voor het opmaken van een beleidsplan. De eerste voorzitter bepaalt de samenstelling van de kamers.

§ 2. De kamers worden voorgezeten door een kamervoorzitter of door de voorzitter wat zijn kamer betreft. Bij zijn ontstentenis wordt het voorzitterschap waargenomen door het oudstbenoemde aanwezige lid van de Raad. De eerste voorzitter houdt volgens de behoeften van de dienst zitting in de kamers in welk geval hij die voorziet.

§ 3. De kamervoorzitter oefent een mandaat uit. De houder van het mandaat van kamervoorzitter neemt de leiding van en is belast met de organisatie van de kamer. Hij brengt hierover geregeld verslag uit bij de eerste voorzitter of voorzitter naargelang het geval.

§ 4. De kamervoorzitter waakt er over dat de eenheid van de rechtspraak wordt gevrijwaard en neemt de nodige maatregelen om hierin te voorzien.

S'il estime que, pour assurer l'unité de la jurisprudence de la chambre, une affaire doit être traitée par trois juges, il en ordonne le renvoi à un siège ainsi constitué.

Il informe sans délai le premier président et le président des affaires qui, à son avis, doivent être traitées par l'assemblée générale en vue d'assurer l'unité de la jurisprudence.

Art. 39/6. — Le greffier en chef est chargé de la direction du greffe et s'en acquitte sous la conduite et la supervision du premier président.

Le premier président désigne, en concertation avec le président et après avoir pris l'avis du greffier en chef et du président de chambre concerné, les membres du greffe qui assistent le président de chambre.

Section 2 — Les chambres

Art. 39/7. — § 1^{er}. Le Conseil comprend six chambres, à savoir une chambre présidée par le président, deux chambres connaissant des affaires en français, deux chambres connaissant des affaires en néerlandais et une chambre connaissant des affaires bilingues.

Le premier président peut constituer des chambres complémentaires si le nombre d'affaires introduites le requiert.

Les chambres néerlandaises, composées de membres justifiant de la connaissance de la langue néerlandaise, connaissent de toutes les affaires qui doivent être traitées en néerlandais. Les chambres françaises, composées de membres justifiant de la connaissance de la langue française, connaissent de toutes les affaires qui doivent être traitées en français. La chambre bilingue, qui est composée de membres justifiant de la connaissance des langues française et néerlandaise, connaît des affaires que lui assigne la loi.

La chambre du président, qui est composée de membres qui justifient qu'ils ont passé l'examen de docteur, de licencié ou de *master* en droit dans la même langue, française ou néerlandaise, que celle du président, connaît des affaires qui doivent être traitées dans la langue du diplôme de celui-ci.

Chaque chambre compte au moins trois membres.

Le premier président désigne les membres de la chambre bilingue, après s'être concerté avec le président.

§ 2. Le règlement d'ordre intérieur, qui est arrêté par l'assemblée générale et approuvé par le Roi, fixe en particulier la compétence de chaque chambre ainsi que le nombre de juges du contentieux des étrangers

Wanneer hij oordeelt dat, om de eenheid van de rechtspraak in de kamer te verzekeren, een zaak met drie rechters dient te worden behandeld, beveelt hij de verwijzing naar een aldus samengestelde zetel.

Hij deelt onverwijld aan de eerste voorzitter en voorzitter de zaken mee die, naar zijn mening, door de algemene vergadering dienen te worden behandeld ten einde de eenheid van de rechtspraak te verzekeren.

Art. 39/6. — De hoofdgriffier is belast met de leiding van de griffie en staat daarbij onder leiding en toezicht van de eerste voorzitter.

De eerste voorzitter wijst in samenspraak met de voorzitter en na advies van de hoofdgriffier en de betrokken kamervoorzitter, de leden van de griffie aan die de kamervoorzitter bijstaan.

Afdeling 2 — De kamers

Art. 39/7. — § 1. Er zijn in de Raad zes kamers, waarvan één wordt voorgezeten door de voorzitter, twee kennis nemen van de zaken in het Nederlands, twee in het Frans en een van de tweetalige zaken.

De eerste voorzitter kan aanvullende kamers samenstellen, indien het aantal ingediende zaken dit vereist.

De Nederlandstalige kamers, samengesteld uit leden die bewijzen het Nederlands machtig te zijn, nemen kennis van alle zaken die in het Nederlands moeten worden behandeld. De Franstalige kamers, samengesteld uit leden die bewijzen het Frans machtig te zijn, nemen kennis van alle zaken die in het Frans moeten worden behandeld. De tweetalige kamer, samengesteld uit leden die bewijzen het Nederlands en het Frans machtig te zijn, neemt kennis van de zaken die de wet haar opdraagt.

De kamer van de voorzitter, die bestaat uit leden die het bewijs leveren dat zij het examen van doctor, licentiaat of master in de rechten hebben afgelegd in dezelfde taal, Nederlands of Frans, als de voorzitter, neemt kennis van zaken die in de taal van zijn diploma moeten worden behandeld.

Elke kamer bestaat uit ten minste drie leden.

De eerste voorzitter wijst de leden aan die deel uitmaken van de tweetalige kamer, na samenspraak met de voorzitter.

§ 2. Het reglement van orde dat door de algemene vergadering wordt vastgesteld en door de Koning wordt goedgekeurd, bepaalt inzonderheid de bevoegdheid van elke kamer en het aantal rechters in

qui y est associé. Il détermine en outre quelle chambre connaît des affaires en langue allemande ou des affaires bilingues et en fixe la composition.

Le règlement peut être consulté au greffe et est publié selon les modalités fixées par le Roi.

Art. 39/8. — Les chambres siègent avec un membre unique.

Toutefois, elles siègent avec trois membres :

1° dans les affaires qui sont déferées à la chambre bilingue;

2° lorsque le conseil est appelé à juger des affaires renvoyées après cassation;

3° lorsque le président de chambre fait application de l'article 39/5, § 3, alinéa 2, en vue d'assurer l'unité de la jurisprudence.

Pour autant que le requérant en fasse la demande de manière motivée dans sa requête ou d'office, le président de chambre peut ordonner qu'une affaire soit renvoyée devant une chambre à trois juges lorsque la difficulté juridique ou l'intérêt de l'affaire, ou bien des circonstances particulières, le justifient.

Section 3 — L'assemblée générale

Art. 39/9. — L'assemblée générale du Conseil est composée des membres du Conseil mentionnés à l'article 39/4, alinéa 1^{er}.

L'assemblée générale est présidée par le premier président ou, à défaut, par le président. À leur défaut, la présidence est exercée par le plus ancien président de chambre ou, le cas échéant, par le plus ancien des juges du contentieux des étrangers présents.

Hormis les audiences visées à l'article 39/10, l'administrateur assiste aux assemblées générales chaque fois que des sujets relevant de ses compétences figurent à l'ordre du jour. Il a voix consultative sur ces sujets.

Art. 39/10. — Lorsque le premier président ou le président, après avoir recueilli l'avis du juge du contentieux des étrangers chargé de l'élaboration du rapport à remettre à l'audience, estime que, pour assurer l'unité de la jurisprudence, une affaire doit être traitée par l'assemblée générale, il ordonne son renvoi devant cette assemblée.

vreemdelingenzaken dat er aan verbonden is. Het bepaalt tevens welke kamer kennis neemt van zaken in het Duits of van tweetalige zaken alsook hun samenstelling.

Het reglement ligt ter inzage op de griffie en wordt bekendgemaakt op de wijze bepaald door de Koning.

Art. 39/8. — De kamers houden zitting met één lid.

Zij houden evenwel zitting met drie leden :

1° in de zaken die aan de tweetalige kamer zijn opgedragen;

2° wanneer de Raad geroepen wordt om zaken die na cassatie verwezen zijn, te berechten;

3° wanneer de kamervoorzitter om de eenheid van rechtspraak te verzekeren, toepassing maakt van artikel 39/5, § 3, tweede lid.

De kamervoorzitter kan, als verzoeker daarom op gemotiveerde wijze vraagt in zijn verzoekschrift of ambtshalve, bevelen dat een zaak wordt verwezen naar een kamer met drie leden wanneer de juridische moeilijkheid of het belang van de zaak dan wel bijzondere omstandigheden daartoe grond opleveren.

Afdeling 3 — De algemene vergadering

Art. 39/9. — De algemene vergadering van de Raad is samengesteld uit de leden van de Raad, vermeld in artikel 39/4, eerste lid.

De algemene vergadering wordt voorgezeten door de eerste voorzitter of, bij ontstentenis, door de voorzitter. Bij ontstentenis van beiden wordt het voorzitterschap waargenomen door de oudst aangevozen kamervoorzitter of, in voorkomend geval, door de oudstbenoemde onder de aanwezige rechters in vreemdelingenzaken.

Met uitzondering van de zittingen bedoeld in 39/10, woont de beheerder de algemene vergaderingen bij telkens wanneer onderwerpen met betrekking tot zijn bevoegdheden op de agenda voorkomen. Wat deze onderwerpen betreft, heeft hij adviserende stem.

Art. 39/10. — Wanneer de eerste voorzitter of de voorzitter, na het advies te hebben ingewonnen van de rechter in vreemdelingenzaken belast met het ter terechtzitting te geven verslag, oordeelt dat, om de eenheid van de rechtspraak te verzekeren, een zaak door de algemene vergadering behandeld dient te worden, beveelt hij de verwijzing naar die vergadering.

Lorsque ni le premier président, ni le président ne jugent nécessaire de convoquer l'assemblée générale, le président de chambre instruit sa chambre de l'affaire. Si, après en avoir délibéré, la chambre demande la convocation de l'assemblée générale, le premier président est tenu de l'accorder.

Dans ce cas, l'assemblée générale siège en nombre pair, et doit être composée de six membres au moins, y compris celui qui la préside.

Elle est composée d'un nombre égal de membres du Conseil qui ont justifié par leur diplôme avoir passé l'examen de docteur, de licencié ou de master en droit, d'une part, en français et, d'autre part, en néerlandais.

En cas de partage des voix, la voix de celui qui préside l'assemblée générale est prépondérante.

Section 4 — L'emploi des langues

Sous-section 1^{re} — L'emploi des langues dans les services du Conseil

Art. 39/11. — Les travaux administratifs du Conseil et l'organisation de ses services sont régis par les dispositions de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, qui sont applicables aux services dont l'activité s'étend à tout le pays.

Sous-section 2 — L'emploi des langues par les organes du conseil associés à la procédure

Art. 39/12. — Sauf lorsque la langue de la procédure est déterminée conformément à l'article 51/4, les recours sont traités dans la langue que les services dont l'activité s'étend à tout le pays sont tenus d'utiliser en service intérieur en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative.

Si cette législation ne prescrit pas l'emploi d'une langue déterminée, l'examen s'effectue dans la langue de l'acte par lequel le Conseil a été saisi de l'affaire.

Art. 39/13. — Sont dévolues à la chambre bilingue prévue par l'article 39/7, § 1^{er}, les affaires visées au 1^o de l'article 61 des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Lorsque l'affaire est dévolue à la chambre bilingue, les actes écrits émanant des organes du Conseil doivent être établis en langue française et en langue néerlandaise. Les décisions sont rendues dans ces deux langues.

Indien de eerste voorzitter en de voorzitter het niet nodig achten de algemene vergadering bijeen te roepen, dan licht de kamervoorzitter zijn kamer in over de zaak. Indien de kamer, na beraadslaging, om bijeenroeping van de algemene vergadering verzoekt, is de eerste voorzitter gehouden daarop in te gaan.

De algemene vergadering houdt in dit geval terechtzitting in even getal en met ten minste zes leden, de voorzitter daaronder begrepen.

Ze bestaat uit een gelijk aantal leden van de Raad die door hun diploma bewezen hebben dat zij het examen van doctor, licentiaat of master in de rechten enerzijds in het Nederlands en anderzijds in het Frans hebben afgelegd.

Bij staking van stemmen is de stem van degene die de algemene vergadering voorzit beslissend.

Afdeling 4 — Het taalgebruik

Onderafdeling 1 — Gebruik van de talen in de diensten van de Raad

Art. 39/11. — De administratieve werkzaamheden van de Raad en de organisatie van zijn diensten zijn onderworpen aan de bepalingen van de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken, die gelden voor de diensten waarvan de werkring het ganse land bestrijkt.

Onderafdeling 2 — Gebruik van de talen door de organen van de Raad betrokken bij de rechtspleging

Art. 39/12. — Behoudens wanneer de taal van de procedure is bepaald overeenkomstig artikel 51/4, worden de beroepen behandeld in de taal die de diensten waarvan de werkring het ganse land bestrijkt krachtens de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken moeten gebruiken in hun binnendiensten.

Indien die wetgeving het gebruik van een bepaalde taal niet voorschrijft, geschiedt de behandeling in de taal van de akte waarbij de zaak bij de Raad werd ingediend.

Art. 39/13. — Naar de tweetalige kamer bedoeld bij artikel 39/7, § 1, worden de zaken verwezen die beantwoorden aan criterium 1^o vervat in artikel 61 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Wanneer de zaak naar de tweetalige kamer wordt verwezen, moeten de geschreven akten uitgaande van de organen van de Raad in het Nederlands en in het Frans gesteld zijn. De uitspraken worden in die twee talen verleend.

Sous-section 3 — Emploi des langues par les parties qui comparaissent devant le Conseil

Art. 39/14. — Les parties soumises à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative font usage dans leurs actes et déclarations de la langue dont l'emploi leur est imposé par cette législation, dans leurs services intérieurs.

Art. 39/15. — Sont nuls, toute requête et tout mémoire adressés au Conseil par une partie soumise à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative dans une autre langue que celle dont l'emploi lui est imposé par cette législation.

La nullité est prononcée d'office.

Toutefois, l'acte frappé de nullité interrompt les délais de prescription et de procédure; ces délais ne courent pas durant l'instance.

Art. 39/16. — Les parties qui ne sont pas soumises à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative peuvent établir leurs actes et déclarations dans la langue de leur choix.

Au besoin et notamment à la demande de l'une des parties, il est fait appel à un traducteur; les frais de traduction sont à charge de l'État.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le candidat réfugié doit, à peine d'irrecevabilité, introduire la requête dans la langue qui a été fixée lors de l'introduction de la demande d'asile conformément à l'article 51/4.

CHAPITRE III — La fonction

Section 1^{re} — Les conditions de nomination des membres du Conseil et du greffe

Art. 39/17. — § 1^{er}. Les juges du contentieux des étrangers sont nommés par le Roi sur une liste triple formellement motivée, présentée par le Conseil après qu'il a examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats. Toutefois, pour la première composition du Conseil, ces listes seront présentées par l'assemblée générale du Conseil d'État.

L'assemblée générale du Conseil peut organiser une épreuve de sélection dont elle fixe les modalités. Elle décide au préalable s'il y a constitution d'une réserve de lauréats. La réserve de recrutement a une durée de validité de deux ans.

L'assemblée générale du Conseil entend les candidats d'office ou à leur demande. Si une épreuve de sélection est organisée, celle-ci est limitée aux candidats lauréats. L'assemblée générale peut, à cette

Onderafdeling 3 — Gebruik van de talen door de partijen die voor de Raad verschijnen

Art. 39/14. — De partijen die onderworpen zijn aan de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken gebruiken voor hun akten en verklaringen de taal welke hun opgelegd is door die wetgeving in hun binnendiensten.

Art. 39/15. — Nietig is ieder verzoekschrift dat en iedere memorie die door een aan de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken onderworpen partij aan de Raad is gericht in een andere taal dan die welke haar bij die wetgeving is opgelegd.

De nietigheid wordt ambtshalve uitgesproken.

De nietige akte stuit echter de termijnen van de verjaring en van de procedure; deze termijnen lopen niet gedurende de instantie.

Art. 39/16. — De partijen die niet onderworpen zijn aan de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken, mogen voor hun akten en verklaringen de taal gebruiken welke zij verkiezen.

Zo nodig, en inzonderheid op verzoek van een der partijen, wordt een beroep gedaan op een vertaler; de kosten van vertaling zijn ten laste van de Staat.

In afwijking van het eerste lid, moet op straffe van niet-ontvankelijkheid, de kandidaat- vluchteling het verzoekschrift indienen in de taal die is bepaald bij het indienen van de asielaanvraag overeenkomstig artikel 51/4.

HOOFDSTUK III — Het ambt

Afdeling I — De benoemingsvoorwaarden voor de leden van de Raad en van de griffie

Art. 39/17. — § 1. De rechters in vreemdelingenzaken worden door de Koning benoemd uit een uitdrukkelijk gemotiveerde lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad, nadat hij de ontvankelijkheid van de candidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken. Bij de eerste samenstelling van de Raad, worden deze lijsten evenwel voorgedragen door de algemene vergadering van de Raad van State.

De algemene vergadering van de Raad kan een selectieproef organiseren waarvan zij de modaliteiten bepaalt. Zij beslist vooraf of er een reserve van geslaagden wordt aangelegd. De geldigheid van de wervingsreserve wordt bepaald op twee jaar.

De algemene vergadering van de Raad hoort de kandidaten ambtshalve of op hun verzoek. Als een selectieproef wordt georganiseerd, wordt dit beperkt tot de geslaagde kandidaten. Zij kan daartoe ten

fin, désigner au moins trois de ses membres qui lui feront rapport sur l'audition des candidats.

Le Conseil communique au ministre sa présentation, ainsi que l'ensemble des candidatures et les appréciations portées à leur égard.

Le candidat présenté premier à l'unanimité par l'assemblée générale du Conseil peut être nommé juge du contentieux des étrangers, sauf si le ministre refuse parce que les conditions fixées au § 2 ne sont pas respectées.

En cas de refus du ministre, l'assemblée générale du Conseil procède à une nouvelle présentation.

En l'absence d'unanimité lors d'une présentation, le juge du contentieux des étrangers ne peut être nommé que parmi les personnes qui figurent sur la liste présentée.

Le ministre publie les vacances au *Moniteur belge* à l'initiative du Conseil.

La publication mentionne le nombre de places vacantes, les conditions de nomination, le délai, d'un mois au moins, pour l'introduction des candidatures et l'autorité à laquelle celles-ci doivent être adressées.

Toute présentation est publiée au *Moniteur belge*; il ne peut être procédé à la nomination que quinze jours au moins après cette publication.

§ 2. Nul ne peut être nommé juge du contentieux des étrangers s'il n'est pas Belge, s'il n'a pas trente ans accomplis, s'il n'est pas docteur, licencié ou *master* en droit et s'il ne peut justifier d'une expérience professionnelle utile de nature juridique de cinq ans au moins.

§ 3. Sans préjudice de la possibilité de démissionner pour cause d'incapacité professionnelle visée à l'article 39/23, les juges du contentieux des étrangers sont nommés à vie.

Le premier président et le président ainsi que les présidents de chambre sont désignés dans ces fonctions suivant les conditions et les modalités fixées par la présente loi.

Art. 39/18. — Les greffiers sont nommés par le Roi sur deux listes doubles présentées respectivement par l'assemblée générale du Conseil et par le greffier en chef.

Nul ne peut être nommé greffier :

1° s'il n'est âgé de 25 ans accomplis;

minste drie van haar leden aanwijzen, die bij haar verslag uitbrengen over het horen van de kandidaten.

De Raad deelt zijn voordracht alsook alle kandidaturen en de beoordeling hiervan mee aan de minister.

De kandidaat die door de algemene vergadering van de Raad eenparig als eerste is voorgedragen, kan tot rechter in vreemdelingenzaken worden benoemd, tenzij de minister weigert omdat niet aan de in § 2 vastgestelde voorwaarden voldaan is.

Ingeval van weigering van de minister doet de algemene vergadering van de Raad een nieuwe voordracht.

Indien er geen eenparigheid van stemmen is bij een voordracht, kan de rechter in vreemdelingenzaken enkel worden benoemd uit de personen die voorkomen op de voorgedragen lijst.

De minister maakt, op initiatief van de Raad, de vacante betrekkingen bekend in het *Belgisch Staatsblad*.

In de bekendmaking worden het aantal vacante betrekkingen vermeld, de benoemingsvoorwaarden, de termijn voor het indienen van de candidaturen, die ten minste een maand bedraagt, en de overheid waaraan die moeten worden gezonden.

Iedere voordracht wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt; de benoeming mag niet vroeger dan vijftien dagen na die bekendmaking geschieden.

§ 2. Niemand kan tot rechter in vreemdelingenzaken worden benoemd tenzij hij Belg, volle dertig jaar oud en doctor, licentiaat of master in de rechten is, en een nuttige juridische beroepservaring van ten minste 5 jaar kan doen gelden.

§ 3. Onverminderd de mogelijkheid tot ontslag wegens beroepsongeschiktheid bedoeld in artikel 39/23 worden de rechters in vreemdelingenzaken voor het leven benoemd.

De eerste voorzitter en de voorzitter en de kamer-voorzitters worden in deze functies aangewezen onder de voorwaarden en op de wijze bij deze wet bepaald.

Art. 39/18. — De griffiers worden door de Koning benoemd uit twee lijsten van twee kandidaten, respectievelijk voorgedragen door de algemene vergadering van de Raad en de hoofdgriffier.

Niemand kan tot griffier worden benoemd tenzij hij :

1° ten volle 25 jaar oud is;

2° s'il n'est pas titulaire d'un grade de niveau 2 au moins;

3° s'il ne justifie pas d'une expérience utile de cinq ans au moins.

Par dérogation aux conditions prévues à l'alinéa 2, 3°, le greffier qui doit fournir la preuve d'une connaissance suffisante de la langue allemande conformément à l'article 39/19, § 3, peut être nommé s'il :

1° justifie d'une expérience utile d'un an au moins;

2° peut fournir la preuve d'une connaissance suffisante de la langue allemande.

Si aucun greffier du Conseil ne satisfait à la disposition de l'alinéa 3, cette charge est exercée par le greffier du Conseil d'État qui fournit la preuve d'une connaissance suffisante de la langue allemande. Il est désigné par le premier président du Conseil d'État, qui en fait part au premier président du Conseil.

Art. 39/19. — § 1^{er}. Le président doit prouver, au moyen de son diplôme, qu'il a passé l'examen de docteur, de licencié ou de *master* en droit dans l'autre langue, française ou néerlandaise, que celle du premier président.

La moitié des présidents de chambre et la moitié des juges du contentieux des étrangers doivent prouver, au moyen de leur diplôme, qu'ils ont passé l'examen de docteur, de licencié ou de *master* en droit en français; les autres doivent prouver qu'ils ont passé l'examen en néerlandais.

La moitié des greffiers appartiennent au rôle linguistique français, l'autre moitié au rôle linguistique néerlandais.

§ 2. Trois membres au moins du Conseil, le greffier en chef du Conseil et deux greffiers au moins doivent fournir la preuve de la connaissance de l'autre langue que celle de leur diplôme. En ce qui concerne la condition de la connaissance de l'autre langue que celle du diplôme, il y a lieu de veiller à ce que les intéressés n'appartiennent pas tous au même rôle linguistique.

La preuve de la connaissance de l'autre langue est fournie conformément à l'article 73, § 2, alinéa 4, des lois sur le Conseil d'État.

Les membres du Conseil, les membres du greffe, l'administrateur ainsi que les membres du personnel du Conseil peuvent également fournir cette preuve en réussissant soit l'examen visé à l'article 73, § 2, alinéa 5, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, soit un examen spécial. Cet examen doit être présenté devant une commission présidée par un membre du Conseil. Le Roi fixe la composition de cette commis-

2° houder is van minimum een graad van niveau 2;

3° getuigt van ten minste vijf jaar nuttige ervaring.

In afwijking van de in het tweede lid, 3°, bepaalde voorwaarden, kan de griffier die overeenkomstig artikel 39/19, § 3, het bewijs moet leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal, worden benoemd indien hij :

1° getuigt van ten minste één jaar nuttige ervaring;

2° het bewijs kan leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal.

Indien geen griffier van de Raad voldoet aan het bepaalde in het derde lid wordt dit ambt uitgeoefend door de griffier van de Raad van State die het bewijs levert van een voldoende kennis van de Duitse taal. Hij wordt aangewezen door de eerste voorzitter van de Raad van State die dit mededeelt aan de eerste voorzitter van de Raad.

Art. 39/19. — § 1. De voorzitter moet door zijn diploma het bewijs leveren dat hij het examen van doctor, licentiaat of master in de rechten heeft afgelegd in de andere taal, Nederlands of Frans, dan die van de eerste voorzitter.

De helft van de kamervoorzitters en de helft van de rechters in vreemdelingenzaken moeten door hun diploma het bewijs leveren dat zij het examen van doctor, licentiaat of master in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd; de andere helft van elke groep dat zij het in het Frans hebben afgelegd.

De helft van de griffiers moeten behoren tot de Nederlandse taalrol, de andere helft tot de Franse taalrol.

§ 2. Ten minste drie leden van de Raad, de hoofdgriffier van de Raad en ten minste twee griffiers dienen het bewijs te leveren van de kennis van de andere taal dan die waarin hun diploma is gesteld. Bij het opleggen van de kennis van de andere taal dan die waarin het diploma is, dient er over te worden gewaakt dat niet allen tot dezelfde taalgroep behoren.

Het bewijs van de kennis van de andere taal wordt geleverd overeenkomstig artikel 73, § 2, vierde lid, van de wetten op de Raad van State.

De leden van de Raad, van de griffie, de beheerder; alsook de personeelsleden van de Raad kunnen dat bewijs ook leveren hetzij door te slagen in het in artikel 73, § 2, vijfde lid van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bedoelde examen, hetzij door te slagen voor een bijzonder examen. Dat examen wordt afgelegd voor een commissie die wordt voorgezeten door een lid van de Raad. De Koning regelt de

sion, l'organisation et la matière de l'examen en tenant compte des nécessités propres aux activités du Conseil. Cet examen est assimilé à la preuve visée à l'article 73, § 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

§ 3. Un juge du contentieux des étrangers et un membre du greffe doivent en outre fournir la preuve d'une connaissance suffisante de la langue allemande. La preuve de la connaissance de cette langue est fournie selon les modalités prévues à l'article 73 des lois coordonnées sur le Conseil d'État ou par la réussite d'un examen spécial organisé conformément au § 2, dernier alinéa. Cet examen est assimilé à la preuve visée à l'article 73, § 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Art. 39/20. — Le premier président prête, en personne ou par écrit, entre les mains du premier président du Conseil d'État, le serment prévu par le décret du 20 juillet 1831.

Les autres membres du Conseil et du greffe prêtent ce serment entre les mains du premier président.

Section 2 — La désignation et l'exercice des mandats

Sous-section 1^{re} — Les mandats

Art. 39/21. — Le titulaire du mandat de premier président exerce le mandat de chef de corps.

Les titulaires des mandats de président, de président de chambre et de greffier en chef du Conseil exercent le mandat adjoint.

Art. 39/22. — § 1^{er}. Le premier président et le président sont désignés parmi les membres du Conseil qui sont nommés juges du contentieux des étrangers depuis au moins cinq ans ou parmi les titulaires d'une des fonctions existant au Conseil d'État, visées à l'article 69, 1^o à 3^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, qui sont nommés en cette qualité depuis au moins cinq ans.

§ 2. Les présidents de chambre sont désignés parmi les membres du Conseil qui sont nommés juges du contentieux des étrangers depuis au moins trois ans.

§ 3. Le greffier en chef est désigné parmi les greffiers du Conseil qui sont nommés greffiers depuis au moins trois ans ou parmi les greffiers du Conseil d'État visés à l'article 69, 4^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, qui sont nommés en cette qualité depuis au moins trois ans.

samenstelling van deze commissie, de organisatie van het examen en bepaalt de examenstof met inachtneming van de eigen behoeften van de werkzaamheden van de Raad. Dit examen wordt gelijkgesteld met het in artikel 73, § 2, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bedoelde bewijs.

§ 3. Een rechter in vreemdelingenzaken en een lid van de griffie moeten bovendien het bewijs leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal. Het bewijs van de kennis van deze taal wordt geleverd op de wijze bepaald in artikel 73 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, dan wel door te slagen voor een bijzonder examen dat overeenkomstig § 2, laatste lid, is georganiseerd. Dit examen wordt gelijkgesteld met het in artikel 73, § 3, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bedoelde bewijs.

Art. 39/20. — De eerste voorzitter legt, in persoon of schriftelijk, in handen van de Eerste voorzitter van de Raad van State de eed af die voorgeschreven is bij het decreet van 20 juli 1831.

De overige leden van de Raad en van de griffie leggen die eed af in handen van de eerste voorzitter.

Afdeling 2 — De aanwijzing en uitoefening van mandaten

Onderafdeling 1 — De mandaten

Art. 39/21. — Oefent het mandaat uit van korpschef, de titularis van het mandaat van eerste voorzitter.

Oefenen het adjunct-mandaat uit, de titularis van het mandaat van voorzitter, van kamervoorzitter en van hoofdgriffier van de Raad.

Art. 39/22. — § 1. De eerste voorzitter en voorzitter worden aangewezen uit de leden van de Raad die ten minste vijf jaar benoemd zijn als rechter in vreemdelingenzaken of uit de ambtsdragers van de Raad van State, bedoeld in artikel 69, 1^o tot 3^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, welke ten minste vijf jaar benoemd zijn in voornoemde hoedanigheid.

§ 2. De kamervoorzitters worden aangewezen uit de leden van de Raad die ten minste drie jaar benoemd zijn als rechter in vreemdelingenzaken.

§ 3. De hoofdgriffier wordt aangewezen uit de griffiers van de Raad die tenminste drie jaar benoemd zijn als griffier of uit de griffiers van de Raad van State bedoeld in artikel 69, 4^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, welke ten minste drie jaar benoemd zijn in voornoemde hoedanigheid.

Sous-section 2 — Procédure de désignation aux mandats

Art. 39/23 — § 1^{er}. Le titulaire du mandat de chef de corps et du mandat de président est désigné par le Roi pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois.

À l'expiration de chaque période de dix ans, la fonction de chef de corps et de président est déclarée vacante de plein droit. À peine de nullité, peuvent seuls postuler, les candidats qui fournissent la preuve, au moyen de leur diplôme, qu'ils ont passé l'examen de docteur, de licencié ou de *master* en droit dans l'autre langue, française ou néerlandaise, que celle du précédent chef de corps ou président, selon le cas. Le chef de corps ou le président en exercice peut postuler la fonction déclarée vacante de son rôle linguistique.

La période de dix ans visée à l'alinéa 2 prend cours le jour où le premier président entame l'exercice du mandat.

§ 2. Lorsqu'ils introduisent leur candidature ou une demande de renouvellement, les candidats au mandat de premier président y joignent un plan de gestion. Le Roi peut fixer le contenu de ce plan de gestion.

L'assemblée générale entend les candidats d'office.

Après avoir examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats, l'assemblée générale fait une présentation dûment motivée d'un seul candidat pour le mandat vacant. Elle communique au ministre cette présentation motivée, ainsi que l'ensemble des candidatures et les appréciations portées à leur égard.

Le candidat présenté par l'assemblée générale du Conseil peut être désigné par le Roi. En cas de refus motivé du ministre, l'assemblée générale dispose, à compter de la réception de cette décision, d'un délai de quinze jours pour faire une nouvelle présentation suivant les modalités prévues au présent paragraphe.

En cas de deuxième décision de refus du ministre, il est procédé suivant la procédure définie à l'alinéa précédent, à moins qu'un même candidat ne soit présenté. Dans ce dernier cas, le Conseil doit proposer un autre candidat.

§ 3. Entre le troisième et le deuxième mois précédant la fin du mandat, le chef de corps ou le président peut demander à l'assemblée générale un renouvellement du mandat. Le chef de corps joint à cette demande son plan de gestion ainsi qu'un rapport concernant l'exercice du mandat qui prend fin. Le

Onderafdeling 2 — Procedure van aanwijzing van mandaten

Art. 39/23. — § I. De titularis van het mandaat van korpschef en van het mandaat van voorzitter wordt door de Koning aangewezen voor een mandaat van vijf jaar, dat eenmaal kan worden hernieuwd.

Na het verstrijken van elke periode van tien jaar wordt het ambt van korpschef en van voorzitter van rechtswege vacant verklaard. Op straffe van onontvankelijkheid kunnen uitsluitend hun kandidatuur indienen, de kandidaten die door hun diploma het bewijs leveren dat zij het examen van doctor, licentiaat of master in de rechten hebben afgelegd in de andere taal, Nederlands of het Frans, dan die van naargelang het geval de vorige zittende korpschef of de voorzitter. De zittende korpschef of voorzitter kan meedingen voor het vacant verklaarde ambt van zijn taalrol.

De in het tweede lid bedoelde periode van tien jaar gaat in de dag waarop de eerste voorzitter het mandaat opneemt.

§ 2. Bij hun kandidaatstelling alsook bij het verzoek tot hernieuwing voegen de kandidaten voor het mandaat van eerste voorzitter een beleidsplan. De Koning kan de inhoud van dit beleidsplan bepalen.

De algemene vergadering hoort de kandidaten ambtshalve.

De algemene vergadering doet, na de ontvankelijkheid van de candidaturen te hebben onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten te hebben vergeleken, een uitdrukkelijk gemotiveerde voordracht van één kandidaat voor het vacante mandaat. Zij deelt deze gemotiveerde voordracht, alsook alle candidaturen en hun beoordeling mee aan de minister.

De kandidaat die door de algemene vergadering van de Raad wordt voorgedragen kan door de Koning worden aangewezen. In geval van gemotiveerde weigering van de minister beschikt de algemene vergadering vanaf de ontvangst van deze beslissing over een termijn van vijftien dagen om een nieuwe voordracht te doen overeenkomstig de nadere regels bepaald in deze paragraaf.

Volgt een tweede weigeringsbeslissing van de minister dan wordt gehandeld overeenkomstig het vorige lid, tenzij een zelfde kandidaat werd voorgedragen. In dit laatste geval dient de Raad een andere kandidaat voor te stellen.

§ 3. Tussen de derde en de tweede maand vóór het beëindigen van het mandaat kan de korpschef of voorzitter de algemene vergadering om een hernieuwing verzoeken van het mandaat. De korpschef voegt bij dit verzoek zijn beleidsplan alsook een rapport omtrent de uitoefening van het voorbije mandaat. De

titulaire du mandat de président joint un rapport concernant l'exercice du mandat qui prend fin.

L'assemblée générale juge la demande de renouvellement et décide si le mandat sera renouvelé. La décision de non-renouvellement implique de plein droit déclaration de vacance du mandat.

Si, à l'expiration de son mandat, celui-ci n'est pas renouvelé, l'intéressé reprend la fonction ou le mandat auquel il a été nommé ou désigné en dernier lieu. Le cas échéant, l'intéressé est repris en surnombre. S'il n'a pas été nommé au mandat repris, la reprise en question tient lieu de désignation pour l'ensemble de la période pour laquelle le mandat a été accordé.

S'il s'agit du titulaire d'une fonction au Conseil d'État, l'intéressé reprend ladite fonction, quel que soit le nombre de places fixé à l'article 69 des lois coordonnées sur le Conseil d'État. À sa demande écrite expresse, au plus tard deux mois avant l'expiration du mandat, il peut toutefois être nommé au Conseil, le cas échéant en surnombre, sans que l'article 39/4 soit applicable. Cette nomination implique de plein droit la démission de sa fonction au Conseil d'État. Il garde dans ce cas le traitement, les augmentations, les suppléments de traitement et les indemnités liés à la fonction exercée au Conseil d'État, à moins que la fonction qu'il reprend ne soit dotée d'une rémunération plus élevée.

Le mandat de chef de corps qui n'est pas renouvelé ou qui est déclaré vacant de plein droit en application du § 1^{er}, alinéa 2, ne prend toutefois fin qu'au moment où le nouveau chef de corps reprend le mandat, sans que ce délai puisse excéder neuf mois à compter de la notification de la décision de non-renouvellement ou de la date à laquelle la vacance est déclarée.

Si le titulaire du mandat a exercé le même mandat de chef de corps ou de président deux fois de suite, il bénéficie, pendant les deux années qui suivent la fin du deuxième mandat, de la rémunération correspondante de chef de corps ou de président, avec les augmentations et les avantages qui y sont liés, à moins qu'il ne reprenne un mandat doté d'une rémunération plus élevée.

§ 4. Le mandataire peut mettre son mandat à disposition anticipativement par lettre recommandée à la poste ou contre accusé de réception adressé au ministre.

Le mandat de chef de corps ou de président ne prend toutefois fin qu'au moment où le nouveau chef de corps ou le nouveau président reprend le mandat, sans que ce délai puisse excéder neuf mois à compter de la réception de la mise à disposition.

houder van het mandaat van voorzitter voegt een rapport omtrent de uitoefening van het voorbije mandaat.

De algemene vergadering beoordeelt het verzoek tot hernieuwing en beslist of het mandaat wordt « hernieuwd. De beslissing tot niet-hernieuwing houdt van rechtswege de vacantverklaring van het mandaat in.

Bij niet-hernieuwing van het mandaat neemt de betrokkene bij het verstrijken van zijn mandaat het ambt of het mandaat weer op waarin hij het laatst werd benoemd of aangewezen. In voorkomend geval geschiedt dit in overtal. Indien betrokkene niet is benoemd in het terug opgenomen mandaat, dan geldt die heropneming als een aanwijzing voor de gehele termijn waarvoor het mandaat is verleend.

Betreft het een ambtsdrager van de Raad van State, dan neemt die zijn ambt in de Raad van State terug op, ongeacht het aantal plaatsen bepaald in artikel 69 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Op zijn uitdrukkelijk schriftelijk verzoek uiterlijk twee maanden vóór het verstrijken van het mandaat, kan hij evenwel, in voorkomend geval in overtal, worden benoemd in de Raad zonder dat artikel 39/4 van toepassing is. Deze benoeming houdt van rechtswege het ontslag in uit de Raad van State. Hij behoudt in dit geval de wedde, de verhogingen, de weddebijlagen en de vergoedingen die aan het ambt van ambtsdrager van de Raad van State zijn verbonden, tenzij aan het ambt dat hij opneemt een hogere wedde is verbonden.

Het mandaat van korpschef dat niet wordt hernieuwd of dat met toepassing van § 1, tweede lid, van rechtswege vacant wordt verklaard, wordt evenwel slechts beëindigd op het ogenblik dat de nieuwe korpschef het mandaat opneemt, zonder dat deze termijn meer dan negen maanden mag bedragen te rekenen vanaf de betekening van de beslissing tot niet-hernieuwing, dan wel vanaf de datum van de vacantverklaring.

Indien de mandaathouder tweemaal opeenvolgend hetzelfde mandaat van korpschef of van voorzitter heeft uitgeoefend, geniet hij gedurende de twee jaren volgend op de beëindiging van de tweede mandaattermijn de overeenkomstige wedde van korpschef of voorzitter met de daaraan verbonden verhogingen en voordelen, tenzij hij een mandaat opneemt waaraan een hogere wedde is verbonden.

§ 4. De mandaathouder kan zijn mandaat voortijdig ter beschikking stellen bij ter post aangetekende brief of tegen ontvangstbewijs gericht aan de minister.

Het mandaat van korpschef of van voorzitter wordt evenwel slechts beëindigd op het ogenblik dat de nieuwe korpschef of voorzitter het mandaat opneemt, zonder dat die termijn meer dan negen maanden mag bedragen te rekenen vanaf de ontvangst van de terbeschikkingstelling.

Les dispositions du § 3, alinéas 3 et 4, sont applicables au chef de corps ou au président qui met son mandat anticipativement à disposition.

Le chef de corps ou le président qui met anticipativement son mandat à disposition ne peut plus poser sa candidature à un nouveau mandat de chef de corps ou de président pendant une période de deux ans à compter du moment où il a cessé effectivement son mandat. Pour l'application de la présente disposition, n'est pas considérée comme une mise à disposition anticipée, la désignation du président pour exercer un mandat de chef de corps.

§ 5. Si le mandat de chef de corps ou de président se libère avant l'expiration du délai visé au § 1^{er}, alinéa 2, seuls peuvent poser leur candidature, à peine de nullité, ceux qui satisfont aux mêmes exigences linguistiques que le chef de corps ou le président, selon le cas, dont le mandat a pris fin anticipativement.

La durée du mandat de celui qui est désigné en qualité de chef de corps en application de l'alinéa 1^{er}, est, par dérogation au § 1^{er}, limitée à la durée restante du mandat prenant fin anticipativement.

Si, au moment de la libération effective du mandat de chef de corps, il reste moins d'un an avant l'expiration de la période visée au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, ses fonctions sont reprises de plein droit par le président pour la période restante du mandat en cours. Le mandat de ce dernier est repris au même moment par le président de chambre de l'autre rôle linguistique, suivant l'ordre d'ancienneté de service.

Si la vacance effective du mandat visée à l'alinéa précédent concerne le mandat de président, ce dernier est remplacé par le président de chambre du même rôle linguistique, selon l'ordre d'ancienneté de service. Le remplacement prend fin de plein droit lors de la désignation d'un nouveau mandataire.

Art. 39/24. — § 1^{er}. Les titulaires d'un mandat adjoint sont désignés de la manière suivante :

1^o les présidents de chambre par l'assemblée générale;

2^o le greffier en chef par le Roi, sur avis du premier président et du président.

§ 2. Les désignations aux mandats adjoints visés au § 1^{er} se font pour un terme de trois ans, renouvelable après évaluation. Après avoir exercé leur mandat pendant neuf ans, les mandataires concernés sont désignés à titre définitif, après évaluation, par l'autorité de nomination.

De bepalingen van § 3, derde lid en vierde lid, zijn van toepassing op de korpschef of de voorzitter die zijn mandaat voortijdig ter beschikking stelt.

De korpschef of de voorzitter die zijn mandaat voortijdig ter beschikking stelt kan zich gedurende een termijn van twee jaar nadat hij zijn mandaat effectief neerlegde, niet opnieuw kandidaat stellen voor een mandaat van korpschef of voorzitter. Voor de toepassing van deze bepaling wordt niet beschouwd als een voortijdige terbeschikkingstelling van het mandaat, de voorzitter die aangewezen wordt voor een mandaat van korpschef.

§ 5. Indien het mandaat van korpschef of van voorzitter openvalt vóór het verstrijken van de in § 1, tweede lid, bepaalde termijn, dan kunnen, op straffe van onontvankelijkheid, uitsluitend degenen die voldoen aan dezelfde taalvoorwaarden als naargelang het geval de korpschef of de voorzitter wiens mandaat voortijdig een einde nam, hun kandidatuur indienen.

De duur van het mandaat van degene die met toepassing van het eerste lid tot korpschef of voorzitter wordt aangewezen, is in afwijking van § 1 beperkt tot de nog resterende duur van het mandaat dat voortijdig een einde nam.

Indien op het ogenblik van het daadwerkelijk openvallen van het mandaat van korpschef men nog minder dan een jaar is verwijderd van het einde van de in § 1, eerste lid, bepaalde periode, dan worden diens functies van rechtswege opgenomen door de voorzitter voor de nog resterende termijn van het lopende mandaat. Diens mandaat wordt op hetzelfde ogenblik opgenomen door de kamervoorzitter van de andere taalrol naar orde van dienstanciënniteit.

Heeft het in het vorig lid bedoelde daadwerkelijk openvallen van het mandaat betrekking op dat van voorzitter, dan wordt die vervangen door de kamervoorzitter van dezelfde taalrol, naar orde van dienstanciënniteit. De vervanging neemt van rechtswege een einde bij het aanwijzen van een nieuwe mandaathouder.

Art. 39/24. — § 1. De titularissen van een adjunct-mandaat worden aangewezen als volgt :

1^o de kamervoorzitters door de algemene vergadering;

2^o de hoofdgriffier door de Koning, op advies van de eerste voorzitter en voorzitter.

§ 2. De aanwijzingen in de in § 1 bepaalde adjunct-mandaten gebeuren voor een termijn van drie jaar die kan worden hernieuwd na evaluatie. Na negen jaar ambtsvervulling worden de betrokken mandaathouders na evaluatie vast aangewezen door de benoemende overheid.

§ 3. Si, à l'expiration de son mandat, celui-ci n'est pas renouvelé, l'intéressé reprend le mandat auquel il a été nommé en dernier lieu, le cas échéant en surnombre.

§ 4. Le mandataire peut mettre son mandat à disposition anticipativement par lettre recommandée à la poste ou contre accusé de réception adressé au ministre. Toutefois, le mandat ne prend fin qu'après neuf mois à compter de la réception de la mise à disposition. À la demande motivée de l'intéressé, le Roi peut réduire ce délai.

Les dispositions du § 3 s'appliquent au mandataire qui met son mandat à disposition anticipativement sans accéder à aucun autre mandat.

Art. 39/25. — L'exercice d'un mandat de chef de corps est incompatible avec celui d'un mandat adjoint. L'exercice du mandat de président est incompatible avec celui du mandat de président de chambre.

CHAPITRE V — La procédure

Section I^{re} — Dispositions communes

Art. 39/26. — Les recours visés à l'article 39/2 peuvent être formés devant le Conseil par l'étranger qui peut faire valoir un préjudice ou un intérêt.

Le ministre ou son délégué peut introduire un recours contre une décision du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides qu'il estime contraire à la loi ou aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci.

Les parties peuvent se faire représenter ou assister par les avocats inscrits au tableau de l'ordre des avocats ou sur la liste des stagiaires et, conformément aux dispositions du Code judiciaire, par les ressortissants d'un État membre de l'Union européenne habilités à exercer la profession d'avocat. Sans préjudice de ce qui précède, en cas de recours contre une décision prise par le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, cette partie est représentée soit par le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, soit par un de ses adjoints, soit par un délégué désigné par lui.

Art. 39/27. — Le recours contre une décision visée à l'article 39/2, § 1^{er}, doit être introduit par requête dans les quinze jours de sa notification.

§ 3. Bij niet-hernieuwing van het mandaat neemt de betrokkene bij het verstrijken van zijn mandaat het ambt weer op waarin hij het laatst werd benoemd. In voorkomend geval geschiedt dit in overtal.

§ 4. De mandaathouder kan zijn mandaat voortijdig ter beschikking stellen bij ter post aangetekende brief of tegen ontvangstbewijs gericht aan de minister. Het mandaat wordt evenwel slechts beëindigd na negen maanden te rekenen vanaf de ontvangst van de terbeschikkingstelling. Deze termijn kan door de Koning, op gemotiveerd verzoek van betrokkene, worden ingekort.

De bepalingen van § 3 zijn van toepassing op de mandaathouder die zijn mandaat voortijdig ter beschikking stelt en geen ander mandaat opneemt.

Art. 39/25. — De uitoefening van een mandaat van korpschef is onverenigbaar met de uitoefening van een adjunct-mandaat. De uitoefening van het mandaat van voorzitter is onverenigbaar met de uitoefening van het mandaat van kamervoorzitter.

HOOFDSTUK V — De rechtspleging

Afdeling I — Gemeenschappelijke bepalingen

Art. 39/26. — De beroepen bedoeld in artikel 39/2 kunnen voor de Raad worden gebracht door de vreemdeling die doet blijken van een benadeling of van een belang.

De minister of diens gemachtigde kan beroep instellen tegen een beslissing van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, welke hij strijdig acht met de wet of met de koninklijke besluiten die ermee in verband staan.

De partijen mogen zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door advocaten die ingeschreven zijn op de tabel van de Orde der Advocaten of op de lijst van de stagiairs, alsook, volgens de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek, door de onderdanen van een lidstaat van de Europese Unie die gerechtigd zijn om het beroep van advocaat uit te oefenen. Onverminderd deze mogelijkheid, wordt bij een beroep tegen een beslissing van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, deze partij vertegenwoordigd door de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, door een van de adjuncten of door een door de commissaris-generaal aangewezen gemachtigde.

Art. 39/27. — Het beroep tegen een beslissing bedoeld in artikel 39/2, § 1, moet worden ingesteld met een verzoekschrift binnen de vijftien dagen na de kennisgeving van de beslissing waartegen het is gericht.

Le recours en annulation visé à l'article 39/2, § 2 et § 1^{er}, alinéa 3, doit être introduit par requête dans les trente jours de la notification de la décision contre laquelle il est dirigé.

Art. 39/28. — Celui qui introduit un recours ou une requête visés au présent chapitre, y compris la partie intervenante, doit élire domicile en Belgique.

L'élection de domicile faite dans le premier acte de procédure vaut pour les actes subséquents, sauf modification explicite notifiée au greffe par lettre recommandée.

Sans préjudice de la possibilité de modification explicite au cours de la procédure, de la manière visée à l'alinéa 2, l'élection de domicile faite dans l'acte contenant la requête en annulation et la demande de suspension vaut tant pour la procédure en suspension que pour la procédure en annulation.

Toute notification est valablement faite par le greffier au domicile élu.

Art. 39/29. — § 1^{er}. Lorsque la partie adverse ne transmet pas le dossier administratif dans le délai fixé, les faits allégués par la partie requérante sont réputés établis, sans préjudice de l'article 39/43, § 2, à moins qu'ils ne soient manifestement inexacts.

La note déposée par la partie adverse est écartée d'office des débats si elle n'a pas été déposée dans le délai visé à l'article 39/43.

§ 2. Toutes les parties comparaissent à l'audience ou y sont représentées.

Lorsque la partie requérante ne comparait pas et n'est pas représentée, le recours est rejeté. Les autres parties qui ont comparu ou qui ne sont pas représentées sont censées être d'accord avec l'action en justice ou avec le recours. Ce paragraphe est mentionné dans toutes les ordonnances de fixation.

Le recours est rejeté lorsque l'étranger en question ne répond pas à une demande d'information du Conseil dans le délai fixé par celui-ci.

Art. 39/30. — La procédure est écrite.

Les parties et leur avocat peuvent présenter oralement leurs observations à l'audience. Ils ne peuvent alléguer aucun moyen autre que ceux qui sont exposés dans la requête ou dans la note en question.

Art. 39/31. — Les parties et leur avocat peuvent consulter le dossier au greffe dans le délai prévu par l'ordonnance de fixation.

Het in artikel 39/2, § 2 en § 1, derde lid, bedoeld beroep tot nietigverklaring moet worden ingesteld met een verzoekschrift binnen de dertig dagen na kennisgeving van de beslissing waartegen het is gericht.

Art. 39/28. — Degenen, met inbegrip van de tussenkomende partij, die een beroep of vordering instellen als bedoeld in dit hoofdstuk, moeten in België woonplaats kiezen.

De keuze van woonplaats die vastgelegd wordt in de eerste proceshandeling geldt voor de latere handelingen, behoudens kennisgeving aan de griffier bij aangetekende brief, van een uitdrukkelijke wijziging.

Onverminderd de mogelijkheid tot uitdrukkelijke wijziging in de loop van de procedure op de wijze bepaald in het tweede lid, geldt de keuze van woonplaats die is vastgelegd in de akte bevattende de vordering tot nietigverklaring en tot schorsing zowel in de procedure tot schorsing als in die tot vernietiging.

Elke kennisgeving wordt door de griffier geldig ter gekozen woonplaats gedaan.

Art. 39/29. — § 1. Wanneer de verwerende partij het administratief dossier niet binnen de vastgestelde termijn toestuurt, worden, onverminderd artikel 39/43, § 2, de door de verzoekende partij aangehaalde feiten als bewezen geacht, tenzij deze feiten kennelijk onjuist zijn.

De nota ingediend door de verwerende partij wordt ambtshalve uit de debatten geweerd wanneer zij niet is ingediend binnen de termijn bepaald in artikel 39/43.

§ 2. Alle partijen verschijnen ter terechtzitting of zijn er vertegenwoordigd.

Wanneer de verzoekende partij niet verschijnt noch vertegenwoordigd is, wordt het beroep verworpen. De andere partijen die zijn verschenen of niet vertegenwoordigd, worden geacht in te stemmen met de vordering of het beroep. In elke kennisgeving van een beschikking tot vaststelling van de rechtsdag wordt melding gemaakt van deze paragraaf.

Het beroep wordt afgewezen wanneer een vreemdeling geen gevolg geeft aan een van de Raad uitgaande vraag om inlichtingen binnen de in de vraag gestelde termijn.

Art 39/30. — De procedure is schriftelijk.

De partijen en hun advocaat mogen ter terechtzitting hun opmerkingen mondeling voordragen. Geen andere middelen mogen worden aangevoerd dan die welke in het verzoekschrift of in de nota uiteengezet zijn.

Art. 39/31. — De partijen en hun advocaat kunnen gedurende de in de beschikking tot vaststelling van de rechtsdag bepaalde termijn ter griffie inzage nemen van het dossier.

Art. 39/32. — Le Conseil entretient une correspondance directe avec les parties.

Il a le droit de se faire produire tous les documents et toutes les informations concernant les affaires sur lesquelles il doit se prononcer.

Art. 39/33. — Lorsque le Conseil recourt à l'assistance d'un interprète, celui-ci prête le serment suivant : « Je jure de traduire fidèlement les discours à transmettre entre ceux qui parlent des langages différents ».

Art. 39/34. — Les audiences du Conseil sont publiques.

Lorsque les audiences se tiennent, en application de l'article 39/47, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, à l'endroit précis où l'étranger se trouve ou à l'endroit où il est mis à la disposition du gouvernement, il y a publicité dans la mesure où l'état des lieux le permet.

Le président de la Chambre ou le juge du contentieux des étrangers peut ordonner d'office ou à la demande d'une des parties que l'affaire soit examinée à huis clos.

Il peut également ordonner qu'elle soit examinée à huis clos lorsque le dossier administratif contient des pièces qu'il a reconnues comme étant confidentielles, soit d'office, soit à la demande d'une des parties.

Art. 39/35. — Les décisions du Conseil sont motivées. Elles sont signées par le président et par un membre du greffe.

Un jugement interlocutoire ou un jugement définitif est communiqué aux parties suivant les modalités définies par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Cet arrêté royal peut également déterminer dans quels cas on peut se contenter de communiquer aux autorités administratives litigantes le dispositif et l'objet, ainsi que la forme dans laquelle cette communication limitée doit se faire, ainsi que les conditions qui doivent être respectées à cette occasion et la manière dont les décisions en version complète peuvent être communiquées à la partie en question.

Les décisions du Conseil sont accessibles au public dans les cas, sous la forme et aux conditions définies par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le Conseil veille à la publication de ses décisions dans les cas, sous la forme et aux conditions définies par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 39/36. — L'article 258 du Code pénal relatif aux délits de justice est applicable aux membres du Conseil.

Art. 39/32. — De Raad voert rechtstreeks briefwisseling met de partijen

Hij is gerechtigd alle bescheiden en inlichtingen omtrent de zaken waarover hij zich uit te spreken heeft, door deze partijen te doen overleggen.

Art. 39/33. — Wanneer de Raad een beroep doet op de hulp van een tolk, legt deze de eed af in de volgende termen: «Ik zweer getrouwelijk de gezegden te vertolken welke aan personen die verschillende talen spreken, moeten overgezegd worden».

Art. 39/34. — De terechtzittingen van de Raad zijn openbaar.

Indien deze met toepassing van artikel 39/47, § 1, eerste lid, gehouden worden op de welbepaalde plaats waar de vreemdeling zich bevindt of op de plaats waar hij ter beschikking gesteld wordt van de regering, is er openbaarheid binnen de perken dat de plaatsgesteldheid dit toelaat.

De kamervoorzitter of de rechter in vreemdelingenzaken kan ambtshalve of op verzoek van een van de partijen bevelen dat de zaak met gesloten deuren wordt behandeld.

Hij kan dat eveneens bevelen wanneer het administratief dossier stukken bevat die hij, ambtshalve of op vraag van een van de partijen, als vertrouwelijk heeft erkend.

Art. 39/35. — De uitspraken van de Raad zijn met redenen omkleed. Ze worden ondertekend door de voorzitter en een lid van de griffie.

Een tussen- of een einduitspraak wordt aan de partijen ter kennis gebracht volgens de modaliteiten bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Dit koninklijk besluit kan eveneens de gevallen bepalen waarin kan worden volstaan met een kennisgeving aan de in het geding zijnde administratieve overheden van het dispositief en het voorwerp, alsook de vorm waarin en de voorwaarden waaronder deze beperkte kennisgeving geschiedt en de wijze waarop deze uitspraken voor deze partij in hun totaalversie toegankelijk zijn.

De uitspraken van de Raad zijn toegankelijk voor het publiek in de gevallen, in de vorm en onder de voorwaarden vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De Raad zorgt voor de publicatie ervan in de gevallen, in de vorm en onder de voorwaarden vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 39/36. — Artikel 258 van het Strafwetboek betreffende de rechtsweigerings is toepasselijk op de leden van de Raad.

Les principes réglant la récusation de juges et de conseillers de l'ordre judiciaire sont applicables aux membres du Conseil.

Art. 39/37. — § 1^{er}. Les décisions du Conseil ne sont susceptibles d'aucun recours, d'aucune tierce opposition et d'aucune révision. Elles ne peuvent faire l'objet que du recours en cassation prévu à l'article 14, § 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

§ 2. Le président de la chambre du Conseil d'État qui est saisie d'un recours en cassation ou le conseiller d'État désigné peut ordonner d'office ou à la demande d'une des parties que l'affaire soit examinée à huis clos.

Il peut également l'ordonner lorsque le dossier administratif contient des pièces reconnues comme étant confidentielles.

Aucune de ces pièces ne peut être mentionnée dans aucun acte de procédure, ni y être citée ou reprise à peine de nullité de cet acte.

Art. 39/38. — La procédure devant le Conseil du contentieux des étrangers est définie par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

L'arrêté royal fixe notamment les délais de prescription qui ne peuvent être inférieurs aux délais fixés dans la présente loi, le tarif des frais et des dépenses ainsi que les modalités à respecter pour les exposer; il prévoit l'octroi de l'avantage du *pro deo* aux indigents. Il peut définir des règles de procédure particulières pour ce qui est de l'examen des requêtes qui sont sans objet, ainsi que pour l'examen des requêtes qui ne donnent lieu qu'à de courts débats.

Section 2 — Dispositions spécifiques applicables aux recours formés contre des décisions du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides

Sous-section 1^{re} — Dispositions générales applicables à la procédure ordinaire et à la procédure accélérée

Art. 39/39. — § 1^{er}. La requête est signée par la partie ou par un avocat qui répond aux conditions fixées à l'article 39/26.

La requête, à peine de nullité, doit :

1° contenir le nom, la nationalité, le domicile de la partie requérante ainsi que la référence de son dossier auprès de la partie défenderesse, telle que mentionnée dans la décision attaquée;

2° contenir l'élection de domicile en Belgique;

3° contenir la décision qui fait l'objet du recours;

De beginselen die de wraking van rechters en raadsleden van de rechterlijke orde regelen, zijn toepasselijk op de leden van de Raad.

Art. 39/37. — § 1. De uitspraken van de Raad zijn niet vatbaar voor verzet, derdenverzet of herziening. Ze zijn enkel vatbaar voor het cassatieberoep voorzien bij artikel 14, § 2, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

§ 2. De voorzitter van de kamer van de Raad van State waarbij het cassatieberoep aanhangig is of de aangewezen staatsraad, kan ambtshalve of op verzoek van een van de partijen, bevelen dat de zaak met gesloten deuren wordt behandeld.

Hij kan dat ook bevelen wanneer het administratieve dossier als vertrouwelijk erkende stukken bevat.

Dergelijke stukken mogen in geen enkele akte van de procedure worden vermeld, aangehaald of overgenomen op straffe van nietigheid van die akte.

Art. 39/38. — De rechtspleging voor de Raad voor vreemdelingenzaken wordt vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Het koninklijk besluit bepaalt onder meer de verjaringstermijnen die niet minder dan de in deze wet bepaalde termijnen mogen bedragen, het tarief der kosten en uitgaven alsook de modaliteiten om deze te voldoen; het voorziet in het verlenen van het voordeel van het *pro deo* aan de onvermogensden. Het kan bijzondere procedureregels vaststellen voor de behandeling van de verzoekschriften die doelloos zijn, alsook voor de behandeling van de verzoekschriften die enkel korte debatten met zich meebrengen.

Afdeling 2 — Specifieke bepalingen die gelden voor de beroepen tegen beslissingen van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen

Onderafdeling 1 — Algemene bepalingen van toepassing op de gewone en op de versnelde procedure

Art. 39/39. — § 1. Het verzoekschrift wordt ondertekend door de partij of door een advocaat die voldoet aan de voorwaarden gesteld in artikel 39/26.

Het verzoekschrift moet op straffe van nietigheid bevatten :

1° de naam, nationaliteit, woonplaats van de verzoekende partij, en het kenmerk van haar dossier bij de verwerende partij, zoals vermeld op de bestreden beslissing;

2° de keuze van woonplaats in België;

3° de beslissing waartegen het beroep gericht is;

4° contenir un exposé des faits et des moyens qui sont invoqués à l'appui du recours et en outre, lorsqu'il est fait état d'éléments nouveaux, tels que visés à l'article 39/46, § 1^{er}, alinéa 4, attestant qu'il existe, en ce qui concerne le requérant, de sérieuses indications d'une crainte fondée de persécution au sens de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, les raisons pour lesquelles ces éléments n'ont pas pu être communiqués en temps utile au commissaire général aux réfugiés et aux apatrides;

5° contenir la langue pour l'audience visée à l'article 39/30;

6° être introduite en français ou en néerlandais, suivant la langue de l'examen fixée en application de l'article 51/4;

7° être signée par le requérant ou par son avocat.

Ne sont pas inscrits au rôle :

1° les recours auxquels n'est pas jointe une copie de l'acte attaqué ou de la pièce par laquelle l'acte a été porté à la connaissance de la partie requérante ;

2° les recours auxquels ne sont pas jointes six copies de celui-ci.

Le Roi peut par arrêté délibéré en Conseil des ministres étendre les critères, visés à l'alinéa 2, pour lesquels l'affaire n'est pas inscrite au rôle, à d'autres critères qu'Il détermine.

§ 2. Dans les cas où le requérant est mis à la disposition du gouvernement ou se trouve à un endroit déterminé, au sens de l'article 74/8, la requête peut également être introduite par remise de celle-ci, sur place, au directeur de l'établissement pénitentiaire ou au directeur de l'endroit déterminé où le requérant se trouve ou à l'un de leurs délégués, lequel mentionne sur la requête la date à laquelle celle-ci a été déposée, en délivre un accusé de réception au requérant ou à son avocat et la transmet sans délai au Conseil.

§ 3. Le greffier en chef ou le greffier désigné par lui, après réception des recours inscrits au rôle, en informe sans délai le ministre ou son délégué, suivant les modalités fixées par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres sauf lorsque le recours a été transmis au délégué du ministre en application du § 2, alinéa 2.

Art. 39/40. — Pendant la période fixée pour l'introduction du recours et durant l'examen de celui-ci, aucune mesure d'éloignement du territoire ou de refoulement ne peut être exécutée par voie de contrainte envers cet étranger.

4° een uiteenzetting van de feiten en de middelen die ter ondersteuning van het beroep worden ingeroepen en tevens, wanneer nieuwe gegevens als bepaald in artikel 39/46, § 1, vierde lid, worden aangebracht dat er, wat hem betreft, ernstige aanwijzingen bestaan van een gegronde vrees voor vervolging in de zin van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951, de redenen waarom deze niet op het gepaste ogenblik aan de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen konden worden meegedeeld;

5° de taal voor het overeenkomstig artikel 39/30 horen ter terechtzitting;

6° ingediend worden in het Nederlands of het Frans, afhankelijk van de taal van de behandeling zoals bepaald met toepassing van artikel 51/4;

7° ondertekend zijn door de verzoeker of zijn advocaat.

Op de rol worden niet geplaatst :

1° beroepen zonder afschrift van de bestreden akte of van het stuk waarbij de handeling ter kennis is gebracht van de verzoekende partij ;

2° beroepen waarbij geen zes afschriften ervan gevoegd zijn.

De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit de in het tweede lid bepaalde gronden waarin de zaak niet op de rol wordt geplaatst uitbreiden tot andere gronden die Hij bepaalt.

§ 2. In de gevallen dat de verzoeker ter beschikking gesteld wordt van de regering of zich bevindt in een welbepaalde plaats zoals bedoeld in artikel 74/8, kan het verzoekschrift ook worden ingediend door afgifte ervan, ter plaatse, aan de directeur van de strafinrichting of aan de directeur van de welbepaalde plaats waar hij zich bevindt, of aan een van hun gemachtigden, die op het verzoekschrift de datum vermeldt waarop het werd ingediend, een ontvangstbewijs ervan aan de verzoeker of zijn advocaat afgeeft en het onmiddellijk verzendt aan de Raad.

§ 3. De hoofdgriffier of de door hem aangewezen griffier geeft onmiddellijk op de door de Koning bij in de Ministerraad overlegd besluit bepaalde wijze, na ontvangst van de beroepen die op de rol worden ingeschreven, kennis ervan aan de minister of zijn gemachtigde, behalve wanneer het beroep is afgegeven aan de gemachtigde van de minister met toepassing van § 2, tweede lid.

Art. 39/40. — Tijdens de voor het indienen van het beroep vastgestelde termijn en tijdens het onderzoek van dit beroep, kan ten aanzien van die vreemdeling geen enkele maatregel tot verwijdering van het grondgebied of teruggedrijving gedwongen worden uitgevoerd.

Sous-section 2 — La procédure ordinaire

Art. 39/41. — Le greffier transmet sans délai une copie du recours à la partie défenderesse et, s'il s'agit d'un recours introduit par le ministre, à l'étranger qui a intérêt à la solution de l'affaire et au commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres les modalités de cette notification.

Art. 39/42. — § 1^{er}. La partie défenderesse transmet au greffier dans les huit jours de la notification le dossier administratif auquel peut être jointe une note d'observations.

Si l'étranger apporte des éléments nouveaux dans sa requête, le délai visé à l'alinéa 1^{er} est porté à quinze jours.

§ 2. L'étranger à qui est notifié un recours formé par le ministre contre la décision du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ne peut introduire une demande d'intervention que dans les quinze jours de cette notification. À défaut de notification, la chambre saisie de l'affaire peut autoriser une intervention ultérieure.

Si la demande d'intervention est soumise au paiement d'un droit, elle ne pourra être examinée qu'après acquittement de ce droit.

Art. 39/43. — § 1^{er}. Dès réception de la requête, le président de chambre ou le juge désigné examine par priorité les recours qui sont sans objet, manifestement irrecevables, ou dont il est fait désistement ou qui doivent être rayés du rôle.

Le président de chambre ou le juge désigné convoque la partie requérante, la partie défenderesse et, le cas échéant, l'étranger qui a intérêt à la solution de l'affaire, s'il s'agit d'un recours introduit par le ministre ou son mandataire, afin qu'ils comparaissent brièvement devant lui à bref délai. L'ordonnance mentionne la présente disposition et expose succinctement le fond de l'affaire.

La demande d'intervention de l'étranger intéressé peut être introduite à l'audience.

§ 2. À l'audience, le président de chambre ou le juge expose, dans son rapport succinct, pour quel motif le désistement de l'instance peut être prononcé, le Conseil n'est manifestement pas compétent ou le recours est sans objet ou manifestement irrecevable.

Après avoir entendu les parties en leurs répliques qui sont limitées aux motifs énumérés à l'alinéa 2, le président de chambre ou le juge statue sans délai. S'il

Onderafdeling 2 — De gewone procedure

Art. 39/41. — De griffier zendt onverwijld een afschrift van het beroep aan de verwerende partij en, indien het een beroep betreft dat door de minister werd aanhangig gemaakt, aan de vreemdeling die een belang heeft bij de beslechting van de zaak en aan de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de wijze van kennisgeving.

Art. 39/42. — § 1. De verwerende partij bezorgt de griffier binnen acht dagen na de kennisgeving van het beroep het administratief dossier, waarbij ze een nota met opmerkingen kan voegen.

Indien de vreemdeling in zijn verzoekschrift nieuwe gegevens aanbrengt, wordt de in het eerste lid bepaalde termijn op vijftien dagen gebracht.

§ 2. De vreemdeling aan wie kennis wordt gegeven van een beroep door de minister tegen de beslissing van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, kan alleen binnen vijftien dagen na die kennisgeving een verzoek tot tussenkomst indienen. Bij ontstentenis van kennisgeving, kan de kamer waarbij de zaak aanhangig is, een latere tussenkomst toelaten.

Indien voor het verzoek tot tussenkomst een recht dient te worden betaald, wordt het pas onderzocht als dit recht is voldaan.

Art. 39/43. — § 1. Onmiddellijk na ontvangst van het verzoekschrift onderzoekt de aangewezen kamer-voorzitter of rechter bij voorrang de beroepen waarvan het beroep doelloos, kennelijk onontvankelijk, of waarvan afstand wordt gedaan of die dienen van de rol te worden afgevoerd.

De kamervoorzitter of de aangewezen rechter roept de verzoekende partij, de verwerende partij en in voorkomend geval de vreemdeling die bij de beslechting van de zaak een belang heeft, indien het een beroep betreft dat is ingediend door de minister of zijn gemachtigde, op om op korte termijn voor hem te verschijnen. In de beschikking wordt melding gemaakt van deze bepaling en wordt bondig de grond weergegeven.

Het verzoek tot tussenkomst vanwege de belanghebbende vreemdeling kan worden ingediend op de terechtzitting.

§ 2. Ter terechtzitting zet de kamervoorzitter of de rechter in zijn beknopt verslag uiteen om welke reden de afstand van het geding kan worden uitgesproken, de Raad kennelijk niet bevoegd is of het beroep zonder voorwerp of kennelijk onontvankelijk is.

Na de partijen te hebben gehoord in hun replieken die beperkt zijn tot de in het tweede lid aangehaalde redenen, doet de kamervoorzitter of de rechter onver-

ne conclut pas au désistement ou au rejet du recours pour le motif invoqué à l'alinéa 2, la procédure se poursuit conformément aux articles suivants.

Art. 39/44. — En cas de non-application de l'article 39/43, le président de chambre ou le juge désigné par lui fixe par ordonnance la date et l'heure de l'audience au cours de laquelle le recours sera examiné.

Art. 39/45. — L'ordonnance fixant l'affaire est notifiée sans délai aux parties par le greffier en chef ou le greffier désigné par lui.

Les parties sont prévenues au moins huit jours avant la date de l'audience.

Les pièces du procès que les parties n'auraient pas encore reçues sont jointes à la convocation. La notification mentionne, le cas échéant, si le dossier administratif a été introduit.

Art. 39/46. — § 1^{er}. Le président de chambre saisi ou le juge du contentieux des étrangers désigné vérifie toujours s'il peut confirmer ou réformer la décision contestée.

Le président de chambre saisi ou le juge du contentieux des étrangers désigné n'examine les éléments nouveaux que si les deux conditions suivantes sont remplies :

1^o les éléments nouveaux en question figurent dans la requête conformément à l'article 39/39, § 1^{er}, alinéa 2, 4^o;

2^o le requérant doit justifier qu'il n'a pas pu invoquer les éléments en question plus tôt dans la procédure administrative.

Par dérogation à l'alinéa 2 et, le cas échéant, à l'article 39/32, alinéa 2, le Conseil peut, en vue d'une bonne administration de la justice, décider de prendre en considération tout élément nouveau qui est porté à sa connaissance par les parties, y compris leurs déclarations à l'audience, sous les conditions cumulatives suivantes :

1^o les éléments en question sont étayés par le dossier de procédure;

2^o les éléments en question sont de nature telle qu'ils confirment ou infirment d'une certaine manière le fondement du recours;

3^o le requérant justifie qu'il lui était impossible d'invoquer ces éléments nouveaux plus tôt dans la procédure.

Sont des éléments nouveaux au sens de la présente disposition ceux qui concernent des faits ou situations

wijld uitspraak. Besluit hij niet tot de afstand of de verwerping van het beroep om de reden aangehaald in het tweede lid, dan wordt de procedure overeenkomstig de navolgende artikelen voortgezet.

Art. 39/44. — Indien artikel 39/43 niet wordt toegepast, dan bepaalt de kamervoorzitter of de door hem aangewezen rechter bij beschikking de dag en het uur van de terechtzitting waarop het beroep zal worden behandeld.

Art. 39/45. — De hoofdgriffier of de door deze aangewezen griffier geeft onverwijld kennis aan de partijen in het geding van de beschikking waarbij de rechtsdag wordt bepaald.

De partijen worden ten minste acht dagen op voorhand van de datum van de terechtzitting in kennis gesteld.

De processtukken die partijen nog niet zouden hebben ontvangen, worden gevoegd bij de oproeping. In de kennisgeving wordt in voorkomend geval vermeld of het administratief dossier is ingediend.

Art. 39/46. — § 1. De geadieerde kamervoorzitter of de aangewezen rechter in vreemdelingenzaken onderzoekt steeds of hij de bestreden beslissing kan bevestigen of hervormen.

De geadieerde kamervoorzitter of de aangewezen rechter in vreemdelingenzaken onderzoekt slechts de nieuwe gegevens als aan beide voorwaarden is voldaan :

1^o deze nieuwe gegevens zijn overeenkomstig artikel 39/39, § 1, tweede lid, 4^o, opgenomen in het verzoekschrift;

2^o de verzoeker moet aantonen dat hij deze gegevens niet vroeger heeft kunnen inroepen in de administratieve procedure.

In afwijking van het tweede lid en desgevallend van artikel 39/32, tweede lid, kan de Raad met het oog op een goede rechtsbedeling, beslissen om elk nieuw gegeven in aanmerking te nemen dat hem ter kennis wordt gebracht door de partijen, met inbegrip van hun verklaringen ter terechtzitting, onder de cumulatieve voorwaarden dat :

1^o deze gegevens steun vinden in het rechtsplegingsdossier;

2^o ze van die aard zijn dat ze op een zekere wijze het gegrond of ongegrond karakter van het beroep aantonen;

3^o de verzoeker aannemelijk maakt dat hij deze nieuwe gegevens niet eerder in de procedure kon meedelen.

Zijn nieuwe gegevens in de zin van deze bepaling die welke betrekking hebben op feiten of situaties die

qui se sont produits après la dernière phase de la procédure administrative au cours de laquelle l'étranger aurait pu les invoquer et tout élément neuf éventuel et/ou toute preuve ou tout élément neufs qui étayent les faits ou motifs qui ont été exposés au cours du traitement administratif.

Le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut, d'initiative ou à la demande d'une des parties, examiner les éléments nouveaux apportés en application de l'alinéa 3 et faire rapport par écrit sur ceux-ci dans le délai que lui impartit le président de chambre saisi ou le juge du contentieux des étrangers, à moins que ce dernier n'estime être suffisamment informé pour trancher.

Le rapport écrit qui est introduit hors du délai imparti est d'office écarté des débats. La partie requérante est tenue de déposer, dans le délai imparti par le juge, une note en réplique à ce rapport écrit, sous peine de voir exclure des débats les éléments nouveaux avancés par la partie requérante.

§ 2. Si le président de chambre saisi ou le juge du contentieux des étrangers est empêché d'examiner le fond de l'affaire pour le motif visé à l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o, il motive cet empêchement dans sa décision et annule la décision contestée. Dans ce cas, le greffier en chef ou le greffier désigné par lui renvoie sans délai l'affaire au commissaire général aux réfugiés et aux apatrides.

Si la conclusion visée à l'alinéa 1^{er} repose sur des éléments nouveaux au sens de la présente disposition, le président de chambre ou le juge saisi ne peut procéder à l'annulation que s'il s'avère que les éléments ou documents nouveaux ont effectivement force probante et sont réellement de nature à remettre en cause la décision.

§ 3. Le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers saisi statue dans les trois mois de la réception du recours.

Les recours afférents à un dossier qui a été traité par priorité par le commissaire général aux étrangers et aux apatrides en application de l'article 52/1, § 5, 52/2, § 1^{er} ou § 2, 3^o, 4^o ou 5^o, sont également traités par priorité par le Conseil. Le délai visé à l'alinéa 1^{er} est ramené à deux mois.

Sous-section 3 — La procédure accélérée

Art. 39/47. — § 1^{er}. Lorsqu'il s'agit d'un recours qui a été formé par un étranger se trouvant en un lieu déterminé au sens de l'article 74/8 ou mis à la

zich hebben voorgedaan na de laatste fase in de administratieve procedure waarin de vreemdeling ze had kunnen aanbrengen en alle eventuele nieuwe elementen en/of nieuwe bewijzen of elementen ter ondersteuning van de tijdens de administratieve behandeling weergegeven feiten of redenen.

De commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen kan op eigen initiatief of op verzoek van een van de partijen, de met toepassing van het derde lid aangebrachte nieuwe gegevens onderzoeken en hierover schriftelijk verslag uitbrengen binnen de door de geadieerde kamervoorzitter of de rechter in vreemdelingenzaken verleende termijn, tenzij deze laatste oordeelt dat hij voldoende is ingelicht om te besluiten.

Een schriftelijk verslag dat niet binnen de gestelde termijn is ingediend, wordt ambtshalve uit de debatten geweerd. De verzoekende partij dient, binnen de door de rechter bepaalde termijn, een replieknota op dit schriftelijk verslag in te dienen op straffe dat anders door de verzoekende partij aangevoerde nieuwe gegevens uit de debatten worden geweerd.

§ 2. Kan de geadieerde kamervoorzitter of rechter in vreemdelingenzaken om de reden bepaald in artikel 39/2, § 1, tweede lid, 2^o, de zaak niet ten gronde onderzoeken, dan motiveert hij dit in zijn beslissing en vernietigt hij de bestreden beslissing. In dit geval zendt de hoofdgriffier of de door deze aangewezen griffier de zaak onmiddellijk terug naar de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en staatlozen.

Steunt de in het eerste lid bepaalde conclusie op nieuwe gegevens in de zin van deze bepaling, dan kan de geadieerde kamervoorzitter of rechter slechts overgaan tot vernietiging indien blijkt dat de nieuwe elementen of stukken effectief bewijswaarde hebben en daadwerkelijk van die aard zijn dat zij de beslissing in het gedrang brengen.

§ 3. De geadieerde kamervoorzitter of rechter in vreemdelingenzaken neemt een beslissing binnen de drie maanden na de ontvangst van het beroep.

Betreft het een beroep in een zaak die de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en staatlozen overeenkomstig artikel 52/1, § 5, 52/2, § 1 of § 2, 3^o, 4^o of 5^o, met voorrang heeft behandeld, dan worden deze beroepen eveneens bij voorrang behandeld door de Raad. De in het eerste lid bepaalde termijn wordt ingekort tot twee maanden.

Onderafdeling 3 — De versnelde procedure

Art. 39/47. — § 1. Indien het een beroep betreft ingediend door een vreemdeling die zich bevindt in een welbepaalde plaats zoals bedoeld in artikel 74/8 of

disposition du gouvernement, le greffier en chef ou le greffier désigné par ce dernier envoie immédiatement, et au plus tard dans le courant du jour ouvrable, c'est-à-dire autre qu'un samedi, dimanche ou jour férié, suivant celui de la réception du recours pouvant être inscrit au rôle, une copie dudit recours au commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, en demandant à ce dernier de déposer le dossier au greffe dans le délai fixé par le greffier compétent, lequel délai n'excède pas trois jours ouvrables, c'est-à-dire autre qu'un samedi, dimanche ou jour férié, à compter de la notification.

Une fois le dossier administratif déposé ou à défaut de dépôt dans le délai imparti, le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers désigné par lui fixe ce recours immédiatement et convoque les parties à comparaître devant lui dans les cinq jours suivant celui de la réception de la fixation.

Le président de chambre ou le juge désigné par lui peut éventuellement, par voie d'ordonnance, convoquer les parties sur le lieu déterminé au sens de l'article 74/8 où l'étranger se trouve ou sur le lieu où il est mis à la disposition du gouvernement, aux jour et heure qu'il fixe, y compris le dimanche et les jours fériés.

La convocation précise le jour à partir duquel le dossier administratif peut être consulté au greffe par les parties et leur avocat.

Si la partie défenderesse n'a pas transmis le dossier administratif dans le délai imparti, elle le remet à l'audience au président qui prendra les mesures nécessaires pour permettre aux autres parties à la cause d'en prendre connaissance.

§ 2. Le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers désigné statue conformément à l'article 39/46, §§ 1^{er} et 2.

Le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers saisi statue dans les cinq jours ouvrables suivant la clôture des débats. Il peut ordonner l'exécution immédiate de la décision.

§ 3. Le recours pendant relatif à un étranger qui, en cours de procédure, est maintenu en un lieu déterminé au sens de l'article 74/8 ou mis à la disposition du gouvernement, est examiné de plein droit selon la procédure accélérée. Hors le cas où le recours a déjà été fixé, la procédure se déroule alors conformément au présent article, indépendamment de la phase dans laquelle elle se trouve, étant entendu que le délai prévu au § 1^{er}, dernier alinéa, s'élève à trois jours ouvrables au moins.

die ter beschikking is gesteld van de regering, dan zendt de hoofdgriffier of de door hem aangewezen griffier onmiddellijk en ten laatste binnen de werkdag zijnde geen zaterdag, zondag of feestdag, na de ontvangst van het beroep dat op de rol mag worden ingeschreven, een afschrift ervan aan de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, met verzoek om het dossier binnen de termijn die de bevoegde griffier stelt en die ten hoogste drie werkdagen, zijnde geen zaterdag, zondag of feestdag, bedraagt te rekenen vanaf de kennisgeving, neer te leggen ter griffie

Bij de neerlegging van het administratief dossier of, indien geen is neergelegd binnen de gestelde termijn, stelt de kamervoorzitter of de door hem aangewezen rechter in vreemdelingenzaken dit beroep onmiddellijk vast en roept de partijen op om voor hem te verschijnen binnen ten hoogste vijf dagen volgend op de dag van de ontvangst van de dagstelling.

De kamervoorzitter of de door hem aangewezen rechter kan de partijen bij beschikking eventueel op de welbepaalde plaats zoals bedoeld in artikel 74/8 waar de vreemdeling zich bevindt of op de plaats waar hij ter beschikking gesteld wordt van de regering, oproepen, op de door hem bepaalde dag en uur, zelfs op zon- en feestdagen.

De oproeping bepaalt de dag vanaf wanneer het administratief dossier ter griffie kan worden ingezien door de partijen en hun advocaat.

Indien de verwerende partij het administratief dossier niet van tevoren tijdig heeft overgezonden, overhandigt ze het ter terechtzitting aan de voorzitter die de nodige maatregelen neemt om aan de overige partijen in het geding de gelegenheid te geven er inzage van te nemen.

§ 2. De kamervoorzitter of de aangewezen rechter in vreemdelingenzaken beslist overeenkomstig artikel 39/46, §§ 1 en 2.

De geadieerde kamervoorzitter of rechter in vreemdelingenzaken neemt een beslissing binnen de vijf werkdagen die volgen op de sluiting van de debatten. Hij kan de onmiddellijke tenuitvoerlegging van de beslissing bevelen.

§ 3. Het aanhangige beroep ten aanzien van een vreemdeling die in de loop van de procedure wordt opgenomen in een welbepaalde plaats zoals bedoeld in artikel 74/8 of die ter beschikking is gesteld van de regering, wordt van rechtswege afgehandeld volgens de versnelde procedure. Tenzij het beroep reeds is vastgesteld, verloopt in dat geval de procedure overeenkomstig dit artikel ongeacht de stand waarin die zich bevindt, met dien verstande dat de in § 1, laatste lid, bepaalde termijn ten minste drie werkdagen bedraagt.

§ 4. La décision assimilée de plein droit en application de l'article 74/5, § 6, est traitée selon la procédure accélérée prévue dans la présente sous-section.

Section 4 — Le recours en annulation

Sous-section 1^{re} — Dispositions générales

Art. 39/48. — Le recours est formé selon les modalités prévues à l'article 39/27, étant entendu que les dispositions de l'article 39/39, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, concernant l'apport d'éléments nouveaux, et 6^o, ne sont pas applicables.

Sans préjudice des dispositions de l'article 39/39, § 1^{er}, alinéa 2, les demandes donnant lieu au paiement d'un droit ne sont pas inscrites au rôle tant que ce droit n'a pas été acquitté.

Art. 39/49. — § 1^{er}. Pendant le délai fixé pour l'introduction du recours et durant l'examen de ce recours dirigé contre les décisions visées à l'alinéa 2, l'étranger ne peut faire l'objet d'aucune mesure coercitive d'éloignement du territoire ni de telles mesures pour des faits ayant donné lieu à la décision dont il est fait appel.

Les décisions visées à l'alinéa 1^{er} sont :

1^o la décision de refus de l'autorisation de séjour concernant les étrangers visés à l'article 10*bis*, à la condition que cette décision ne soit pas fondée sur l'article 10*ter*, § 3, et que l'étranger rejoint séjourne dans le Royaume depuis plus longtemps que la durée limitée de son autorisation de séjour et qu'il ne fasse pas l'objet d'un ordre de quitter le territoire;

2^o la décision refusant la reconnaissance du droit de séjour ou mettant fin au droit de séjour, prise en application de l'article 11, § 1^{er}, 2^o ou 3^o, ou § 2, 1^o, 2^o ou 3^o;

3^o l'ordre de quitter le territoire décerné à l'encontre des membres de la famille visés à l'article 10*bis*, § 2, sur la base de l'article 13, § 4, alinéa 2, 2^o, 3^o ou 4^o, ou des membres de la famille visés à l'article 10*bis*, § 1^{er}, pour les mêmes motifs;

4^o le renvoi, pour autant que cette décision n'ait pas déjà fait l'objet d'un avis de la Commission consultative des étrangers, conformément à l'article 20, alinéa 1^{er};

5^o le rejet d'une demande d'autorisation d'établissement;

§ 4. De overeenkomstig artikel 74/5, § 6, van rechtswege gelijkgestelde beslissing wordt behandeld overeenkomstig de in deze onderafdeling bepaalde versnelde procedure.

Afdeling 4 — Het annulatieberoep

Onderafdeling 1 — Algemene bepalingen

Art. 39/48. — Het beroep wordt ingediend op de wijze bepaald in artikel 39/27, met dien verstande dat het bepaalde in artikel 39/39, § 1, eerste lid, 4^o, wat het aanvoeren van nieuwe gegevens betreft en 6^o, geen toepassing vindt.

Onverminderd het bepaalde in artikel 39/39, § 1, tweede lid, worden niet op de rol geplaatst, vorderingen waarvoor een recht is vereist dat niet is betaald.

Art. 39/49. — § 1. Tijdens de voor het indienen van het beroep vastgestelde termijn en tijdens het onderzoek van dit beroep, gericht tegen de in het tweede lid bepaalde beslissingen, kan ten aanzien van de vreemdeling geen enkele maatregel tot verwijdering van het grondgebied gedwongen worden uitgevoerd en mogen geen zodanige maatregelen ten opzichte van de vreemdeling worden genomen wegens feiten die aanleiding hebben gegeven tot de beslissing waartegen dat beroep is ingediend.

De in het eerste lid bedoelde beslissingen zijn :

1^o de beslissing tot weigering van de machtiging tot verblijf van de in artikel 10*bis* bedoelde vreemdelingen, op voorwaarde dat deze beslissing niet gebaseerd is op artikel 10*ter*, § 3, en dat de vreemdeling die vervoegd werd, nog steeds langer in het Rijk verblijft dan de beperkte duur van zijn machtiging tot verblijf of niet het voorwerp uitmaakt van een bevel om het grondgebied te verlaten;

2^o de beslissing tot weigering van de erkenning van het recht op verblijf of die een einde maakt aan het recht op verblijf, genomen met toepassing van artikel 11, § 1, 2^o of 3^o, of § 2, 1^o, 2^o of 3^o;

3^o het bevel om het grondgebied te verlaten, afgeleverd aan de in artikel 10*bis*, § 2, bedoelde familieleden op basis van artikel 13, § 4, tweede lid, 2^o, 3^o of 4^o, of aan de in artikel 10*bis*, § 1, bedoelde familieleden, om dezelfde redenen;

4^o de terugwijzing, voor zover deze beslissing overeenkomstig artikel 20, eerste lid, niet reeds het voorwerp is geweest van een advies van de Commissie van advies voor vreemdelingen;

5^o het verwerpen van een aanvraag om machtiging tot vestiging;

6° la décision obligeant l'étranger, en application de l'article 22, à quitter certains lieux, à en rester éloigné ou à séjourner dans un lieu déterminé;

7° toute décision de refus de reconnaissance d'un droit de séjour en faveur d'un étranger ressortissant de l'UE, sur la base de la réglementation européenne applicable, ainsi que toute décision mettant fin au séjour de l'étudiant ressortissant de l'UE sur la base de l'article 44*bis*;

8° toute décision d'éloignement d'un étranger ressortissant de l'UE qui est dispensé de l'obligation d'obtenir un permis de séjour différent du document qui a permis son entrée sur le territoire belge;

9° la décision de refus de l'autorisation de séjour qui est demandée sur la base de l'article 58 par un étranger qui souhaite étudier en Belgique.

§ 2. Dans le cas d'une contestation visée au § 1^{er}, alinéa 2, 6° et 7°, l'étranger ressortissant de l'UE sera autorisé, le cas échéant, par le ministre ou son délégué, à assurer sa défense en personne, sauf lorsque sa comparution est susceptible d'entraîner une grave perturbation de l'ordre public ou de la sécurité publique ou lorsque le recours concerne un refus d'accès au territoire.

La présente disposition s'applique également pour le Conseil d'État, agissant en tant que juge de cassation contre une décision du Conseil.

Art. 39/50. — En cas de concours entre un recours en annulation d'une décision d'accès ou de séjour et un recours contre une décision du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, ce dernier recours est traité en priorité. Le Conseil peut toutefois décider, le cas échéant, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, que soit les deux recours seront traités et jugés conjointement, soit que l'examen du recours en annulation sera suspendu jusqu'à ce que le recours ait fait l'objet d'une décision définitive en pleine juridiction.

Sous-section 2 — La procédure d'annulation

Art. 39/51. — La procédure d'annulation se déroule selon les mêmes modalités que celles prévues aux articles :

- 39/42;
- 39/43, § 1^{er}, alinéa 1^{er};
- 39/44, § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, et § 2;

6° de beslissing waarin de vreemdeling, met toepassing van artikel 22, ertoe verplicht wordt bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven;

7° elke beslissing tot weigering van erkenning van een verblijfsrecht aan een EG-vreemdeling op grond van toepasselijke Europese regelgeving alsmede iedere beslissing waarbij een einde gemaakt wordt van het verblijf van de EG-student op basis van artikel 44*bis*;

8° elke beslissing tot verwijdering van een EG-vreemdeling die vrijgesteld is van de verplichting een verblijfsvergunning te bekomen verschillend aan het document dat zijn binnenkomst op het Belgisch grondgebied mogelijk heeft gemaakt;

9° de beslissing tot weigering van de machtiging tot verblijf, die wordt aangevraagd op basis van artikel 58, door een vreemdeling die in België wenst te studeren.

§ 2. De EG-vreemdeling zal bij een betwisting bedoeld in § 1, tweede lid, 6° en 7°, desgevallend gemachtigd worden door de minister of zijn gemachtigde om zijn verdediging in persoon te voeren, behalve wanneer zijn verschijning kan leiden tot ernstige verstoring van de openbare orde of de openbare veiligheid of wanneer het beroep betrekking heeft op een weigering van de toegang tot het grondgebied.

Deze bepaling is eveneens van toepassing voor de Raad van State, optredend als cassatierechter tegen een uitspraak van de Raad.

Art. 39/50. — Indien een beroep tot nietigverklaring van een beslissing tot toegang of tot verblijf samenhangt met een beroep tegen een beslissing van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, heeft de behandeling van het laatstgenoemde beroep voorrang. In voorkomend geval kan de Raad evenwel in het belang van een goede rechtsbedeling beslissen dat hetzij beide beroepen samen worden behandeld en afgedaan, hetzij beslissen dat het onderzoek van het beroep tot nietigverklaring wordt opgeschort totdat een definitieve beslissing over het beroep in volle rechtsmacht is genomen.

Onderafdeling 2 — De annulatieprocedure

Art. 39/51. — De annulatieprocedure verloopt op dezelfde wijze als bepaald in de artikelen :

- 39/42;
- 39/43, § 1, eerste lid;
- 39/44, § 1, eerste en tweede lid, en § 2;

- 39/45;
- 39/46;
- 39/49, § 3, alinéa 1^{er}.

Sous-section 3 — Le référé administratif

§ 1^{er}. La suspension

Art. 39/52. — § 1^{er}. Lorsqu'un acte d'une autorité administrative est susceptible d'être annulé en vertu de l'article 39/2, le Conseil est seul compétent pour ordonner la suspension de son exécution.

La suspension est ordonnée, les parties entendues ou dûment appelées, par arrêt motivé du président de la chambre saisie ou du juge du contentieux des étrangers qu'il désigne à cette fin.

Dans les cas d'extrême urgence, la suspension peut être ordonnée à titre provisoire, sans que les parties ou certaines d'entre elles aient été entendues.

Le requérant doit, lorsqu'il demande la suspension de l'exécution, opter soit pour une demande en extrême urgence, soit pour une suspension ordinaire. Il ne peut, à peine d'irrecevabilité, ni simultanément ni successivement, soit faire à nouveau application de l'alinéa 3, soit demander à nouveau la suspension dans sa requête visée au § 3.

Par dérogation à l'alinéa 4 et sans préjudice du § 3, le rejet d'une demande de suspension en extrême urgence n'empêche pas le requérant d'introduire ultérieurement une demande de suspension selon la procédure ordinaire si ladite demande de suspension en extrême urgence a été rejetée au motif que l'extrême urgence n'était pas prouvée à suffisance.

§ 2. La suspension de l'exécution ne peut être ordonnée que si des moyens sérieux susceptibles de justifier l'annulation de l'acte attaqué sont invoqués et à condition que l'exécution immédiate de l'acte risque de causer un préjudice grave difficilement réparable.

Les arrêts par lesquels la suspension a été ordonnée sont susceptibles d'être rapportés ou modifiés à la demande des parties.

§ 3. Sauf en cas d'extrême urgence, la demande de suspension et le recours en annulation doivent être introduits par un seul et même acte.

La demande contient un exposé des moyens et des faits qui, selon son auteur, justifient que la suspension

- 39/45;
- 39/46;
- 39/49, § 3, eerste lid.

Onderafdeling 3 — Het administratief kort geding

§ 1. De schorsing

Art. 39/52. — § 1. Wanneer een akte van een administratieve overheid vatbaar is voor vernietiging krachtens artikel 39/2, dan kan de Raad als enige de schorsing van de tenuitvoerlegging ervan bevelen.

Nadat de partijen gehoord zijn of behoorlijk opgeroepen, wordt de schorsing bevolen bij gemotiveerde uitspraak van de voorzitter van de geadieerde kamer of van de rechter in vreemdelingenzaken die hij daartoe aanwijst.

Ingeval van uiterst dringende noodzakelijkheid kan de schorsing bij voorraad worden bevolen, zonder dat de partijen of sommige van hen zijn gehoord.

De verzoeker dient, wanneer hij de schorsing van de tenuitvoerlegging vordert, te opteren hetzij voor een vordering bij uiterst dringende noodzakelijkheid, hetzij voor een gewone schorsing. Hij kan op straffe van niet-ontvankelijkheid niet gelijktijdig noch opeenvolgend hetzij opnieuw toepassing maken van het derde lid, hetzij in zijn in § 3 bedoeld verzoekschrift andermaal de schorsing vorderen.

In afwijking van het vierde lid en onverminderd het bepaalde in § 3, belet de verwerping van een vordering tot schorsing bij uiterst dringende noodzakelijkheid niet dat de verzoeker nadien een vordering tot schorsing volgens de gewone procedure instelt indien deze vordering tot schorsing bij uiterst dringende noodzakelijkheid werd verworpen omdat de uiterst dringende noodzakelijkheid niet afdoende werd aangetoond.

§ 2. De schorsing van de tenuitvoerlegging kan alleen worden bevolen als ernstige middelen worden aangevoerd die de vernietiging van de aangevochten akte kunnen verantwoorden en op voorwaarde dat de onmiddellijke tenuitvoerlegging van de akte een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen.

De uitspraken waarbij de schorsing is bevolen, kunnen worden ingetrokken of gewijzigd op verzoek van de partijen.

§ 3. Behoudens in het geval van uiterst dringende noodzakelijkheid moeten in één en dezelfde akte zowel de vordering tot schorsing als het beroep tot nietigverklaring worden ingesteld.

De vordering bevat een uiteenzetting van de middelen en de feiten die volgens de indiener ervan

ou, le cas échéant, des mesures provisoires soient ordonnées.

La suspension et les autres mesures provisoires qui auraient été ordonnées avant l'introduction de la requête en annulation de l'acte seront immédiatement levées par le président de la chambre ou par le juge du contentieux des étrangers qu'il désigne qui les a prononcées s'il constate qu'aucune requête en annulation invoquant les moyens qui les avaient justifiées n'a été introduite dans le délai prévu par le règlement de procédure.

§ 4. Le président de la chambre ou le juge du contentieux des étrangers qu'il désigne statue dans les trente jours sur la demande de suspension. Si la suspension a été ordonnée, il est statué sur la requête en annulation dans les quatre mois du prononcé de la décision judiciaire.

Si l'étranger fait l'objet d'une mesure d'éloignement ou de refoulement dont l'exécution est imminente, et qu'il n'a pas encore introduit de demande de suspension, il doit, à peine d'irrecevabilité, demander la suspension de la décision en question en extrême urgence dans les vingt-quatre heures de sa notification. Si, en application de la présente disposition, l'étranger a introduit une demande en extrême urgence, celle-ci sera jugée dans les quarante-huit heures de la réception par le Conseil de la demande de suspension de l'exécution en extrême urgence. Si le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers saisi ne se prononce pas dans ce délai, il doit en informer le premier président ou le président. Ce dernier prend les mesures nécessaires pour qu'un jugement soit rendu dans les septante-deux heures au plus tard de la réception de la requête. À cet effet, il peut, notamment, évoquer l'affaire et statuer lui-même. Toutefois, si le Conseil ne s'est pas prononcé dans les septante-deux heures susvisées, ou si la suspension n'a pas été accordée, une exécution forcée de la mesure redevient possible.

§ 5. Le Conseil peut, suivant une procédure accélérée déterminée par le Roi, annuler l'acte dont la suspension est demandée si, dans les huit jours à compter de la notification du jugement qui ordonne la suspension, la partie adverse n'a pas introduit une demande de poursuite de la procédure.

§ 6. Il existe dans le chef de la partie requérante une présomption de désistement d'instance lorsque, la demande de suspension d'un acte ou d'un règlement ayant été rejetée, la partie requérante n'introduit aucune demande de poursuite de la procédure dans

het bevelen van de schorsing of, in voorkomend geval, van voorlopige maatregelen rechtvaardigen.

De schorsing en de andere voorlopige maatregelen die zouden zijn bevolen vóór het indienen van het verzoekschrift tot nietigverklaring van de akte wordt door de voorzitter van de kamer of door rechter in vreemdelingenzaken die hij aanwijst die ze heeft uitgesproken onmiddellijk opgeheven als hij vaststelt dat binnen de in de procedureregeling vastgestelde termijn geen enkel verzoekschrift tot nietigverklaring is ingediend waarin de middelen worden aangevoerd die ze gerechtvaardigd hadden.

§ 4. De voorzitter van de kamer of de rechter in vreemdelingenzaken die hij aanwijst doet binnen dertig dagen uitspraak over de vordering tot schorsing. Indien de schorsing is bevolen, wordt binnen vier maanden na de uitspraak van de rechterlijke beslissing uitspraak gedaan over het verzoekschrift tot nietigverklaring.

Indien de vreemdeling het voorwerp is van een verwijderings- of terugdrijvingsmaatregel waarvan de tenuitvoerlegging ervan immanent is, en heeft hij nog geen vordering tot schorsing ingeleid, dan dient hij op straffe van niet-ontvankelijkheid de schorsing van deze beslissing te vorderen bij uiterst dringende noodzakelijkheid binnen de vierentwintig uren na de betekening van deze maatregel. Heeft de vreemdeling met toepassing van deze bepaling een vordering bij uiterst dringende noodzakelijkheid ingeleid, dan wordt deze afgedaan binnen de achtenveertig uren na de ontvangst door de Raad van de vordering tot schorsing van de tenuitvoerlegging bij uiterst dringende noodzakelijkheid. Komt de geadieerde kamervoorzitter of rechter in vreemdelingenzaken niet binnen deze termijn tot een uitspraak, dan moet hij daarvan de eerste voorzitter of voorzitter op de hoogte brengen. Deze neemt de nodige maatregelen opdat er ten laatste binnen 72 uur na de ontvangst van het verzoekschrift een uitspraak wordt gewezen. Inzonderheid kan hij daartoe de zaak evoceren en er zelf uitspraak over doen. Indien de Raad zich evenwel niet heeft uitgesproken binnen de voormelde 72 uur of indien de schorsing niet werd toegestaan, dan wordt de dwanguitvoering van de maatregel opnieuw mogelijk.

§ 5. De Raad kan, volgens een versnelde rechtspleging vastgesteld door de Koning, de akte nietigverklaren waarvan de schorsing gevorderd wordt, indien de tegenpartij binnen acht dagen te rekenen van de kennisgeving van de uitspraak waarbij de schorsing bevolen wordt, geen verzoek tot voortzetting van de rechtspleging heeft ingediend.

§ 6. Ten aanzien van de verzoekende partij geldt een vermoeden van afstand van geding wanneer de verzoekende partij, nadat de vordering tot schorsing van een akte of een règlement afgewezen is, geen verzoek tot voortzetting van de rechtspleging indient

un délai de huit jours à compter de la notification du jugement.

§ 7. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure relative aux demandes prévues par le présent article. Des règles spécifiques peuvent être fixées concernant l'examen des demandes de suspension de l'exécution qui sont manifestement irrecevables et non fondées. Une procédure spécifique pour l'examen au fond, dans le cas où la suspension de l'exécution est ordonnée, peut également être fixée.

Au cas où la suspension de l'exécution est ordonnée pour détournement de pouvoir, l'affaire est renvoyée à l'assemblée générale du Conseil.

Si l'assemblée générale n'annule pas l'acte attaqué, la suspension cesse immédiatement ses effets. Dans ce cas, l'affaire est renvoyée, pour examen d'autres moyens éventuels, à la chambre qui en était initialement saisie.

§ 8. Si la chambre compétente pour statuer au fond n'annule pas l'acte qui fait l'objet du recours, elle peut lever ou rapporter la suspension ordonnée.

Art. 39/53. — Dans le cas d'un étranger qui fait l'objet d'une mesure d'éloignement ou de refoulement, il ne sera procédé à l'exécution forcée de cette mesure qu'au plus tôt vingt-quatre heures après sa signification.

§ 2. Les mesures provisoires

Art. 39/54. — Lorsque le Conseil est saisi d'une demande de suspension d'un acte, conformément à l'article 39/52, il peut seul, au provisoire et dans les conditions prévues à l'article 39/52, § 2, alinéa 1^{er}, ordonner toutes les mesures nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des parties ou des personnes qui ont intérêt à la solution de l'affaire, à l'exclusion des mesures ayant pour objet des droits civils.

Ces mesures sont ordonnées, les parties entendues ou dûment appelées, par jugement motivé du président de la chambre compétente pour statuer au fond ou du juge du contentieux des étrangers qu'il désigne à cette fin.

Dans les cas d'extrême urgence, des mesures provisoires peuvent être ordonnées sans que les parties ou certaines d'entre elles soient entendues.

binnen een termijn van acht dagen die ingaat met de kennisgeving van de uitspraak.

§ 7. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overgelegd besluit, de procedure betreffende de in dit artikel bedoelde vorderingen. Voor het behandelen van kennelijk onontvankelijke en kennelijk ongegronde vorderingen tot schorsing van de tenuitvoerlegging kunnen specifieke regels worden bepaald. Voor de gevallen waarin de schorsing van de tenuitvoerlegging is bevolen kan eveneens in een specifieke procedure voor de behandeling ten gronde worden voorzien.

In het geval dat de schorsing van de tenuitvoerlegging wordt bevolen wegens machtsafwending, wordt de zaak verwezen naar de algemene vergadering van de Raad.

Indien de algemene vergadering de akte waartegen het beroep is gericht niet vernietigt, houdt de schorsing onmiddellijk op gevolg te hebben. In dit geval wordt de zaak voor de behandeling van eventuele andere middelen verwezen naar de kamer waarbij zij oorspronkelijk werd ingeleid.

§ 8. Indien de kamer die bevoegd is om uitspraak te doen over de grond van de zaak, de akte waartegen het beroep gericht is niet vernietigt, kan ze de bevolen schorsing opheffen of intrekken.

Artikel 39/53. — Ten aanzien van een vreemdeling die het voorwerp uitmaakt van een verwijderings- of terugdrijvingsmaatregel, zal slechts tot gedwongen uitvoering van deze maatregel worden overgegaan ten vroegste vierentwintig uren na de betekening van de maatregel.

§ 2. De voorlopige maatregelen

Art. 39/54. — Wanneer bij de Raad overeenkomstig artikel 39/52 een vordering tot schorsing van een akte aanhangig wordt gemaakt, kan hij als enige, bij voorraad en onder de in artikel 39/52, § 2, eerste lid, bepaalde voorwaarden, alle nodige maatregelen bevelen om de belangen van de partijen of van de personen die belang hebben bij de oplossing van de zaak veilig te stellen, met uitzondering van de maatregelen die betrekking hebben op de burgerlijke rechten.

Die maatregelen worden, nadat de partijen gehoord zijn of behoorlijk zijn opgeroepen, bij een gemotiveerde uitspraak bevolen door de voorzitter van de kamer die bevoegd is om uitspraak ten gronde te doen of van de rechter in vreemdelingszaken die hij daartoe aanwijst.

Ingeval van uiterst dringende noodzakelijkheid kunnen voorlopige maatregelen worden bevolen, zonder dat de partijen of sommige van hen, gehoord worden.

L'article 39/52, § 2, alinéa 2, est applicable aux décisions judiciaires prononcées en vertu du présent article.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure relative aux demandes prévues par le présent article.

Art. 39/55. — Si l'étranger fait l'objet d'une mesure d'éloignement ou de refoulement dont l'exécution est imminente, et qu'il a déjà introduit une demande de suspension, il peut, pour autant que le Conseil ne se soit pas encore prononcé sur celle-ci, demander, par voie de mesures provisoires au sens de l'article 39/52, que le Conseil examine sa demande de suspension aussi vite que possible.

La demande de mesures provisoires et la demande de suspension sont instruites et jugées conjointement dans les quarante-huit heures de la réception par le Conseil de la demande de mesures provisoires. Si le président de chambre ou le juge du contentieux des étrangers saisi ne se prononce pas dans ce délai, il doit en informer le premier président ou le président. Ce dernier prend les mesures nécessaires pour qu'un jugement soit rendu dans les septante-deux heures au plus tard de la réception de la requête. À cet effet, il peut, notamment, évoquer l'affaire et statuer lui-même.

À compter de la réception de la demande de mesures provisoires, on ne peut pas procéder à l'exécution forcée de la mesure d'éloignement ou de refoulement tant que le Conseil n'a pas statué sur la demande ou s'il a rejeté celle-ci. Si le Conseil ne s'est pas prononcé dans les septante-deux heures visées à l'alinéa 2, ou si la suspension n'a pas été accordée, l'exécution forcée de la mesure redevient possible.

Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres le contenu de la demande visée au présent article, la manière dont elle doit être introduite et la procédure à suivre.»

Art. 19

À l'article 51/3, § 3, de la même loi, les mots « du président ou d'un assesseur délégué de la Commission permanente de recours des réfugiés, » sont supprimés.

Art. 20

L'article 51/4, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

Artikel 39/52, § 2, tweede lid, vindt toepassing op de krachtens dit artikel uitgesproken rechterlijke beslissingen.

De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de procedure met betrekking tot de in dit artikel bedoelde maatregelen.

Art. 39/55. — Indien de vreemdeling het voorwerp is van een verwijderings- of teruggedrijvingsmaatregel en wordt de tenuitvoerlegging ervan imminent, dan kan de vreemdeling die reeds een vordering tot schorsing heeft ingediend en voorzover de Raad zich nog niet over de vordering tot schorsing heeft uitgesproken, bij wege van voorlopige maatregelen in de zin van artikel 39/52 verzoeken dat de Raad zijn schorsingverzoek zo snel mogelijk behandelt.

De vordering tot het bevelen van voorlopige maatregelen en de vordering tot schorsing worden samen behandeld en afgedaan binnen de achtenveertig uren na de ontvangst door de Raad van de vordering tot het bevelen van voorlopige maatregelen. Komt de geadieerde kamervoorzitter of rechter in Vreemdelingenzaken niet binnen deze termijn tot een uitspraak, dan moet hij daarvan de eerste voorzitter of voorzitter op de hoogte brengen. Deze neemt de nodige maatregelen opdat er ten laatste binnen 72 uur na de ontvangst van het verzoekschrift een uitspraak wordt gewezen. Inzonderheid kan hij daartoe de zaak evoceren en er zelf uitspraak over doen.

Vanaf de ontvangst van de vordering tot het bevelen van voorlopige maatregelen kan niet tot dwanguitvoering van de verwijderings- of teruggedrijvingsmaatregel worden overgegaan tot op het ogenblik dat de Raad uitspraak heeft gedaan over de vordering, dan wel indien hij de vordering heeft verworpen. Indien de Raad zich niet heeft uitgesproken binnen de in het tweede lid bedoelde 72 uur of indien de schorsing niet werd toegestaan, wordt de dwanguitvoering van de maatregel opnieuw mogelijk.

De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de inhoud van de in dit artikel bedoelde vordering, de wijze waarop ze moet worden ingediend en de procedure.»

Art. 19

In artikel 51/3, § 3, van dezelfde wet, worden de woorden « van de voorzitter of een gemachtigd bijzitter van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen, » geschrapt.

Art. 20

Artikel 51/4, § 3, eerste lid, van dezelfde wet, wordt vervangen als volgt :

« § 3. Dans les procédures devant le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, le Conseil du contentieux des étrangers et le Conseil d'État, il est fait usage de la langue choisie ou déterminée conformément au paragraphe 2. »

Art. 21

À l'article 51/8, alinéa 2, première phrase, de la même loi, les mots « Conseil d'État » sont remplacés par les mots « Conseil du contentieux des étrangers ».

Art. 22

À l'article 55 de la même loi, inséré par la loi du 22 décembre 2003 et modifié par la loi du 27 décembre 2004, sont apportées les modifications suivantes :

1^o au § 1^{er}, les mots « lorsqu'elle est encore examinée par le ministre ou son délégué, par le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou par la Commission permanente de recours des réfugiés » sont remplacés par les mots « lorsqu'elle est encore examinée par le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou par le Conseil du contentieux des étrangers »;

2^o au § 2, les mots « Le Conseil d'État déclare sans objet le recours introduit contre une décision prise à la suite d'une déclaration ou d'une demande faite sur base des articles 50, 50*bis* ou 51, » sont remplacés par les mots « Le Conseil d'État déclare sans objet le recours introduit contre une décision prise par le Conseil du contentieux des étrangers, ».

Art. 23

L'article 57/11 de la même loi est abrogé.

Art. 24

Le titre II, chapitre II, section III, de la même loi, qui comprend les articles 57/12 à 57/23, est abrogé.

Art. 25

À l'article 57/23*bis* de la même loi, inséré par la loi du 6 mai 1993 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, sont apportées les modifications suivantes :

« § 3. Bij de procedures voor de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, voor de Raad voor Vreemdelingenzaken en voor de Raad van State wordt de taal gebruikt die overeenkomstig § 2 is gekozen of bepaald. »

Art. 21

In artikel 51/8, tweede lid, eerste zin, van dezelfde wet, worden de woorden « de Raad van State » vervangen door de woorden « de Raad voor Vreemdelingenzaken ».

Art. 22

In artikel 55 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 22 december 2003 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1 worden de woorden « wanneer zij nog in behandeling is bij de minister of zijn gemachtigde, bij de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of bij de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen » vervangen door de woorden « wanneer zij nog in behandeling is bij de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of bij de Raad voor Vreemdelingenzaken »;

2^o in § 2 worden de woorden « De Raad van State verklaart het beroep dat werd ingesteld tegen een beslissing genomen ingevolge een verklaring of een aanvraag overeenkomstig de artikelen 50, 50*bis* of 51 zonder voorwerp, » vervangen door de woorden « De Raad van State verklaart het beroep dat werd ingesteld tegen een beslissing genomen door de Raad voor Vreemdelingenzaken zonder voorwerp, ».

Art. 23

Artikel 57/11 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 24

Titel II, hoofdstuk II, afdeling III, van dezelfde wet, die de artikelen 57/12 tot 57/23 omvat, wordt opgeheven.

Art. 25

In artikel 57/23*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij wet van 6 mei 1993 en gewijzigd bij wet van 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° l'alinéa 1^{er} est complété par la phrase suivante :

« Il peut se constituer partie intervenante devant le Conseil du contentieux des étrangers. »;

2° l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Il peut donner un avis, écrit ou oral, au commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, soit d'initiative, soit à la demande de celui-ci. Il peut également donner d'initiative un avis écrit au Conseil du contentieux des étrangers »;

3° à l'alinéa 3, les mots « Lorsqu'une autorité » sont remplacés par les mots « Lorsque le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides » et le mot « elle » est remplacé par le mot « il ».

Art. 26

À l'article 57/24 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « et la Commission permanente de recours des réfugiés » sont supprimés et le mot « leur » est remplacé par le mot « son »;

2° à l'alinéa 2, les mots « et les premiers présidents de la Commission permanente de recours des réfugiés » sont supprimés et le mot « rédige » est remplacé par le mot « rédige ».

Art. 27

À l'article 57/25 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « et de la Commission permanente de recours des réfugiés » sont supprimés et le mot « leur » est remplacé par le mot « sa »;

2° l'alinéa 3 est abrogé.

Art. 28

À l'article 57/26 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et remplacé par la loi du 6 mai 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1° het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin :

« Voor de Raad voor Vreemdelingenzaken kan hij zich tussenkomende partij stellen. »;

2° het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« Hij kan een mondeling of schriftelijk advies verstrekken aan de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, uit eigen beweging of op diens verzoek. Hij kan eveneens uit eigen beweging een schriftelijk advies verstrekken aan de Raad voor Vreemdelingenzaken »;

3° in het derde lid worden de woorden « een overheid » vervangen door de woorden « de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen » en wordt het woord « zij » vervangen door « hij » en het woord « haar » door het woord « zijn ».

Art. 26

In artikel 57/24 van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « en de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen » geschrapt;

2° in het tweede lid worden de woorden « en de eerste voorzitters van de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen » geschrapt en wordt het woord « stellen » vervangen door het woord « stelt ».

Art. 27

In artikel 57/25 van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « en de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen » geschrapt;

2° het derde lid wordt opgeheven.

Art. 28

In artikel 57/26 van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 14 juli 1987 en vervangen bij de wet van 6 mei 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° au § 1^{er}, les mots « ainsi que des présidents et assesses permanents de la Commission permanente de recours des réfugiés » sont supprimés et le mot « et » est inséré entre les mots « commissaire général » et les mots « de ses adjoints »;

2° les §§ 2, 4 et 5 sont abrogés.

Art. 29

À l'article 57/27 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1987, les mots « et aux membres de la Commission permanente de recours des réfugiés » sont supprimés et le mot « et » est inséré entre les mots « aux apatrides » et les mots « à ses adjoints ».

Art. 30

À l'article 63 de la même loi, modifié par les lois des 14 juillet 1987, 18 juillet 1991, 6 mai 1993 et 18 février 2003, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« Les décisions administratives peuvent donner lieu soit à une demande en révision, soit à une demande de levée de mesures de sûreté, soit à un recours au Conseil du contentieux des étrangers, soit à un recours au pouvoir judiciaire, conformément aux dispositions ci-après »;

2° à l'alinéa 2, les mots « et du titre III, chapitre I^{er}bis » sont supprimés.

Art. 31

L'article 66, alinéa 3, de la même loi est abrogé.

Art. 32

Au titre III de la même loi, le chapitre IV, qui contient les articles 69 et 69bis, est abrogé.

Art. 33

À l'article 71 de la même loi, modifié par les lois des 6 mai 1993, 15 juillet 1996, 9 mars 1998, 18 février 2003 et 1^{er} septembre 2004, sont apportées les modifications suivantes :

1° in § 1 worden de woorden « en van de vaste voorzitters en bijzitters van de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen » geschrapt;

2° de §§ 2, 4 en 5 worden opgeheven.

Art. 29

In artikel 57/27 van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 14 juli 1987, worden de woorden « en op de leden van de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen » geschrapt.

Art. 30

In artikel 63 van dezelfde wet, gewijzigd door de wetten van 14 juli 1987, 18 juli 1991, 6 mei 1993 en 18 februari 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« De administratieve beslissingen zijn vatbaar ofwel voor een verzoek tot herziening, ofwel voor een verzoek tot opheffing van veiligheidsmaatregelen, ofwel voor een beroep bij de Raad voor Vreemdelingenzaken, of nog voor beroep bij de rechterlijke macht, overeenkomstig hetgeen hierna is bepaald »;

2° in het tweede lid worden de woorden « en van titel III, hoofdstuk Ibis » geschrapt.

Art. 31

Artikel 66, derde lid, van dezelfde wet, wordt opgeheven.

Art. 32

In titel III van dezelfde wet wordt hoofdstuk IV, dat de artikelen 69 en 69bis omvat, opgeheven.

Art. 33

In artikel 71 van dezelfde wet, gewijzigd door de wetten van 6 mei 1993, 15 juli 1996, 9 maart 1998, 18 februari 2003 en 1 september 2004, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° à l'alinéa 1^{er}, la référence à l'article 63/5, alinéa 3, est supprimée et les mots «51/5, § 3, alinéa 4» sont remplacés par les mots «51/5, § 1^{er}, alinéa 2, et § 3, alinéa 5»;

2° à l'alinéa 3, les mots «L'intéressé peut» sont précédés par les mots «Sans préjudice de l'application des articles 74/5, § 3, alinéa 5, et 74/6, § 2, alinéa 5,».

Art. 34

À l'article 72 de la même loi, modifié par les lois des 28 juin 1984 et 10 juillet 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, première phrase, les mots «, le ministre, son délégué ou son conseil» sont insérés entre les mots «ou son conseil» et les mots «en ses moyens»;

2° la deuxième phrase de l'alinéa 1^{er} est abrogée;

3° à l'alinéa 3, les mots «, dans le cas prévu à l'article 74,» sont supprimés.

CHAPITRE 4 — Entrée en vigueur et dispositions transitoires

Art. 35

La présente loi entre en vigueur à une date à déterminer par le Roi et au plus tard un an après sa publication au *Moniteur belge*.

Le Roi règle également la rémunération, la retraite, la pension et l'éméritat des membres et du personnel du Conseil, qui sont équivalents à ceux des magistrats, des greffiers et du personnel de l'ordre judiciaire dans des fonctions et grades comparables. Le Roi détermine en outre quelles fonctions et quels grades sont comparables.

L'examen des affaires visées à l'article 23 de la présente loi qui, au moment de l'entrée en vigueur de celle-ci, sont pendantes au Conseil d'État, est poursuivi et clôturé en application des règles applicables avant l'entrée en vigueur.

Lorsque le délai de recours visé à l'article 4 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section d'administration du Conseil d'État n'est pas expiré à la date d'entrée en vigueur dont il est question à l'alinéa 1^{er}, le recours visé à l'article 569, 34^o, du Code judiciaire, inséré par

1° in het eerste lid wordt de verwijzing naar artikel 63/5, derde lid, geschrapt en worden de woorden «51/5, § 3, vierde lid» vervangen door de woorden «51/5, § 1, tweede lid, en § 3, vijfde lid»;

2° in het derde lid worden de woorden «de betrokkene kan» vervangen door de woorden «Onverminderd de toepassing van de artikelen 74/5, § 3, vijfde lid, en 74/6, § 2, vijfde lid, kan de betrokkene».

Art. 34

In artikel 72 van dezelfde wet, gewijzigd door de wetten van 28 juni 1984 en 10 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, eerste zin, worden tussen de woorden «of zijn advocaat» en de woorden «in hun middelen» de woorden «, de minister, zijn gemachtigde of zijn advocaat» ingevoegd;

2° de tweede zin van het eerste lid wordt opgeheven;

3° in het derde lid worden de woorden «, in het door artikel 74 bedoelde geval,» geschrapt.

HOOFDSTUK 4 — Inwerkingtredings- en overgangsbepalingen

Art. 35

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum, en ten laatste één jaar na de bekendmaking ervan in het *Belgische Staatsblad*.

Het in vorig lid bedoelde koninklijk besluit regelt tevens de verloning, de inruststelling, pensionering en het emeritaat van de leden en het personeel van de Raad, die gelijk is aan die van de magistraten, griffiers en het personeel van de rechterlijke orde in vergelijkbare functies en graden. De Koning bepaalt tevens welke functies en graden vergelijkbaar zijn.

De gedingen bedoeld bij artikel 23 van deze wet die op het moment van inwerkingtreding van deze wet hangende zijn bij de Raad van State, worden vervolgd en afgehandeld met toepassing van de vóór de inwerkingtreding geldende regels.

Wanneer de in artikel 4 van het Regentsbesluit van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling administratie van de Raad van State bedoelde beroepstermijn niet verstreken is op de in het eerste lid bedoelde datum van inwerkingtreding, kan het beroep bedoeld in artikel 569, 34^o, van het

l'article 10 de la présente loi, et le référé visé à l'article 584*bis* du Code judiciaire, inséré par l'article 11 de la présente loi, peuvent être introduits dans un délai de soixante jours à compter de cette entrée en vigueur.

22 mars 2006.

Gerechtigd Wetboek, ingevoegd door artikel 10 van deze wet, en het kort geding in artikel 584*bis* van het Gerechtigd Wetboek, ingevoegd bij artikel 11 van deze wet, worden ingeleid binnen een termijn van zestig dagen na deze inwerkingtreding.

22 maart 2006.

Hugo VANDENBERGHE.
Wouter BEKE.
Sabine de BETHUNE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Etienne SCHOUPPE.
Jan STEVERLYNCK.
Erika THIJS.
Luc VAN DEN BRANDE.
Marc VAN PEEL.